



éduquer dans la rue...



Prévention Spécialisée

Action Educative : Bilan annuel 2006

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13



L'addap13 est une association de Prévention Spécialisée conventionnée par le Conseil Général des Bouches du Rhône

Action Educative 2006



Sommaire

Sommaire.....p.	03
Organigramme.....p.	04

Action Educative

Service Marseille Centre.....p.	05
Service Marseille Sud.....p.	09
Service Marseille 13°-14°.....p.	13
Service Marseille 15°-16°.....p.	17
Service Pays d'Aix.....p.	21
Service Pays d'Arles.....p.	25
Service Etang de Berre.....p.	29
Base de plein air du Frioul.....p.	33
Pôle Logement.....p.	35
Pôle Innovaton.....p.	37
Bribes de discours.....p.	39

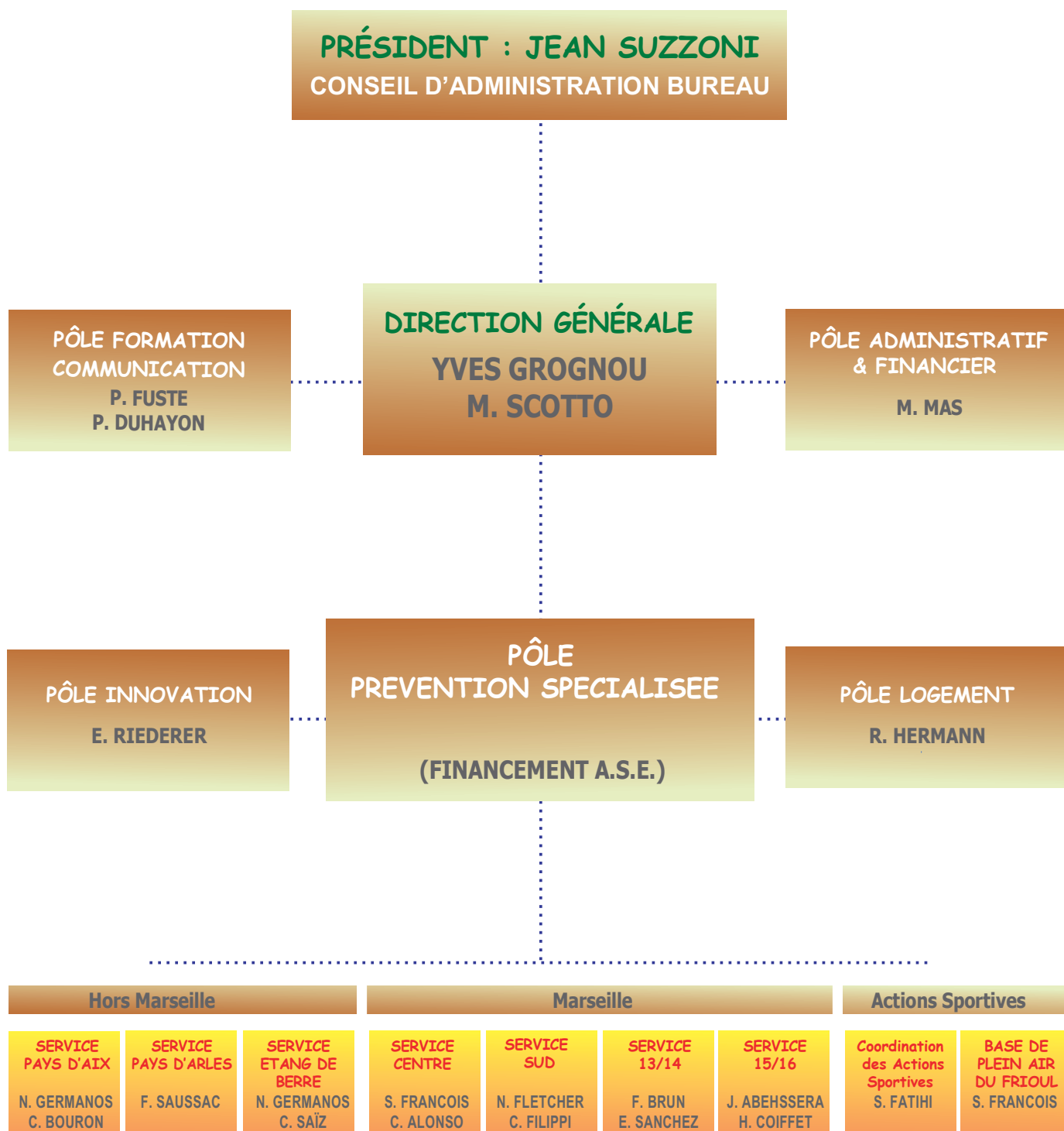
Coups de Projecteur

Chemins de randonnée.....p.	41
Fleuve tranquille.....p.	41
Travail avec les filles !.....p.	42
Un DVD.....p.	42
Travail d'écoute.....p.	43
Avec deux éducateurs.....p.	43
Martigues à Paris.....p.	44
5X5.....p.	44

Eléments statistiques

Bilan Social.....p.	45
Les jeunes et leurs difficultés.....p.	46
L'Action Educative.....p.	47

ORGANIGRAMME addap13 Février 2007





Service Marseille Centre

responsables : Stéphane FRANCOIS - Cécile ALONSO
base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 - MARSEILLE

Le service a consolidé les axes de travail et les réorientations territoriales entrepris l'année dernière. L'équipe de Prévention Spécialisée implantée sur le secteur Longchamp/Chartreux est maintenant entrée dans une phase de perspectives constructives.

Le secteur Joliette a connu des phénomènes dynamisants : l'ouverture du collège J.C. IZZO et la convention de partenariat développant des actions innovantes comme des modules sur la prévention des exclusions avec le projet 'La passerelle du respect'. Deux 'animateurs de proximité' ont appuyé l'action de l'éducateur en favorisant les relations avec un public jeune.

Le Panier a vu s'ouvrir un local d'accueil financé par le Conseil Général. La mise en place du comité de pilotage initié par le président du CG13 permet d'harmoniser les projets et apporte une meilleure lecture des axes de travail face aux problématiques recensées. L'arrivée de deux jeunes issus du quartier sur des missions de proximité a facilité notre implantation.

Sur l'Hyper-Centre se manifestent des phénomènes liés à la mouvance du public. Nous initiions un travail autour de la médiation familiale et du théâtre (Belsunce). A noter un projet avec le collège Anatole France (Noailles) autour d'un accompagnement des jeunes exclus.

L'intervention sur le 3^{ème} été dynamisée par la venue de 3 éducateurs. L'inauguration du plateau sportif de St Mauront a permis de stabiliser un public jeune sur une occupation concertée avec le partenariat local. L'éclectisme pédagogique de cette équipe favorise la réponse éducative.

L'action autour des chantiers s'organise d'autant mieux que parmi les nouvelles recrues, certains s'y sont attelés avec compétence.

Notre investissement dans les équipes de réussite éducative a, pour le moment, été peu suivi d'effets sur nos bénéficiaires.

L'Europe, à travers le projet 'YAP' qui engendre des synergies opérationnelles trouvant leurs sens dans la continuité des échanges.

La base de plein air du Frioul a vu son activité densifiée par un nombre croissant de sollicitations pour occuper le lieu hors été.

Hyper Centre

Belsunce

A partir du travail de rue permettant le repérage, la connaissance du secteur et du contact avec la population jeune/famille d'où découlent les PEI et les ASEP, se sont déclinées différentes actions en 2006.

L'animation urbaine partenariale organisée durant les vacances de Pâques, avec des partenaires du secteur et la participation active de certains jeunes suivis, a drainé 435 jeunes. Il est à noter l'investissement des familles particulièrement des mamans dans cette fête : confection de gâteaux et surtout représentation théâtrale sur le thème de la difficulté d'être parent.

L'action 'Médiation familiale' s'est organisée pour cette année à partir d'une demande des mères de famille qui souhaitaient exprimer leurs difficultés au travers de scènes d'improvisation théâtrale auxquelles se sont associés leurs enfants. Ces ateliers ont été menés avec l'appui technique du 'Théâtre Off'.

L'accueil de proximité et la présence sociale organisés dans les locaux du secteur jeunes du Centre Social Belsunce ont permis de créer un lien jeunes/familles/association de quartier/addap13.

Les animations de proximité à la Halle Puget, le mercredi après-midi (convention avec l'Association Adelines) ont généré des contacts avec différents jeunes (adolescents et préadolescents). La participation à différentes manifestations partenariales (tournoi de foot...) et la mise en place d'activités sportives ont permis d'enclencher des PEI, ou des orientations vers des structures



Un local d'accueil financé par le Conseil Général

de droit commun (Centre Social, Centre Sportif...).

Une action avec le collège Quinet intitulée "Les Loups sont derrière l'abribus" et pour laquelle une convention a été conclue : le travail s'est organisé avec l'investissement et la présence du service social et santé du collège ainsi que de certains professeurs et ce en direction d'une classe d'élèves de 4ème. La thématique centrale étant "la violence" comme expression d'une souffrance (sociale, familiale, scolaire...).

Cette action s'est inscrite dans le cadre du projet de classe et du CESC du collège.

Noailles/ Cours Julien/Plaine

Le Cours Julien lie le quartier de Noailles à celui de la Plaine. C'est l'une des rares zones piétonnes du centre ville, occupée par les terrasses de restaurants. Les plus jeunes se croisent dans cet espace protégé des véhicules pour faire de petites parties de foot. La Plaine bénéficie d'un espace de jeux et d'un terrain

de proximité. De nombreux jeunes, en dehors des heures d'école, sont présents sur cette place.

Noailles est le havre des populations migrantes arrivant à Marseille; il existe là une grande mixité sociale.

En développant les animations de place, le sport de proximité et les interventions auprès du collège, nous avons atteint nos objectifs de repérage et d'identification par les plus jeunes..

Collège : les interventions

thématiques dans le cadre du CESC partenariat avec Imaje Santé sont plus adaptées. Nous faisons 6h de prévention sur le thème 'Mieux vivre ensemble' au lieu de 3h par classe les années précédentes.

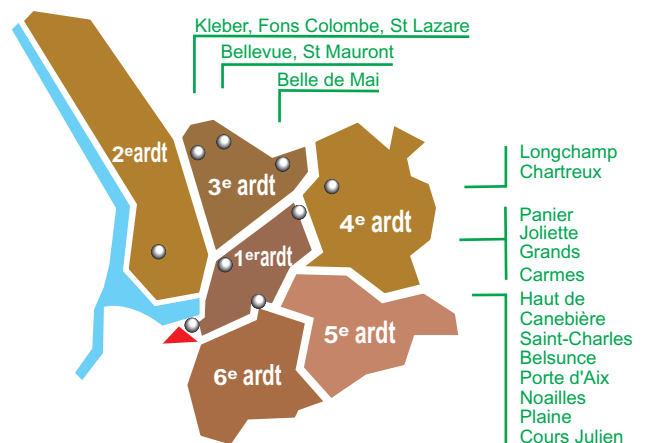
La cellule de veille du collège Anatole France dirigée par le CLSPD a mis en place un lieu accueil d'une semaine pour les élèves exclus. Nous y participons à titre expérimental.

Le partenariat avec les associations locales a permis de développer des actions répondant aux besoins des jeunes du secteur.

La permanence RCFA le mercredi de 17h à 19h, la formalisation d'actions du partenariat MTP et le travail sur des projets avec le Centre Social Julien et 'Imaje santé'.

Par ailleurs, nous développons des projets communs à 'l'Hyper Centre' pour travailler sur la mobilisation et l'insertion professionnelle des jeunes de plus de 16 ans qui restent à ce jour très problématiques.

Une permanence d'accueil est réalisée une fois par semaine à la Mission Locale dans le cadre du



CIVIS renforcé et deux ateliers hebdomadaires de mobilisation par le sport sont gérés par l'équipe.

Le travail de rue permet de rencontrer très régulièrement les jeunes connus et de s'imprégner des réalités du quartier.

Le centre ville au cœur de l'activité économique et commerciale de la ville draine un flux important de personnes. En marge de l'activité commerciale classique s'y développent des activités parallèles. Les jeunes présents (en particulier à Noailles) sont spectateurs obligés des violences commises, de l'insalubrité, de la misère humaine et de phénomènes d'inadaptations.

Longchamp/Chartreux

Dans un premier temps, le travail de rue de deux éducateurs depuis avril 2006 a permis, après diagnostic, de concevoir des projets éducatifs sur les lieux repérés. Nous avons aussi rencontré les institutions (Collèges, MDS, Centre Social), les Associations (Ferroverie, la Grande Ourse) pour réfléchir aux actions communes pouvant répondre aux difficultés des jeunes. Ces démarches nous ont permis de participer aux différents dispositifs (CESC, CLSPD, Cellule de Veille).

A ce jour, sont mis en place des projets en direction des collégiens de Longchamp, associant le personnel pédagogique et des Associations du secteur (atelier hip hop, prévention des exclusions).

Des chantiers éducatifs réalisés permettent d'accompagner des jeunes de 16 à 21 ans vers une insertion professionnelle réussie.

La mise en place du dispositif 'Tremplin vers l'Avenir' sur l'Hyper Centre et la séance de sport hebdomadaire sont des atouts pour mener un travail d'équipe constructif.

Nous souhaitons poursuivre et développer ces différentes actions collectives, associer les familles dans les PEI, ce qui est essentiel dans la résolution des problématiques rencontrées.

2^{ème} arrondissement

Joliette/Les Carmes

Le secteur a connu de grands changements. L'habitat et le tramway, la construction du collège Jean Claude IZZO et de son espace sportif inespéré pour les jeunes et habitants du quartier.

Le renfort de deux animateurs de proximité a augmenté la plage horaire d'intervention (travail de rue, présence sociale) et fait émerger un nouveau réseau jeune (contact, PEI, ASEP).

L'espace sportif du collège J.C. IZZO :

L'équipe a encadré l'ouverture vers les habitants les lundis, mercredis, samedis et dimanches, tissant ainsi du lien entre le collège et le quartier. L'accession des jeunes et des familles à cet espace a contribué à neutraliser les tensions. A noter que cette action a permis l'embauche par le CDOS d'un CAE habitant le quartier dont la mission est gardien - médiateur - animateur cdos.

Le collège J.C. IZZO :

Nous avons signé une convention de projet intitulé 'la Passerelle du Respect' en direction de jeunes des classes de 3^{ème} ayant des problèmes de comportement, d'absentéisme et de violence envers les enseignants et l'établissement. La confiance est née de la réactivité de notre intervention et de notre niveau d'implication. A

l'issue du bilan il a été décidé de le renouveler tous les trimestres.

L'insertion par le travail :

Dans le cadre des Projets Educatifs Individualisés de jeunes sortis du système scolaire 'en panne' d'insertion socioprofessionnelle, nous avons organisé des chantiers éducatifs au rythme de 1 à 2 chantiers par mois pour 3 à 4 jeunes (30 jeunes inscrits pour la plupart à la Mission Locale et pour lesquels aucune solution en termes de formation n'a abouti). Ces chantiers leur ont donné goût au travail et 'dynamisé' leur recherche d'emploi. Ces réalisations contribuent à l'apaisement du climat social.

L'accueil de proximité :

Le travail de rue, la présence sociale et la mise en place de supports (Espace Sportif Collège, Animation de proximité Carmes/Joliette, Tournois de foot, Sortie à la journée, Salle de musculation Alter Linus) ont permis de contacter des jeunes pour lesquels un accueil structuré et de proximité est nécessaire.

Panier

Ce secteur est toujours en phase de réhabilitation (façades, travaux République, Bd Schuman, Joliette).

Le Comité de Pilotage pour le financement de nouveaux projets a favorisé une nouvelle dynamique de quartier. Depuis janvier 2006, l'arrivée de deux animateurs de proximité a permis d'accroître le temps de présence sociale en fin de journée avec pour résultat une extension du 'réseau jeunes' local.

Il a été mis en place des animations de proximité et de fin de journée.

L'ouverture du local d'accueil le 18 octobre favorise le travail adapté aux problématiques des jeunes du secteur et améliore l'identification de la nouvelle équipe par les partenaires, habitants et commerçants du quartier.

En fin d'année, collaboration avec la Sauvegarde CMPP face à des problématiques jeunes de plus en plus jeunes (classe de 6e) et participation à la Cellule de Veille. Pour éviter un décrochage scolaire au collège du Panier, il est apparu important, de donner des repères positifs aux adolescents quant aux choix de leurs occupations quotidiennes et une définition de leur parcours social, scolaire et professionnel.

Travail de repérage et anticipation des ruptures du parcours scolaire dans le cadre de la Cellule de Veille. Partenariat en étroite collaboration avec : le référent collège, le CPE, l'UPU, Assistant Pédagogique, Principal, Principal Adjoint, Assistante sociale et MPT.

Le travail de rue et de présence de proximité de l'équipe a été très important.

Les animations urbaines partenariales, les animations de proximité et l'implication dans les événements conviviaux du quartier ont renforcé le lien avec les habitants du quartier, les jeunes et leurs parents.

Les chantiers éducatifs ont mobilisé les jeunes sortis du circuit scolaire sur des projets et perspectives professionnelles.



Réhabilitation des itinéraires de randonnée (voir coup de projecteur)



Inauguration du local

Kléber

Une implantation nouvelle : bd de Strasbourg, haut de la rue Camille Pelletan avec pour point d'ancrage le 'stade des pompiers' et la Tour Bel Horizon. Des contacts se sont créés réunissant de nombreux jeunes de 12 à 21 ans et aboutissant à de nouveaux Accompagnements Educatifs Individualisés.

Le travail avec le collège Versailles s'est poursuivi et a pris de l'ampleur :

- investissement dans les instances de concertation (Cellule de veille éducative, collectif Versailles)
- reconduction des animations partenariales en soirée (MPT, Pt Sud, addap13)
- projet d'action éducative en direct de la 3ème section rugby.

Ces actions sont formalisées dans le cadre d'un protocole d'accord technique addap13/Collège.

A noter une forte proportion d'Accompagnements Educatifs Individualisés (jeunes de 18/21 ans) axés sur l'insertion socioprofessionnelle. L'articulation avec l'animateur PAPEJ et le relais de proximité de la Mission Locale a favorisé cet axe de travail. Le public féminin reste difficile à capter dans le cadre du travail de rue.

La dynamique partenariale avec le secteur jeune de la MPT a eu tendance à s'essouffler. Une Association de jeunes émerge à la tour Bel Horizon, ce qui pourrait amener de nouvelles perspectives d'intervention.

Belle de Mai

Le quartier présente un haut niveau culturel (nombreux théâtres, la Friche, multiples associations culturelles) tout en étant l'un des quartiers les plus pauvres du département avec celui de St-Mauront. La majorité des logements est vétuste et la majorité des habitants vit en grande précarité. Il y apparaît une nouvelle catégorie socioprofessionnelle, d'un niveau de vie beaucoup plus élevé. Elle ne se mélange pas aux habitants plus anciens et de niveau de vie inférieur. Cette situation engendre des tensions perceptibles lors des animations de quartiers (Belle Fête de Mai).

L'arrivée d'un nouvel éducateur a permis d'investir, le bas de la Belle de Mai (Busserade, Lautard, Haut National), par le biais d'animations sportives. Ces animations mettent en évidence des besoins en terme d'activités cadrées sur cette partie du secteur.

Les liens avec la MPT Belle de Mai s'enrichissent par l'élaboration de projets communs. Malgré le changement de principal du collège Belle de Mai nous maintenons des relations lors de veilles éducatives.

St Mauront (Butte - Bellevue)

La réhabilitation de Bellevue a eu un impact sur l'ensemble des habitants, notamment concernant les problèmes d'hygiène et de confort de vie. Il reste cependant beaucoup à faire. Il est à noter une forte mobilisation des habitants pour dénoncer aux élus l'abandon du quartier.

La Butte est caractérisée par une très grande paupérisation des habitants vivant dans des logements insalubres. Plusieurs communautés s'y côtoient mais ne se mélangent pas.

Suite aux tensions rencontrées cette année et à un incident grave, l'équipe éducative a augmenté son temps de travail de rue et d'actions collectives (animations de proximité, animations des espaces sportifs, sorties...). Il en ressort une augmentation significative du nombre d'ASEP et d'AEI.

Les accueils hebdomadaires au local du Bd National sont bien repérés par les jeunes du 3ème qui font plus facilement la démarche de venir.

Les principales problématiques repérées restent la scolarité, la formation, l'emploi. Les AEI s'avèrent difficiles en raison de l'accumulation de problématiques lourdes pour lesquelles les réponses sont complexes à construire (conduites à risques, souffrance psychologique, problème de logement, errance, consommation de produits, carences

affectives).

Actions collectives :

Le projet "Tremplin", après une période expérimentale a été reconduit. Environ 15 jeunes ont été positionnés sur cette action. 3 axes du projet : le sport, l'emploi et la formation, l'articulation avec Accompagnement Educatif Individualisé.

Le projet "Conduite à risques" a démarré en fin d'année, autour de la danse. Les filles restent plus difficiles à accrocher sur ce projet à long terme.

Partenariat :

Concernant le Centre Social, nous avons participé aux réunions en vue de l'élaboration du projet social. Le directeur tente de s'ouvrir aux partenaires du secteur. Le recrutement d'un poste B nous permet d'envisager l'amélioration de la concertation entre notre équipe et celle du Centre Social.

Nous espérons aussi renforcer le travail avec la MDS et un réel travail en commun avec le collège Arenc Bachas pour répondre au mieux aux problématiques des adolescents scolarisés.

Nous constatons un élargissement du partenariat local avec une mise en commun des compétences afin de faciliter le travail (Mission Locale, Point service aux particuliers, Boxing Club Bellevue, ATD Quart Monde, Tennis Time, la Kuizin, Met II...).



L'Europe, à travers le projet 'YAP'



Animation de place



Base de plein air du Frioul

Service Marseille Centre : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Marseille Centre

Accompagnement Educatif Individualisé

Belle de Mai / St Maurront / Bellevue Kléber / Fonscolombes	Accueil national / petit dej
Panier / Joliette / Gds Carmes Belle de Mai / St Maurront / Bellevue Kléber / Fonscolombes	Chantier Educatifs
Panier	Tremplin
Service Centre	Préparation entrée école 2eme chance
Belsunce / Noailles / Longchamp	Tremplin
Halle Puget / Velten	Sport de proximité
Bellevue / St Maurront	Prévention des conduites
CS Belsunce / C Quinet	Les loups sont derrière l'abri bus
Belsunce	Action jeunes et jeunes scolaire en rupture
C Julien / La Plaine / Noailles	Collège
Panier / Collège	Scolarité / Santé / Collège
Joliette / collège	Médiation scolaire
Belle de Mai / Arenc Bachas / Versailles	Médiation scolaire

Développement Social Local

Halle Puget / Belsunce	Animation urbaine partenariale proximité
Belsunce	Médiation famille
C Julien / Noailles	Animation de proximité
Joliette / Gds Carmes / Panier	Animations Urbaines
Joliette / Gds Carmes / Panier	Animation de proximité
Belle de Mai / St Maurront / Bellevue Kléber / Fonscolombes	Développement Social Local
Kléber	Animation de proximité collège de Versailles

Présence Sociale

Joliette / Gds Carmes	Travail de rue / Diagnostic et contacts
Bellevue / St Maurront	Travail de rue
Kléber / St Lazare / Fonscolombes	Travail de rue
Longchamps / Chartreux	Diagnostic local
Secteur Jeune CS Belsunce	Accueil de proximité
Joliette / Gds Carmes	Accueil de proximité
Longchamps / Chartreux	Travail de rue / présence sociale



2006 - Service Marseille Centre : le public

	M1	M2	M3	Total
Réseau jeunes	567	689	466	1722
Jeunes en ASEP*	86	70	145	301
Jeunes en PEI*	105	126	147	378
Familles mobilisées	122	118	105	345
Bénéficiaires du RMI*	69	55	32	156

*46% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

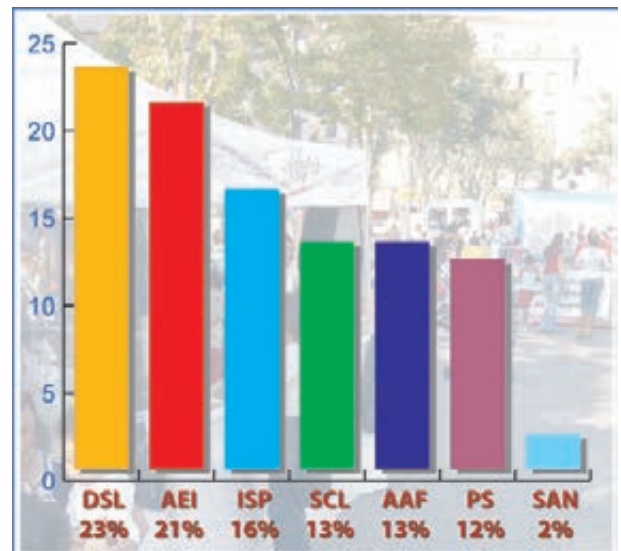
*Projet Educatif Individualisé

*Aide Socio Educative Ponctuelle

Légende

Marseille 1^e M1 Marseille 2^e M2 Marseille 3^e M3

2006 - Marseille Centre : Actions Collectives



Légende

Action Auprès des Familles	AAF
Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Présence Sociale	PS
Santé	SAN
Scolarité	SCL



Service Marseille Sud

responsables : **Nathalie Fletcher, Christian FILIPPI**

base de direction : 24, rue Raphaël - 13008 - MARSEILLE

Téléphone : 04 91 23 36 42 - Télécopie : 04 91 71 04 85 - Courriel : service.sud.est.laciotat@addap13.org

La présence sociale se caractérise par une 'proximité éducative', qui emprunte diverses formes (présence régulière les mercredis après midi et en soirée, sur les moments conviviaux et festifs du quartier, accueil et sport en pied d'immeuble en soirées et pendant les vacances scolaires) pour s'adapter à la vie sociale des quartiers et favoriser les conditions de la rencontre. Elle constitue également un outil de connaissance actualisée qui permet d'être à l'écoute des difficultés exprimées par des jeunes ou par des familles en demande de soutien dans leur rôle éducatif et de proposer des réponses adaptées à chaque situation.

La réalisation de 30 journées d'animations en pied d'immeuble, a consolidé le réseau de jeunes et a contribué à son rajeunissement. Aux 16 points de travail se sont ajoutés 3 nouveaux secteurs (Provence, Puy de Brunet, Fardeloup), grâce au financement d'un poste éducatif par la Municipalité de La Ciotat.

Le cumul de problématiques rencontrées (augmentation



La murette

de 50%) dans le cadre de certains suivis éducatifs, a nécessité un temps d'accompagnement plus important. 314 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif individualisé tout au long de l'année.

Au niveau de l'insertion professionnelle deux éducateurs ont tenu un accueil, une fois par semaine, auprès de la Mission Locale Sud. Le rapprochement avec les relais de proximité de la Mission locale ainsi qu'avec les postes PAPEJ, nouvellement créés permettent, une réactivité plus importante au niveau de l'accès des jeunes aux dispositifs de droit commun.

Pour permettre des mises en situations réelles de travail, nous avons réalisé 8 chantiers éducatifs ayant pour objet la revalorisation du cadre de vie et, pour l'un d'entre eux, une démarche de solidarité internationale en direction du Sénégal.

Dans le domaine de la santé, notre participation aux réseaux existants (Réseau santé jeunes, Imaje Santé, point écoute Rouguière, Aubagne : AMPTA, ASA La Ciotat : création d'une association, première étape vers un espace santé jeunes) nous a permis de mieux appréhender les problématiques liées au 'mal être' et 'mal vivre' de certains jeunes.

L'équipe a réalisé 93 actions collectives, traversant l'ensemble des orientations générales de l'addap13, en impliquant un large partenariat institutionnel, le tissu associatif local.

Nous avons contribué à l'organisation et la réalisation de soirées festives (ramadan, foot) et de journées évènementielles, en soutien aux initiatives des associations locales (fêtes de quartier : 'Charrel en fête' et 'foot pied d'immeuble sur Aubagne, 'Sardinade' sur la Verrerie, 'Fous'tival' sur la Cayolle, 'Fête de la courte échelle' sur le Bengale....)

Soutien à la création d'associations locales, au démarrage ('réflexe de rue' sur la Cayolle, 'Confetti's' sur Aubagne, 'Passerelle' sur le Bengale, 'Association de femmes').

8^{ème} arrondissement

VERRERIE

MONTREDON

La cité de la Verrerie constitue un îlot de précarité au sein d'un habitat plutôt aisé. La population, dans sa majorité vit de revenus modestes. Le niveau de formation et de qualification initiale y sont très faibles.

Un pôle de compétences réunissant les professionnels de l'insertion sociale et professionnelle est implanté depuis septembre. Nous y participons sous la forme d'un accueil en direction des jeunes adultes (18-21ans).

Pour les jeunes scolarisés, l'entrée au collège Marseilleveyre produit une double rupture, à la fois géographique, compte tenu de l'éloignement, et 'socioculturelle' compte tenu de la mixité sociale. Un accompagnement à l'adaptation de ces jeunes et une prise en charge lors des ruptures scolaires, ont été engagés, en accord avec le Principal et en partenariat avec l'Assistante Sociale.

Le partenariat avec le Centre Social 'Mer et Collines', ainsi qu'avec

l'association 'Loisirs et Culture' est très dynamique (Soutien aux activités menées par ALC, participation et implication au sein du bureau et du C.A de Mer et Collines).

Au niveau du Développement Social Local :

2 journées sportives et culturelles ont été réalisées regroupant de 35 à 50 jeunes, de 11 à 16 ans, et leurs parents.

Le soutien technique lors d'événements organisés par le Centre Social (Fête de la sardinade - environ 500 personnes).

Nous avons élargi l'offre d'activités sportives par le biais de sorties à la journée (VTT, escalade, sport nautique).

Le partenariat local, Centre Social des Hauts de Mazargue et MDQ du Baou de Sormiou ont participé à l'opération. 26 jeunes ont participé régulièrement aux activités et ont participé au Fous'tival organisé par la compagnie Théatros.

Le deuxième, huit journées sportives et ludiques en pied d'immeuble, en alternance sur les deux sites. Chaque animation a attiré 80 à 100 jeunes (10 à 15 ans). Des échanges ont également eu lieu avec les parents, présents lors des inscriptions. Le partenariat a été impliqué lors de la mise en œuvre.

La coordination, l'obtention des autorisations (DGCRE) la gestion des flux de publics et l'encadrement de certaines activités ont été gérés par l'équipe.

CRAVACHE

SEVIGNE - TRIOULET

La présence sociale sur le secteur de Sévigné Trioulet, s'est organisée les mercredis après midi. Elle s'est avérée insuffisante et il a fallu effectuer une présence éducative sur les temps de récréation au collège Coin Joli.

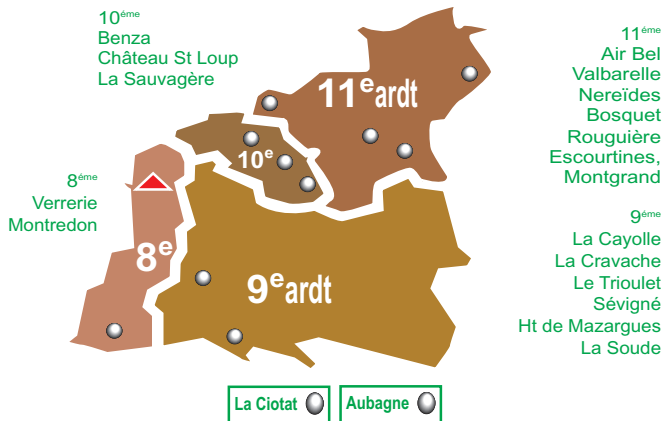
9^{ème} arrondissement

CAYOLLE - SOUDE

Rapports tendus entre les habitants et l'environnement du quartier.

L'équipe a mené à bien deux projets qui ont renforcé les liens avec les jeunes :

Le premier, à caractère culturel a proposé à 30 jeunes, des ateliers d'initiation aux arts de rue (cirque et théâtre) et un séjour hors Marseille.



D'autre part, les activités sportives et culturelles développées durant les périodes de vacances scolaires (Toussaint, été) ont produit une augmentation significative du réseau jeune et du nombre d'Accompagnements Educatifs. Nous enregistrons une forte proportion de jeunes filles.

Un groupe mixte d'adolescents a été initié à la pratique de l'escalade dans le Massif de Marseilleveyre. Ils ont participé à un séjour sportif dans le massif du Mercantour durant l'été, dans le cadre d'un financement V.V.V. ainsi qu'à la randonnée Marseille/Cassis.

Le soutien au maintien à la scolarité s'est développé par le partenariat avec le collège Coin Joli : participation et implication au CESC, mise en œuvre de suivis en lien avec l'assistante sociale, participation au Téléthon.

A la Cravache, certains foyers en grande précarité sont confrontés à des problèmes de violence intrafamiliale (mère/enfant). Face à cette situation et avec le concours de la CAF, nous avons animé un groupe de parole (deux fois par semaine), pour les mères qui éprouvent des difficultés dans l'éducation de leurs enfants.



Grimpette

Zidane



10^{ème} arrondissement SAUVAGÈRE CHATEAU ST LOUP BENZA

A la Sauvagère l'équipe a augmenté le temps de présence sociale ; c'est l'amorce de nouvelles 'rencontres jeunes'. En matière de Développement Social Local (DSL) nous nous sommes impliqués dans les animations festives en lien avec le partenariat local.

Sur le plan des projets éducatifs collectifs :

Le projet 'jeunes citoyens', en collaboration avec le Centre Social, a mobilisé 16 jeunes (17-21 ans) pour proposer des animations à l'intention des Résidents de la Maison de Retraite Regain, en vue de favoriser les liens intergénérationnels. Cette action se terminera par un séjour à Barcelone en février 2007.

Le projet 'expression de filles', financé dans le cadre du DSU, a atteint ses objectifs en permettant à 3 groupes de 7 jeunes filles de participer à des événements culturels (spectacles, festival, séjour à Paris).

A Château Saint Loup, nous collaborons avec le collège de Pont de Vivaux dans le cadre de l'ORS et auprès de la classe de 3^{ème} d'insertion (accompagnement et le suivi des élèves dans la recherche de terrains de stage professionnel).

L'équipe a organisé des soirées foot pendant la période de coupe du monde avec retransmission des matchs en plein air sur la cité et organisation d'une buvette.

Benza : le contact avec les jeunes est difficile compte tenu qu'il n'existe ni espace de convivialité ni de vie associative locale. Pour répondre aux besoins d'activités repérés chez les jeunes pris en charge dans le cadre des A.E.I, les éducateurs se sont rapprochés du Centre Social de la 'Sauvagère' afin que les jeunes puissent bénéficier des activités proposées et pour qu'ils puissent participer à l'accueil du mardi soir durant lequel nous proposons un espace convivial (Jeu d'échec) et d'échange à l'intention d'une vingtaine de jeunes de 15 à 18 ans.

Graphe le Bosquet



Chantier La Pomme

11^{ème} arrondissement AIR BEL ROUGUIÈRE

Dans la cité d'Air Bel nous constatons des dégradations de l'habitat et des rapports sociaux, ce qui favorise un sentiment d'abandon et des comportements de repli chez les familles les plus précaires.

Une soirée musicale de qualité a été organisée par le Centre Social, mobilisant l'ensemble des partenaires locaux. Cette soirée a permis d'offrir aux jeunes et à leurs familles un moment festif et convivial et d'éviter des débordements potentiels.

Deux orientations :

Il a été réalisé 2 chantiers de récupération et de reconditionnement de matériel scolaire dans le cadre d'un projet de solidarité internationale en direction du Sénégal. L'action a été menée en collaboration avec le collège des Caillols, l'espace lecture d'Air Bel et le relais local de l'association de Mapalongo. 15 jeunes filles y ont participé et 8 d'entre elles ont travaillé sur les chantiers sous statut de salarié intérimaire.

L'accompagnement à la scolarité et le soutien à la fonction parentale, à travers une action CLASS, préparant le passage des préadolescents du CM2 vers la 6^{ème} qui a été menée avec l'école primaire d'Air Bel, le collège des Caillols et les familles.

D'autre part, l'équipe a été renforcée cet été afin de pouvoir élargir l'offre d'activités sportives et ludiques en direction des 13/16 ans sur Airbel (9 sorties)

VALBARELLE BOSQUET

L'ouverture de 2 grandes surfaces sur la Valentine a généré des tensions (peu d'emplois offerts). L'équipe a choisi l'insertion comme premier axe d'intervention :

Organisation avec les partenaires d'une rencontre entre le DRH d'une de ces entreprises et des jeunes candidats potentiels, en Mission Locale. Ceci a permis pour la plupart de se confronter à une première

expérience de recrutement

Réalisation de 3 chantiers éducatifs (peinture, entretien des espaces verts) pour 11 jeunes en partenariat avec l'O.P.A.C.

Dans le cadre du D.S.L. :

Organisation de 6 journées événementielles sportives et culturelles sur les terrains des trois secteurs d'intervention : 80 à 120 jeunes, de 8 à 14 ans, ont participé à ces animations et 28 partenaires et prestataires ont apporté leur concours.

En juillet et août 15 animations éducatives de 19h à 21h, avec une fréquentation de 15 à 20 jeunes en moyenne.

D'autre part, afin de renforcer ou amorcer l'A.E.I auprès des jeunes, l'équipe a réalisé 4 sorties à caractère culturel, 14 à caractère sportif ainsi que 3 séjours en extérieur dont 1 en partenariat avec la Maison pour tous de la Valbarelle.

ESCOURTINES MONTGRAND

Des problèmes de comportements de plus en plus fréquents chez les jeunes scolarisés nous ont conduits à renforcer le partenariat avec le Collège Forbin pour la prise en charge extérieure des jeunes exclus en partenariat avec le Centre social.

La précarité des habitants de Montgrand et le manque de qualifications chez les jeunes adultes génèrent des tensions permanentes. Nous avons axé notre intervention sur l'insertion pour les 18/21 ans. Nous avons mené, en complément des suivis individualisés, deux chantiers de nettoyage des parties communes, pour 8 jeunes.

Nous nous sommes impliqués avec le club des femmes des Escourtines, dans le cadre de médiations parent/enfant, de formalisation de projet et de demande de financement. Nous avons organisé ensemble des soirées (projection des matchs de football, buvette) à l'occasion de la coupe du monde.

La nécessité d'un partenariat avec la MDS, le Centre Social, le pôle logement de l'addap13, et le collège s'est imposée aux partenaires.



Projet citoyen



Pont de liane

LA CIOTAT

La convention qui lie depuis août 2006 la Mairie à l'addap13 a été signée pour financer un temps plein d'éducateur afin d'étendre l'intervention de Prévention Spécialisée aux cités de Provence, Puits de Brunet et Fardeloup.

Action dans le cadre du soutien à la parentalité : rencontres d'un réseau de partenaires socio-éducatifs et animation d'un groupe de travail sur le thème 'parents d'ados'.

Une action qui rassemble un groupe femmes est menée avec l'association 'Fardeloup Dynamisme Loisir'. Elles échangent autour de thèmes concernant la parentalité et débattent de leurs problèmes familiaux.

En matière de santé, l'équipe, outre son implication dans le réseau santé jeunes, a travaillé avec un groupe de jeunes filles sur le thème des relations filles/garçons. Citons également la participation à des groupes de travail thématiques : 'Actions collectives de prévention santé', 'Relation éducative, facilitatrice des relations à l'environnement pour les jeunes', 'Accès aux soins psychiques des jeunes'.

Au niveau de l'insertion socio professionnelle des jeunes, l'équipe participe au chantier d'insertion 'des jardins de l'espérance' et s'associe avec l'ANPE, la Mission Locale et les structures locales pour réfléchir à la création d'un espace d'accueil autour de l'emploi pour les jeunes des cités Abeille Maurelle Matagots.

Dans le domaine du logement, l'addap13 est partenaire du foyer d'hébergement d'urgence 'Station lumière'. Ce lieu met en œuvre un accompagnement éducatif auprès des jeunes majeurs en grandes difficultés.

Concernant la scolarité, un 'groupe prévention des ruptures et des sorties sans qualification' s'est réuni tout au long de l'année. Il a permis de traiter les situations de ruptures effectives, signalées par l'éducation nationale.

'La veille éducative' mise en place à partir du repérage des jeunes 'en risque' par les trois collèges de la ville, a offert la possibilité d'anticiper la rupture par un accompagnement individualisé renforcé.

Un travail sur l'orientation a été conduit, pendant les périodes de vacances scolaires pour éviter que le public ne se retrouve sans solution à la rentrée de septembre.



AUBAGNE

Sur la cité du Charrel la présence sociale s'est faite tout au long de l'année de façon régulière, à différents moments dans la semaine, le week end et en grande soirée lors de moments festifs et plus fragiles, comme le 14 juillet et halloween.

Ceci a permis d'assurer, avec ou sans les partenaires locaux, une présence d'adultes repérés et reconnus par un grand nombre de jeunes, régulant un certain nombre de tensions qui peuvent par moment émergés entre les habitants. Il est à noter que la qualité de la collaboration avec le service de prévention municipal et le CISPD a permis de limiter les violences urbaines lors de la soirée d'Halloween.

La récurrence de détérioration sur la cité nous a amenés à mettre en place avec le logeur et les partenaires sociaux, des commissions sur la prévention des dégradations et des actes d'incivilité réunissant les habitants jeunes et adultes, une fois par mois.

Cette année notre action s'est construite autour de 4 thématiques :

Au niveau de l'accès à la formation et la qualification, la demande des jeunes est en progression, surtout au niveau des jeunes filles sans qualification. Un partenariat actif avec la Mission Locale a permis de proposer des réponses adaptées, en matière de formation et d'emploi.

Au niveau des questions de santé notre implication dans le réseau (Espace santé jeunes, AMPTA, commission santé du CISPD et ASA) a abouti à un travail de prévention au regard de la consommation de produits psycho-actifs, des addictions et des souffrances psychologiques.

Action en direction des jeunes scolarisés du primaire au collège :

Avec le collège Lou Garlaban un partenariat en progression au niveau des suivis de jeunes présentant des difficultés scolaires ou faisant l'objet d'exclusion.

Des ateliers thématiques, réalisés auprès de la classe de CM2 de l'école primaire du Charrel, autour des questions de violence, des droits et devoirs, de la connaissance des institutions, se sont poursuivis tout au long de l'année.

Le soutien à la fonction éducative des parents en collaboration avec 2 Associations, récemment constituées, dans la cité (Confetti's, Plein le vie jeunesse). Ce sont des lieux ressource et de rencontres supplémentaires avec les habitants qui ont permis de mettre en place un groupe de parole autour des questions liées à la parentalité.

D'autre part, une participation active tout au long de l'année aux actions sportives et festives en partenariat avec la MDQ du Charrel ('Le Charrel fait son sport', le 'foot pied d'immeuble' tous les mercredis avec le service prévention municipal).

Service Marseille Sud : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Marseille Sud

Accompagnement Educatif Individualisé	
Cravache-Trioulet-Sévigné	Soutien à la fonction parentale
8e,9e,10e,11e	Projet de service - Espace de Socialisation
Air-Bel	Projet filles
Le Charrel	Action filles
Cravache-Trioulet-Sévigné	Travail autour de la scolarité
Cayolle-Soude	Intervention Collège Roy d'Espagne
Sauvagère-Benza-Château	Action dans et avec le collège
Sauvagère-Benza-Château	Action éducative auprès des filles
Le Charrel	Intervention Collège Lou Garlaban
Verrerie	Sport de proximité
Verrerie	Collège
Développement Social Local	
centre ville-Fardeloup	Développement Social Local
centre ville-Fardeloup	Santé / Conduites à risques
Abeille-Maurelle-Matagots	Scolarité-Orientation-Professionalisation
Cayolle-Soude	Projet Art de rue
Nereides-Bosquet-Valbarelle	Animation évènement
Présence Sociale	
Nereides-Bosquet-Escourtines	Action de proximité et Diagnostic local
Cayolle-Soude	Sport de proximité
Escourtines-Montgrand	Sport de proximité



2006 - Service Marseille Sud : le public

	M8	M9	M10	M11	AU	LC	Total
Réseau jeunes	38	200	435	409	68	345	1495
Jeunes en ASEP*	14	39	55	119	11	33	271
Jeunes en PEI*	12	93	51	115	39	68	378
Familles mobilisées	8	68	40	119	16	59	310
Bénéficiaires RMI*	5	37	49	57	14	38	200

*65% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

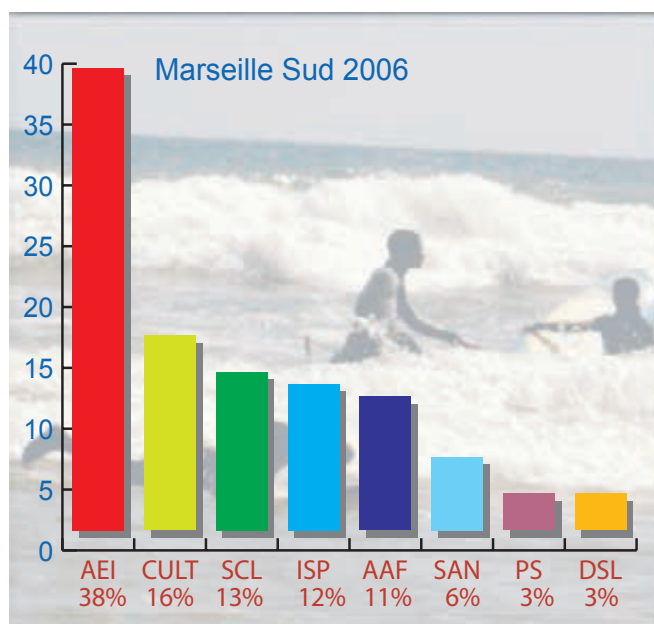
*Aide Socio Educative Ponctuelle

*Projet Educatif Individualisé

Légende

Marseille 8ème	M8	Marseille 9ème	M9
Marseille 10ème	M10	Marseille 11ème	M11
Aubagne	AU	La Ciotat	LC

2006 - Marseille Sud : Actions Collectives



Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Culture	CULT
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Présence Sociale	PS
Santé	SAN
Scolarité	SCL



Service Marseille 13^e-14^e

responsables : **Elisabeth BRUN, Eric SANCHEZ**

base de direction : Bt 5 - Val Plan - 13013 - MARSEILLE

Téléphone : 04 91 66 57 05 - Télécopie : 04 91 66 61 38 - Courriel : service.13.14@addap13.org

La situation des jeunes se dégrade. Le rajeunissement du public nous amène à travailler avec les parents, les travailleurs sociaux et les collègues du secteur. Nous renforçons notre action auprès du public féminin. Nous sommes confrontés à des expulsions sur la Renaude et au drame de l'incendie du bus de Malpassé.

Nous multiplions les chantiers éducatifs rémunérés et orientons des jeunes sur le dispositif CIVIS renforcé. Nous organisons des informations sur la santé, l'hygiène, la formation professionnelle et les droits et devoirs de chaque citoyen.

Pour mobiliser les 12/14 ans, nous utilisons des animations ludiques : activités sportives, sortie journée, séjour culturel, chantiers d'utilité sociale... Nous insistons sur la notion de vie en collectivité : respect d'autrui et de l'adulte, entraide, participation aux tâches ménagères.

Nous collaborons avec les assistantes sociales de la Maison de la Solidarité. Cette complémentarité se retrouve aussi au niveau des collèges. Le dispositif 'Accueil des élèves exclus' sur le Collège Manet étant un succès, plusieurs établissements du 13^{ème} et 14^{ème} nous demandent de les aider à la création de ce dispositif.

13^{ème} arrondissement

LA RENAUDE LES BALUSTRES

Cinq familles ont été expulsées des villas de la Renaude avec démolition d'une partie des logements.

L'équipe a travaillé sur le développement social local et les accompagnements éducatifs. Des activités spécifiques au public féminin sont mises en place : sorties, informations sur la santé, le corps et l'insertion professionnelle.

Un travail autour de la scolarité et du maintien s'est réalisé en lien avec les établissements scolaires : un soutien à la recherche d'orientations, de stages, d'emplois et de formations en partenariat avec la Mission Locale, les centres de formations...

Nous avons réalisé des accompagnements sociaux et éducatifs multiples avec un renforcement plus important auprès des familles expulsées. Nous les avons soutenues régulièrement dans les démarches administratives : recherches logements, aides financières... en partenariat avec la Maison de la Solidarité, le Centre social, et les services sociaux.

Nous avons organisé des sorties, certaines en lien avec le Centre Social de la Renaude. Dans le cadre d'un projet 'V.V.V.' nous avons réalisé avec les jeunes une fresque au sein de la cité La Renaude.

LE CLOS VAL PLAN BEGUDE NORD

Le travail s'est orienté autour de trois fiches actions : « la Plate-forme », « le Partenariat Collège » et « Prévention Risque » et d'actions non prévues à l'avance mais réalisées.

Notre présence à 'La Plate-forme jeunes du Bassin de la Rose' a resserré nos liens avec la Maison de la Solidarité, le Réseau d'éducation prioritaire, les Collèges Giono et Mallarmé, les Centres sociaux La Garde, Val Plan



Bégude, Echelle 13, l'Association méditerranéenne de prévention et de traitement des addictions.

Les 12 et 13 mai une manifestation autour de la santé a réuni des partenaires et 350 jeunes et parents.

Notre collaboration avec le Collège Mallarmé implique notre participation au CESC, aux cellules de veille donnant lieu à plusieurs suivis jeunes et notre participation à un projet santé avec l'infirmière scolaire, les professeurs de SVT pour les classes de 6^e.

L'action 'Prévention des Risques' a permis un suivi éducatif renforcé pour six jeunes adolescents, les mettant en garde contre les dangers de la route, prévenant leur exclusion scolaire avec la mise en place d'aide aux devoirs pour les uns, de la médiation avec le collège et la famille pour d'autres.

A la Bégude Nord, nous avons organisé avec le Centre Social Val Plan 5 journées d'animations pour les plus jeunes. Cette initiative nous a permis de repérer un maximum d'enfants et de nous faire connaître des parents.

Pendant les vacances de la Toussaint, nous avons accompagné huit jeunes de 12 à 14 ans dans la construction d'un jeu sur les droits des jeunes. Ces jeunes l'ont animé à l'occasion de la Journée des droits de l'enfant le 8 novembre au Conseil Général.

Le nombre de suivis reste constant, le nombre de risques sociaux a sensiblement augmenté ainsi que les aides socio-éducatives ponctuelles. Les problématiques restent identiques : scolarité, emploi, formation et l'accès au droit commun.

MALPASSE SAINT JUST

Notre association est connue des partenaires de terrain et institutionnels, mais nous avons eu besoin d'une période de transition pour établir une relation de confiance avec les jeunes.

Au niveau des suivis individuels, nous avons axé notre travail autour de l'insertion professionnelle et la recherche d'hébergement.

Nous intervenons sur un secteur qui regroupe 11 cités. Nous constatons le développement de l'économie parallèle et l'influence grandissante de la mosquée au niveau des Oliviers

A. Cette influence est un frein à notre intervention auprès des jeunes filles.

Nous préparons les journées de multi-activités et les projets en direction des adolescents avec l'équipe d'animation du Centre Social Malpassé.

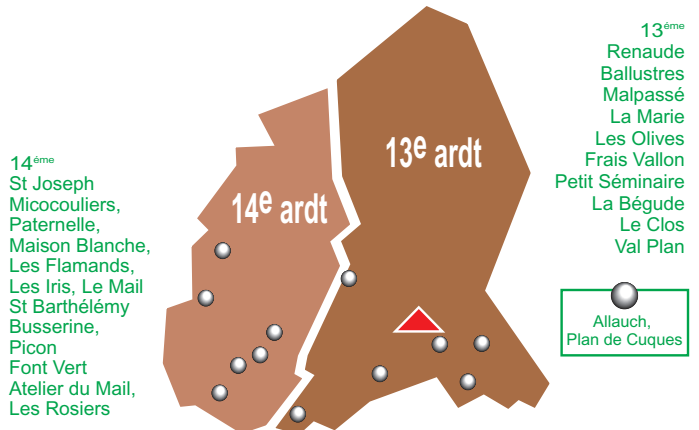
Avec le Centre Social de Saint-Just, nous poursuivons le projet d'insertion professionnelle sur le PAPEJ (point animation pour l'emploi des jeunes), nous reconduisons le projet Tremplin.

Au Collège Rostand nous participons aux cellules de veille et à une réflexion sur les exclusions scolaires.

Le centre d'animation du bâtiment les « Oliviers A » a rouvert ses portes durant les vacances scolaires de la Toussaint. Nous apportons notre soutien technique à une animation autour du sport de proximité.

Nous avons dû gérer avec les institutions et les associations les tensions liées au drame de l'incendie du bus. Nous avons été en lien avec les partenaires sociaux, la Préfecture, la mairie de secteur, la politique de la ville et l'Unité de Prévention Urbaine. Ce partenariat a permis de juguler les tensions et de trouver les réponses les mieux adaptées aux problèmes rencontrés.

Nous avons travaillé avec la préfecture sur l'accompagnement de jeunes qui souhaitaient témoigner. Puis nous avons organisé une rencontre avec un psychologue avec un financement politique de la ville pour que les habitants puissent exprimer leur angoisse et leurs peurs.



LA MARIE LES OLIVES

Un travail important a été consacré à la mise en place d'une action de solidarité internationale au Maroc. Cela a permis de recadrer les plus grands jeunes et de les placer face à leurs responsabilités. Un changement radical s'est opéré puisque la majorité a trouvé du travail.

Un groupe de plus jeunes pose problème. Bien que bénéficiant de prises en charge éducatives, il continue ses pratiques déviantes.

L'un des points forts a été la volonté de l'équipe de travailler avec le public féminin : 64% bénéficiant d'un projet éducatif individualisé sont des filles.

Nous avons mis en place une présence sociale au sein du collège, développé des sorties à la journée avec les filles, réalisé un mini séjour éducatif et travaillé en partenariat avec « Fémina Sport 13 » pour développer les pratiques du sport au féminin.

FRAIS VALLON PETIT SEMINAIRE

Grâce à un réseau partenarial bien structuré, le secteur connaît une dynamique collective cohérente et efficace

A Frais Vallon, banalisation des actes de petites délinquances : vols de portables, véhicules incendiés commis par un public de plus en plus jeune et une recrudescence d'actes plus graves : trafics, agressions, braquages...

Les actions ont visé à renforcer le suivi éducatif individuel et à développer les actions collectives en partenariat.

Une action d'insertion professionnelle est engagée avec le centre social et la Maison pour Tous.

L'émergence d'actions collectives sur le Petit Séminaire est plus délicate, l'arrivée d'un nouveau directeur à la maison de quartier devrait permettre de nouveaux projets. Il faut noter l'implication de l'association des locataires et la mise en place de façon ponctuelle d'activités. L'accent est mis sur la formation, un travail en collaboration avec la Mission Locale.

Malgré une volonté du logeur d'améliorer l'habitat, le manque d'entretien des abords immédiats des immeubles : tas de ferrailles, détritus, carcasses de voitures favorise un sentiment d'abandon chez les habitants.

Au début de l'année scolaire, mise en place au Collège Jacques Prévert du Projet d'accueil des élèves exclus. Grâce à une concertation des différents acteurs la prise en charge des élèves exclus se déroule sur trois journées.

14^{ème} arrondissement

PICON

Partenariat avec l'Association Les 3 cités sur la course pédestre 'Marseille-Cassis'

2 chantiers éducatifs rémunérés à l'Atelier du Mail avec un partenariat avec la Mairie 13/14 sur une initiation au sport de combat.

Plusieurs sorties : moto, accro branches et découverte montagne.

Organisation avec des adolescents d'une fête de quartier.

Suite à plusieurs arrestations, les adolescents les plus revendicatifs se sont mis en retrait. Interpellations et condamnations induisent une prise de conscience des jeunes.

Les chantiers réalisés dans la cité n'ont pas été dégradés. Ce point positif permet d'envisager d'autres chantiers financés par la LOGIREM en impliquant les associations du secteur.

L'implication de l'AASCQB dans les actions collectives, offre la possibilité d'une présence sociale dans leur local et la reprise du projet 'BOL d'R' avec un groupe mixte d'une dizaine d'adolescents.

Les actions engagées et le rapprochement avec le Collège Pytheas ont rajeuni le public.

Il est toujours difficile d'élaborer des suivis avec les filles.

ST JOSEPH PATERNELLE, MICOCOULIERS

Le travail de rue est à l'origine des contacts avec les jeunes et leurs familles. Observant l'utilisation inadaptée et dangereuse de la voie publique par les collégiens, nous proposons au collège le traitement en CESC de cette question.

Le travail de rue maintenu sur la cité des Micocouliers a permis d'entrer en contact avec un groupe d'adolescents sans activité de loisirs et développant des conduites inadaptées.

Accompagnement à la scolarité : nous participons aux dispositifs de prévention des ruptures scolaires au collège. Cela favorise l'étude commune des situations d'élèves en difficultés, permet l'élaboration de stratégies concertées d'accompagnements, augmente les possibilités de lien entre l'institution scolaire, les familles et le quartier.

L'équipe s'est rapprochée des écoles primaires. Nous suivons certains élèves de CM2 et participons aux équipes de

suivis de la scolarisation.

Insertion Sociale et Professionnelle :

Nous multiplions les orientations vers les dispositifs de droit commun avec les intervenants du PLIE, du POLE 13 et de la Mission Locale. Nous avons participé au recrutement et au suivi de jeunes inscrits sur le chantier d'insertion des Micocouliers.

Nous participons au dispositif CIVIS Renforcé au niveau de l'orientation et de l'accompagnement des jeunes.

La question de l'alternative à l'économie parallèle nous amène à penser des actions en lien avec la création d'entreprise. C'est ainsi que nous adhérons à la démarche initiée par le projet européen EQUAL 'Entreprendre à part égal à Marseille'.

Nous développons le projet ISPAC. Cette approche collective des difficultés d'insertion a pris la forme de plusieurs modules de mobilisation comprenant à la fois des chantiers éducatifs rémunérés, un atelier de sensibilisation aux conduites à risque en matière de santé mené avec le CODES, des propositions d'activités sportives et des informations collectives présentant la mission locale et le CIVIS Renforcé.

Prévention des conduites à risques :

Nous avons multiplié les actions collectives en complément des séances de sécurité routière, de visionnages de court métrage suivis d'un débat.

Travail auprès des familles :

L'attachement des jeunes à la culture et au "clan" est à la fois une force et un frein à la dynamique d'insertion. Le travail auprès des familles a permis le soutien à la fonction parentale et le développement des orientations vers les dispositifs de droit commun et particulièrement vers les services de la Maison Départementale de la Solidarité.

Coordination des actions d'accompagnements éducatifs, sociaux et scolaires.

Un groupe mis en place par addap13 se réunit une demi-journée par mois; Nous avons été rejoints par les psychologues scolaires et ponctuellement par le médecin scolaire.

Nous avons maintenu les actions de loisirs en direction des 12-14 ans, sur la Cité St Joseph, en groupe restreint. Cela permet d'affiner nos liens avec les jeunes et leurs familles, d'observer les comportements hors quartiers et d'engager des projets éducatifs individualisés.

Pour la Paternelle, il s'agit de développer le partenariat avec le CCO tout en restant force de proposition quant au choix des activités.

Le développement social local :

Nous participons aux instances proposées par la politique de la ville. Nous collaborons au diagnostic permanent en proposant une vision technique des enjeux du territoire et

des répercussions sur le mode de vie de ses habitants. Il s'agit de même de suivre l'évolution de certains projets et de proposer d'y associer notre compétence et notre savoir faire. Ainsi, nous concrétisons le partenariat avec Marseille Habitat, logeur de la Paternelle, par la participation à la logique de Gestion Urbaine de Proximité. De même, nous souhaitons poursuivre le partenariat engagé avec HMP, logeur de la Cité St Joseph, par une extension au projet de « démolition reconstruction ». Nous réalisons plusieurs chantiers sur l'année. Ces actions doivent être le socle de la concertation, de l'information à la population et de l'engagement de sa participation à la transformation profonde de l'habitat et des conditions de vie. Enfin, nous avons participé à la mise en place du chantier d'insertion porté par EVOLIO sur la Cité des Micocouliers.

Nous continuons à développer le partenariat associatif même si le tissu associatif reste faible et si certaines initiatives doivent être soutenues. En lien avec le CCO, nous avons organisé une fête de quartier réunissant les acteurs associatifs de la Paternelle. Nous avons proposé un accompagnement technique à une association de jeunes des Micocouliers.

Nous avons réalisé plusieurs animations de proximité et comptons développer cette pratique sur l'ensemble du secteur. Nous réunissons ainsi un nombre important de jeune ne bénéficiant pas ou peu de loisirs organisés puis nous envisageons le passage progressif de relais au centre social. Nous soutenons les démarches de formation des bénévoles.

MAISON BLANCHE

La construction et la mobilisation du partenariat s'affirment par la mise en place d'animations de proximité dans l'Ecole Canet-Ambrosini.

Avec la Maison de quartier Jean Jaurès, l'ALMB (Association des Locataires de Maison Blanche) nous mettons en place un accompagnement à la scolarité pour les élèves des classes de 5^{ème} fréquentant Clair Soleil.

Les différentes sorties ont permis de resserrer les liens éducatifs mais aussi une continuité des projets engagés tels que l'apprentissage de la natation (public 12 - 16 ans) et la mise en place d'un séjour VVV concernant l'éco-citoyenneté avec des jeunes inscrits sur une action de prévention des conduites à risque.

Nous avons organisé des journées : d'animation autour des arts du cirque, multisports au Parc de l'Espérance,



animations Roller à l'école, activités à la base de plein air du Frioul.

Des chantiers sont mis en place pour les plus grands, pour amorcer un retour en formation ou à l'emploi : mise en place du projet 'surveillant de baignade' et apprentissage de la natation deux fois par semaine.

Les nombreux contacts avec les familles pour les autorisations parentales et les documents administratifs ont tissé du lien en renforçant l'identité de notre présence sur le quartier.

Nos partenaires dans le cadre de mesures AEMO (action éducative en milieu ouvert) soulignent l'augmentation des suivis des jeunes de Maison Blanche.

Nous devons faire face à un accroissement des demandes de stages pour les 4^{ème} et 3^{ème}.

Nous constatons un très faible niveau scolaire des jeunes en fin de 3^{ème}, ce qui fragilise leurs possibilités d'insertion professionnelle.

FONT VERT

La problématique essentielle demeure la prégnance des réseaux d'économie parallèle (garçons de 13 à 21 ans).

Dans le cadre du projet ISPAC, un chantier éducatif rémunéré a été réalisé sur la base de plein air du Frioul.

Le public féminin reste difficile à rencontrer.

La cartographie de l'éducation nationale a changé à la rentrée scolaire 06/07, inscrivant les élèves de 6^{ème} dans les Collèges Marie Laurencin et Henri Wallon. L'équipe est amenée à intervenir sur les 4 collèges du secteur.

La dynamique partenariale locale reste limitée, des actions ponctuelles comme la fête de quartier et les animations de proximité se déroulent annuellement.

Nous reconduisons l'action avec le Théâtre de la Mer - projet intitulé 'Amour Toujours ?

FLAMANDS IRIS / MAIL

A l'Atelier du Mail, l'accueil réparation vélo les lundis de 16h à 19h génère toujours de nombreux contacts éducatifs. Lors de notre parcours ritualisé, nous échangeons avec les habitants et les responsables associatifs sur les difficultés grandissantes de notre secteur d'intervention : situation des familles, financement des structures, projets de réhabilitation...

La reconduction du projet «Prévention des conduites à risques chez les adolescents» permet de créer une synergie partenariale afin de répondre

au mieux aux problématiques des adolescents.

La venue d'un public féminin nous permet d'envisager de nouvelles actions autour de la mixité.

Le conventionnement entre le collège, la famille et les associations locales autour de l'accueil des élèves exclus aboutit à des suivis individualisés.

Une démarche partenariale avec les Collèges Manet et Pythéas nous place au cœur d'une prise en charge éducative et d'accompagnement individualisé : groupe de suivi, accueil des élèves exclus, contacts réguliers avec les assistantes sociales...

A la Commission Education Santé Citoyenneté des Collèges Manet / Pythéas nous avons élaboré un projet sur la notion de réussite avec les classes de 3^{ème}. Une exposition est prévue dans les 2 collèges.

Durant l'été, nous avons participé aux animations sportives et culturelles portées par l'Association Animation Sociale et Culturelle du Quartier Busserine sur l'ensemble du secteur St Barthélemy.

Nous avons participé à des réunions de concertation sur la réhabilitation des Flamands et Iris dans les locaux du logeur concerné et à l'élaboration du projet social du Centre Social Flamands - Iris.

BUSSERINE / ST BARTHELEMY

Nous avons un partenariat privilégié avec l'AASCQB, centre social de zone. Cette structure a subi un saccage des locaux et un incendie. Ces événements ont suscité une émotion importante et une volonté de renforcer l'ancrage de cette structure et de ses actions auprès de la population du secteur.

Notre soutien s'est concrétisé par un appui de l'équipe technique, une participation active aux actions développées par le conseil administration, le soutien aux projets du secteur jeune et à la réalisation des opérations d'été notamment la participation importante de l'équipe à l'action animation de proximité sur l'ensemble des cités du Grand St Barthélemy.

Concernant les actions développées avec les Collèges Manet et Pythéas, nous participons à l'animation du réseau associatif et institutionnel visant à construire une continuité entre le collège et le quartier ainsi qu'aux actions développées dans le cadre du Comité éducation Santé citoyenneté (CESC). Nous favorisons aussi le développement du dispositif «Accueil enfants exclus» réunissant l'addap13,

SCHEBBA, l'AASCQB, le Centre Social Flamands-Iris. Ce projet s'inscrit dans une cohérence d'actions de soutien aux enfants en difficultés. Il est formalisé par une «Charte partenariale» adoptée par tous les acteurs de cette action.

Le dispositif Passerelle est représentatif de la démarche partenariale sur ce site. Nous participons au bureau de l'association et à la mise en œuvre d'actions auprès des jeunes.

Les réseaux d'activités parallèles se développent fortement. Depuis plusieurs années, nous nous sommes engagés dans une réflexion avec d'autres intervenants professionnels de proximité et des habitants sur la fonction des conduites à risques et la nécessité de maintenir les liens avec ces adolescents en risque.

Ce travail de réflexion collective s'est concrétisé par la réalisation d'un ouvrage 'La proximité à l'épreuve de l'économie de la débrouille' et par des rencontres débat. La nécessité de maintenir des liens avec ces adolescents exige un appui par des actions collectives et des relations fortes avec les familles. C'est le sens du projet 'Service Compris' qui développe tout l'année des actions collectives visant à modifier les comportements, à valoriser l'image de soi et des autres, à œuvrer à une promotion individuelle et collectives des adolescents. **Nous avons réalisé le film 'Une journée d'ados'**, la création d'un jeu pour la journée «Droits de l'enfance» du CG13, l'animation de la fête de quartier, de la journée 'Lire en fête' et du Téléthon.

LES ROSIERS

Un travail en partenariat s'instaure avec l'animateur du Centre Social Saint Gabriel au travers de l'action d'animation de rue se déroulant sur le stade du quartier le mercredi et les vacances scolaires.

Nous avons mis en place une activité d'utilité sociale et une sortie à la base de plein air du Frioul avec des garçons et filles de 13 à 16 ans.

D'autres liens partenariaux sont en création avec le Centre Social des Rosiers, le syndic de copropriété et l'association Economie Sociale et Familiale Services.

L'équipe éducative accorde plus d'un tiers du temps de travail sur le site. Nous avons commencé des accompagnements des garçons de 17 à 20 ans à leur demande.

Des groupes de suivi ont lieu aux Collèges Clair Soleil, Henri Vallon et Gibraltar, une convention des élèves exclus a été signée..

Plusieurs associations interviennent en direction de la population du quartier La coordination de ces interventions pourrait être améliorée.

ALLAUCH PLAN DE CUQUES

Nous intervenons en complément des actions entreprises par la commune. Elle permet de répondre aux attentes des jeunes et des familles en difficulté au niveau de l'insertion professionnelle et social.

Nous sommes reconnus comme les personnes ressources et nos missions en prévention sont complémentaires des actions d'animations proposées par les communes.

Nous avons renforcé notre partenariat avec le point jeune de Plan de Cuques.

Les jeunes sont à l'origine de nuisances pour les riverains. Des contacts réguliers sont établis avec ces jeunes pour la majorité scolarisés, en formation ou en emploi. Notre action s'organise surtout sur une médiation entre les jeunes et les adultes ainsi que sur un rappel à la loi par rapport à la consommation de produits illicites. Certains jeunes sont pris en suivi individualisé.

Les actions sur le complexe sportif d'Allauch 'Nocturnes 13190' répondent aux attentes des jeunes. Nous avons été partenaires avec le service jeunesse d'Allauch de la formation des animateurs puis nous les avons soutenus durant plusieurs soirées.

Le suivi individualisé a été renforcé. Notre rapprochement avec les collèges est en lien avec le rajeunissement du public. Des rencontres répétées se font avec les deux Collèges Allauch et Plan de Cuques.

L'objectif est la prise en charge éducative des élèves en difficultés en partenariat avec l'équipe éducative et pour certains avec la psychologue du service de la jeunesse d'Allauch.



**Vie privée Vie publique
une journée d'ados**

le dvd

Une journée d'ados :
le dvd

File réalisé par :
Anthony Aguiar, Sarah Mohamed, Ben Boino, Bilal Yohavira, Farid Atty, Zine Toumbou, Zine Soulik, Karim Bittalou, Randa Alimi, Ursula Cardia Et dirigé par: Pedro Gutierrez, Zuzi Hontela, Anne-Marie Teyssie

Résumé
Des jeunes du quartier de la Busserine à Marseille racontent à travers une histoire, leur quotidien dans leur quartier (à la maison, dans le quartier), leur relation entre frères et sœurs et des situations auxquelles ils sont confrontés à l'intérieur de leur cité.

Durée: 16mn45
Année: 2006
Format: DV
Production: Adapp 13 et Libre d'Images

Contact
Libre d'Images: Fréche de la Belle de mai 41, rue Sabie 13003 Marseille
Tel/Fax 04 91 04 96 83 mail: libreimages@libreche.org
Adapp 13: Cité Val Jean 13 ES, 6 avenue Antoine Rognier 13012 Marseille
Tel/Fax: 04 91 66 61 38

Vie privée Vie publique, une journée d'ados

Service Marseille 13^e-14^e : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Marseille 13^e-14^e

Accompagnement Educatif Individualisé

Frais Vallon	Chantiers éducatifs
La Marie / Les Olives	Une réponse en amont de l'exclusion
La Renaude / Les Ballustres	De la confiance à la motivation
Malpassé	Réseau inter institutionnel insertion
Grand Saint Barthélémy	Service compris
St Joseph / La Paternelle	ISPAC
13 ^e et 14 ^e arrondissements	Formation et animation aquatique
Val plan / Le Clos / Bégude Nord	Prévention risque
Atelier Mail	Des codes de la rue au code de la route
Grand Saint Barthélémy	Bold'r remobilisation / redyn.
Grand Saint Barthélémy	Prévention des conduites à risques
Frais Vallon / Petit Séminaire	Soutien aux élèves et aux familles
La Renaude / Les Ballustres	Autour de l'école
Val plan / Le Clos / Bégude Nord	Partenariat collège
Grand Saint Barthélémy	Réseau "Education Prévention"
Grand Saint Barthélémy	Soutien scolaire
Paternelle/St Joseph/ Micocouliers	Préparons la rentrée
Paternelle/St Joseph/ Micocouliers	Lien collège / famille
Allauch / Plan de cuques	Réseau d'éducation prévention

Développement Social Local

Atelier Mail	Nouvelles perspectives
Grand Saint Barthélémy	Soutien à un projet social de zone
Petit Séminaire	Animation du petit séminaire
Petit Séminaire	Action famille
Grand Saint Barthélémy	Amour toujours ???
Malpassé	Mobilisation sport
Petit Séminaire / Frais Vallon	Printemps du sport
Grand Saint Barthélémy	Information de proximité : passerelle
La Renaude / Les Ballustres	Santé / expression
13 ^e et 14 ^e arrondissements	Animation de proximité
Val plan / Le Clos / Bégude Nord	Plateformes jeunes
Maison Blanche	L'action du singulier au pluriel...
Allauch / Plan de cuques	Développement social local

Présence Sociale

Malpassé	Diagnostic territorial
----------	------------------------



2006 - Service Marseille 13^e-14^e : le public

	APC	M13	M14	Total
Réseau jeunes	160	709	719	1588
Jeunes en ASEP*	25	99	308	432
Jeunes en PEI*	24	201	305	530
Familles mobilisées	29	150	203	382
Bénéficiaires du RMI*	2	113	105	220

*58% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

*Projet Educatif Individualisé

*Aide Socio Educative Ponctuelle

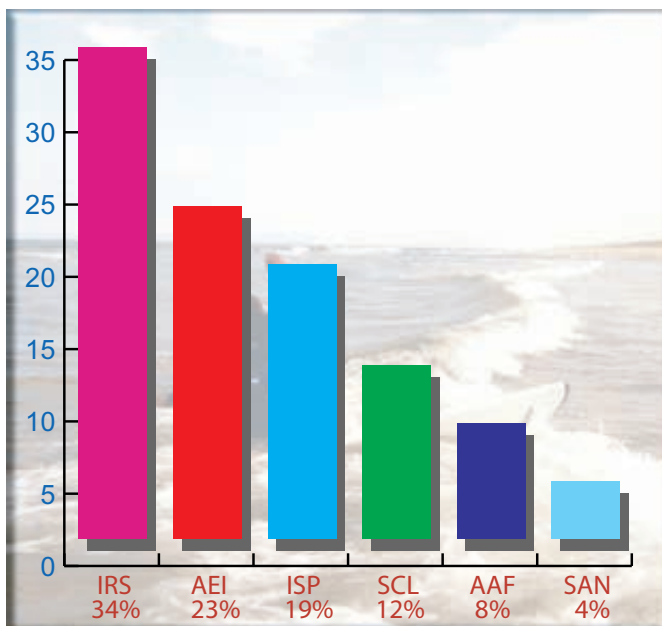
Légende

Allauch - Plan de Cuques : APC

Marseille 13^e : M13

Marseille 14^e : M14

2006 - Service Marseille 13^e-14^e : Actions Collectives



Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Insertion Sociale	IRS
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL



Service Marseille 15^e-16^e

responsables : **Jacques ABHESSERA, Hélène COIFFET**

base de direction : 9, rue du Laos - 3015 - MARSEILLE

Téléphone : 04 91 03 14 66 - Télécopie : 04 91 60 79 47 - Courriel : service.15.16@addap13.org

Mi se en place d'une première expérience d'évaluation du travail de rue à l'aide de fiches d'évaluation élaborées par un groupe de cadres et d'éducateurs. L'animation de proximité comme support du travail de rue : trois animateurs de proximité ont été recrutés pour renforcer l'intervention afin de développer des activités ludiques et sportives.

Un des effets visibles est une forte participation des jeunes aux activités proposées. La collaboration des partenaires locaux confirme l'intérêt de la mutualisation des compétences. 70% des jeunes en suivi éducatif ou ponctuel sont issus de la présence sociale. 40% des suivis éducatifs cumulent plus de 4 critères de risques sociaux, ceci confirme la dégradation de la situation sociale des familles. Pour ces jeunes, le projet de vie est de plus en plus difficile à construire.

La pratique d'accompagnement éducatif individualisé est étayée par la mise en place d'activités éducatives : sorties à la journée, camps, chantiers, pratiques culturelles, ateliers scientifiques et techniques.

L'intervention dans le cadre des collèges est maintenant chose courante. Le diagnostic partagé entre les différents intervenants souligne une augmentation importante des phénomènes d'absentéisme, d'incivilité et de rupture scolaire. Aux groupes de suivi, et à la réalisation de projets spécifiques viennent s'ajouter des dispositifs d'accueils temporaires d'élèves exclus.

L'insertion sociale et professionnelle est la problématique principale. Les éducateurs ont développé des actions adaptées à chaque jeune, à partir de leur réseau partenarial et des actions de prise en charge collectives comme l'action SAMVA (Sport. Accompagnement. Mobilisation. Valorisation. Autonomie).

Le développement social local se décline sous trois formes : soutien aux initiatives locales en direction de groupes de femmes et de jeunes adultes, relation étroite avec trois autres associations de prévention : Saint André Loisir Culture, la Maison de l'Apprenti, le Club Cabucellois, partenariat avec les centres sociaux et les acteurs associatifs locaux

15^{ème} arrondissement

Aygalades

L'effort de cohésion partenarial amorcé à l'arrivée de l'éducateur a eu pour effet l'organisation d'événements festifs répartis sur l'année (fête de quartier, fête de Noël, fête de la musique et la kermesse).

Renforcement du Travail Educatif : les sorties kayak à la journée, dans le cadre du projet RSP avec la MMA et le Centre Social « l'Olivier Bleu » ont favorisé la relation de confiance entre les professionnels de ces structures et facilité la relation de confiance entre les jeunes et l'éducateur addap13.

La permanence alternée dans le local jeune du Centre Social et la MMA a permis de ramener le public jeune.

Bourrely

Un partenariat de qualité avec le Centre Social : instauration de permanences sociales régulières dans de bonnes conditions, utilisation de l'équipement pour accueillir les jeunes, partenariat sur plusieurs actions, animations de proximité.

Au collège Elsa Triolet : mise en place de groupes de suivis réguliers, dispositif de continuité éducative efficient : prise en charge d'élèves pendant leur temps d'exclusion temporaire

Kallisté Granière

L'arrivée de 3 animateurs de proximité positionnés sur le renforcement de la présence sociale sur le Parc Kallisté a eu beaucoup d'effets, malgré l'absence d'un poste éducatif durant toute l'année.



A cheval...

Des actions spécifiques ont alors été mises en place :

Chantiers éducatifs : 2 chantiers de réhabilitation 3 halls d'entrée du Bt. H, 1 chantier consacré à une fresque murale sur les murs de l'école maternelle (15 jeunes différents).

Animations de proximité sur les terrains attenants à l'école primaire, en partenariat avec le Centre Social Kallisté Granière, l'Association Bouge Kallisté et l'école primaire sur des temps périscolaires, les soirs pendant l'été dans le cadre d'animations en soirée.

De nombreuses animations ont été proposées aux jeunes du Parc Kallisté pendant les périodes de vacances scolaires.

L'éducateur et les animateurs ont développé une présence sociale accrue qui a donné lieu à de nombreuses actions de médiation et à une augmentation significative du nombre de suivis et d'ASEP.

Le partenariat s'est développé en qualité notamment avec le tissu associatif.

Solidarité

L'année a été marquée par

l'économie parallèle importante sur ce site, nous avons mis en place dans différentes activités : des temps de discussion et de débats avec les parents autour de thèmes comme l'éducation, l'accompagnement à la scolarité, la sexualité ou encore le droit des femmes, un travail de soutien à la rescolarisation par le biais de chantiers éducatifs et d'activités sportives.

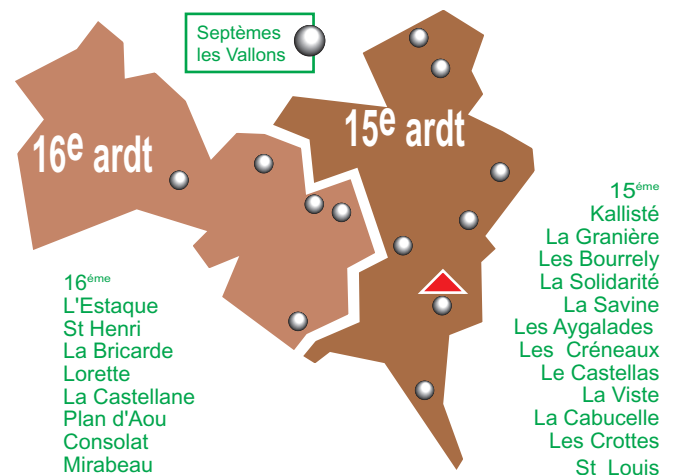
Castellas

Accompagnements éducatifs des jeunes : démarches de formation, AFPA, Mission Locale, Bafa, démarche administratives, CMP,

Et suivis des familles : Préfecture, OMI, CAF ; Croix Rouge, Restau du cœur, sécurité sociale.

En ce qui concerne le développement social local : travail auprès de groupes de jeunes : mobilisation autour de projets collectifs, sorties patinoire et cinéma

Participation aux réunions DSU pour l'accompagnement de la situation du Centre Social et



réflexion sur la mise en œuvre d'une dynamique de relance d'un collectif associatif.

Présence sociale, travail de rue.

Savine

Le quartier de la Savine est victime de la déliquescence du tissu social : jeunes désœuvrés, beaucoup d'incivilités et de violences.

Pour les plus jeunes des plates-formes sportives ont été organisées, qui ont connu un franc succès. Pour les adolescents et les plus grands, des camps de sport à risque ont été organisés pour permettre une mixité sexuelle et travailler ainsi la relation fille/garçon.

Les plus de seize ans sortis du système scolaire sans diplôme sont en demande de travail. L'accompagnement fait émerger beaucoup de difficultés d'autonomie et d'adaptation au monde du travail. L'accompagnement a consisté aussi à créer un réseau dans le domaine de l'insertion professionnelle. De plus des chantiers éducatifs en partenariat avec le poste B ont été menés, permettant d'évaluer au mieux les jeunes par rapport à leurs difficultés avec le monde du travail.

Nous nous sommes attachés à soutenir les associations et aussi à structurer les associations nouvelles. Cela a conforté les jeunes adultes par rapport aux actions positives qu'ils mettent en place.

Un travail avec le collège Vallon des Pins reste une priorité. Cette action est complétée par des sorties de découverte du milieu professionnel.

Enfin, nous collaborons étroitement avec le Centre Social CCO de la Savine.

Raft



Atelier mosaïque



Salle de sport



16^{ème} arrondissement

Campagne Lévêque

Première année pour l'éducateur, il a assuré la continuité éducative des suivis engagés et poursuivi le travail partenarial mis en place.

Accompagnements éducatifs individuels : problématique justice importante relevée avec un travail en lien avec le Comité de probation, le tribunal, le commissariat, les avocats, soutien aux TIG ; mais aussi problématiques liées à l'insertion des jeunes avec des orientations vers la Mission locale, l'ACADEL, l'ANPE, le CIO, la plateforme de service public de Bougainville et le PAPEJ du boulevard Oddo, réseau important qui permet une aide adaptée à chaque situation. Un chantier avec l'outil vidéo a été proposé à trois jeunes.

L'accompagnement psychologique se fait en lien avec la Maison de l'adolescent.

Travail partenarial fort en lien avec les suivis individuels : CAF, DGAIS et en lien avec le développement social local : Centre Social Léo Lagrange, Amicale des locataires, Collectif Associatif, OPAC, Pactarim, CODES au travers de commissions diverses dont celle sur l'environnement

Participation au comité de coordination et groupes de suivis avec l'équipe éducative du collège Arthur Rimbaud

Estaque

L'intervention de l'éducatrice s'est déroulée jusqu'en juin 2006 :

- Accompagnements éducatifs individuels des jeunes : Civis



renforcé, E2C, Mission locale, consultations psychologiques, CIDEF, CRIJPA, sortie culturelle : spectacle Espace Culturel Busserine

- Accueil régulier de jeunes rue Pasteur tous les mardis soirs par l'ouverture d'un Point Ecoute

- Accompagnements de familles à un débat public à l'Alhambra, participation à la journée de la femme et à l'atelier femmes

- Organisation d'une animation de proximité qui a rassemblé une soixantaine de jeunes et d'adultes autour d'ateliers sportifs et d'échanges

- Réalisation d'un séjour VVV « théâtre et socialisation » en partenariat avec le Centre Social des AIL aboutissement du travail du Centre Social avec le Théâtre du Fil.

- Maintien des relations avec les deux Maisons Municipales d'Arrondissement et le Centre Social des AIL.

- Relation avec des associations de quartier comme Ambition Future et Ecllosion.

Consolat Ruisseau Mirabeau

Présence éducative sur 9 sites différents à Consolat et Ruisseau Mirabeau

L'accompagnement éducatif individualisé auprès des jeunes gens et de leurs familles confrontées à de grandes difficultés sociales et psychologiques, traversées par des problèmes d'alphabétisation et de remobilisation dans l'accès aux formations et à l'emploi.

Le soutien et de la disponibilité pour certaines familles cumulant des dettes locatives.

Le développement social local avec un travail de connaissance et de reconnaissance à mener avec la nouvelle et l'ancienne équipe du centre social repris par les AIL.

Le travail de lien avec les partenaires de terrain face aux problèmes de logement.

La réflexion sur les conditions de vie et d'apprentissages d'enfants déscolarisés, scolarisés ou rescolarisés en école primaire, collège et lycée.

La présence sociale visible, régulière sur le site de Ruisseau Mirabeau et Lesieur face à des familles et des jeunes « laissés pour compte ».

Sur le site Consolat les jeunes adolescents et jeunes adultes accompagnés sont « acteurs » de leurs projets.

Castellane

Nous avons axé nos actions sur le public féminin, le collège et les familles ce qui a engendré un partenariat avec les travailleurs sociaux et les responsables des associations du secteur.

A la demande des jeunes filles, nous

avons mis en place un projet « santé » en partenariat avec le CODES, qui a permis de faciliter l'accès à la parole et de faire émerger les problématiques féminines.

Nous avons organisé trois camps et des sorties sportives et culturelles afin de permettre aux jeunes filles de sortir de leur quartier.

Par ces actions, nous avons établi des liens avec les parents et avec les fratries.

La régulation des actions avec ce groupe de jeunes filles, nous a permis de les impliquer dans la vie associative et de les encourager à développer leurs propres projets. Notre objectif de travailler sur l'autonomie et l'émancipation est en partie atteint.

Le partenariat avec le collège Barnier s'est développé tant au niveau des actions qu'au niveau du travail éducatif. Le principal nous a demandé de travailler avec les professeurs sur l'accompagnement éducatif et pédagogique d'une classe de 4^{ème} dont les élèves sont en grandes difficultés. Le collège devient donc un lieu de présence sociale.

Nous avons renforcé notre partenariat associatif : nous avons participé à l'organisation du tournoi de foot féminin. Nous participons au collectif « Un terrain de foot à la Castellane ».

Nous aidons également à la mise en place d'actions citoyennes telles qu'inciter les jeunes à aller s'inscrire sur les listes électorales.

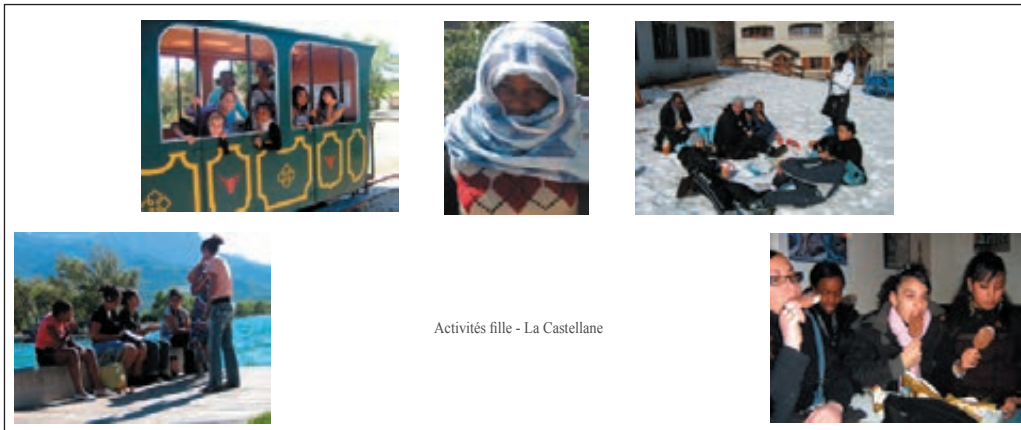
Pour conclure, la cité de la Castellane comprend 6 500 habitants dont la moitié a moins de 25 ans. Pour continuer une prise en charge adaptée aux problèmes de personnes nous devons élargir notre partenariat.

Cabucelle Crottes

Les actions menées ont consisté à répondre au mieux aux problèmes des jeunes sur un secteur relativement étendu qui cumule de nombreux handicaps. Dans ce contexte, les actions individuelles ou collectives menées ont visé à mobiliser chacun sur un projet de vie permettant de tenir une place dans la société.

La poursuite du développement d'actions à fort potentiel éducatif privilégiant les interactions, la réflexion, l'implication, l'expression en débouchant sur une qualification, et aller dans ce sens.

Ateliers scientifiques et techniques pour les jeunes, préparation aux métiers du secours et de l'humanitaire, formation à l'animation pour les jeunes adultes, mais aussi réalisation de rencontres jeunes/partenaires de projets et d'une fête de quartier ont été les fils conducteurs d'une intervention complémentaire au travail d'accompagnement individuel des jeunes qui s'est poursuivi tout au long de l'année. De plus, la mise en place d'une action théâtre a confirmé



Activités fille - La Castellane



Chantier Centre Médical Savine

si besoin était, la bonne santé des liens inter-associatifs existant sur ce secteur.

L'ensemble de ces activités s'est déroulé en lien étroit avec la Maison Municipale d'Arrondissement et les différentes associations qu'elle accueille. De plus, les projets réalisés dans le cadre de la Politique de la Ville depuis plusieurs années ont été transmis au Club Cabucellois. L'éducateur du site continuera à apporter son appui technique.

Plan d'Aou

La veille éducative, en partenariat avec le collège Elsa Triolet et le Centre Social du Grand Saint-Antoine, a permis de constater sur la cité une déscolarisation des élèves des classes de 6^{ème} et de 5^{ème}. Cette déscolarisation se manifeste par l'absentéisme et la démobilisation des familles.

Une présence sociale s'impose dans le quartier. Elle se traduit par le travail de rue des éducateurs et la mise en place d'actions ludiques, sportives et culturelles.

La démobilisation sur les projets professionnels, le manque de mobilité, de repère et la faible sollicitation du droit commun, nous mènent à redynamiser, remobiliser les jeunes sur leurs projets de vie, recréer du lien social, valoriser leurs démarches et leurs efforts.

Ainsi, les projets de chantiers éducatifs et chantiers d'insertion avec le Cosmos Kolej, les accompagnements et les orientations vers les structures de droit commun et le projet SAMVA nous permettent d'accompagner de manière individuelle mais aussi collective les jeunes les plus en difficulté.

24 associations sont présentes sur le

Plan d'Aou : un tel nombre engendre une cohabitation difficile. Notre action consiste à les aider à gérer le public jeune, à tendre vers la finalité de leurs projets, à veiller à la place sociale qu'a le courant associatif du quartier, à assurer l'accompagnement individuel des usagers associatifs.

Nous constatons aussi une recrudescence des difficultés de logement chez les jeunes. La solidarité communautaire pallie les carences de la société en matière d'hébergement, néanmoins, quelques orientations sont faites vers des foyers spécialisés.

Viste

Participation aux fêtes organisées avec les partenaires de terrain : stand d'initiation au secourisme et sécurité de la journée, stand prévention

Soutien technique au montage de projet VVV associé à un projet culturel.

Partenariat avec l'association Des Regards Croisés et le Centre Social sur le thème « Prévention Santé Sexualité » pour un groupe mixte.

Travail sur la scolarité « Préparons la rentrée »

La Présence Sociale : les temps formels (permanences) et informels dans la cité permettent la rencontre avec les habitants.

Projets éducatifs Individualisés : Sur le public : de moins en moins de jeunes accèdent à l'enseignement secondaire. Sortis du système scolaire sans qualification de plus en plus de jeunes demandent à effectuer des petits boulots

Difficultés d'accrocher le public le plus « marginalisé »

Mise en place d'outil spécifique : VVV → travail sur les représentations filles/garçons (PAE)

Mobilisation des jeunes sur le projet

SAMVA - Sorties été Frioul

La reprise de la cité par Erilia a donné de l'espoir aux habitants qui avaient perdu toutes illusions de voir leur habitation rénovée. Inscrite dans le cadre des projets de l'ANRU. Enfin, la réhabilitation du gymnase de l'école a démarré en novembre 2006.

Bricarde

L'accompagnement individuel se réalise souvent au sein du Centre Social en début de prise en charge.

Selon l'évolution de la situation du jeune ainsi que sa volonté, nous rencontrons les parents, voire même la fratrie. La présence sociale nous permet de rencontrer les jeunes et les habitants de la cité et d'avoir des informations concernant l'ambiance général du quartier.

Déscolarisation précoce : l'éducateur spécialisé s'est engagé dans un groupe de suivi au collège Henri Barnier et sur la prévention routière avec les collèges de la Castellane.

Insertion professionnelle, formation et remobilisation : des accompagnements individuels ont été orientés vers différents partenaires qui nous permettent de vérifier la motivation réelle du jeune. Pour certains, un passage sur notre dispositif SAMVA nous semble essentiel.

Le public féminin est un public difficile à mobiliser, notamment lors de l'adolescence. Nous avons commencé à constituer un groupe de filles par le biais d'activités sportives et culturelles. Le soutien le plus évident se réalise auprès du Centre Social de la Bricarde par le biais de permanences fréquentes, de conseils et d'échanges techniques sur son fonctionnement et du public.

Septèmes

Projet santé, transversal avec la Castellane et la Gavotte Peyret et en partenariat avec le CODES : 3 adolescentes intégrées à cette initiative.

Cette expérience est riche de relations socialisantes : désenclavement des jeunes, implication des familles.

Action scolarité

Nombreuses situations de décrochages scolaires. Solutions recherchées avec le CPE, l'AS, le Directeur SEGPA, le médiateur Mission Insertion. Les familles de ces préadolescents ont été impliquées dans les médiations.

Aide aux choix d'orientation en classe de 3^{ème} (LEP, seconde, redoublement).

Insertion sociale et professionnelle

Jeunes intégrés dans le CIVIS en étroite collaboration avec les référents mission locale. Soutien recherche employeurs pour stages en entreprise ou contrats d'apprentissage, Bac Pro, CAE

Mise en relation avec la direction de la Mission Locale du 15/16 et l'unité de formation en alternance.

Orientation jeunes sur le dispositif PLIE Septèmes

L'exigence du niveau de qualification professionnelle constitue un frein à l'entrée des jeunes les plus démunis dans le secteur de l'emploi. Il s'agit de jeunes les plus réfractaires à l'insertion par la formation. Le travail scolaire demeure le socle de l'intégration sociale.

La famille

Reconduction de l'action « atelier alphabétisation ».

La famille est au sein des préoccupations de la coordination des travailleurs sociaux de cette commune. La Politique de la Ville s'y est intégrée ainsi que le logeur.

Echanges sur les problématiques rencontrées et les moyens à mettre en œuvre pour y répondre. L'embauche d'une responsable secteur enfance/famille au Centre Social est prévue.

Dynamique positive au sein de la coordination : Objectif N°1 : Démarche participative des familles. Réflexions sur les besoins de l'enfant et de l'adolescent ; Objectif N° 2 : Le Centre Social comme agent d'intégration sociale des habitants

Prévention

CLSPD : cellule de veille mensuelle et groupe de travail sur les violences conjugales.

Participation aux réunions de concertation des intervenants sociaux organisées par le CCAS (mise en commun sur mesures RMI – nouvelles dispositions handicapés, plan canicule/été)

Service Marseille 15^e-16^e : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Marseille 15^e-16^e

Accompagnement Educatif Individualisé

15 ^{ème} - Septèmes	Emploi - Formation - Insertion (fiche collective)
16 ^{ème}	Préparation aux métiers de la santé et de la solidarité
16 ^{ème}	Implication sociale des jeunes par la formation
16 ^{ème}	Ateliers de découvertes scientifiques et techniques (TIC)
Septèmes	Atelier alpha et couture femmes
16 ^{ème} /Septèmes	Santé filles
16 ^{ème}	Prévention des conduites à risque
16 ^{ème}	Le point écoute
15 ^{ème}	Dynamique danse et chants
16 ^{ème}	Permanence point écoute sur rendez-vous
15 ^{ème}	Action collège (fiche collective)
15 ^{ème} - 16 ^{ème}	Le sport et le jeu : support éducatif de proximité

Développement Social Local

15 ^{ème} - 16 ^{ème}	Montage et soutien aux associations
15 ^{ème}	Valorisation des jeunes par le sport à risque
15 ^{ème}	Sport à risque



2006 - Service Marseille 15^e-16^e : le public

	M15	M16	SPT	Total
Réseau jeunes	933	1071	31	2035
Jeunes en ASEP*	107	219	28	354
Jeunes en PEI*	172	271	40	483
Familles mobilisées	100	158	29	287
Bénéficiaires du RMI*	53	80	13	146

*51% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

*Projet Educatif Individualisé

*Aide Socio Educative Ponctuelle

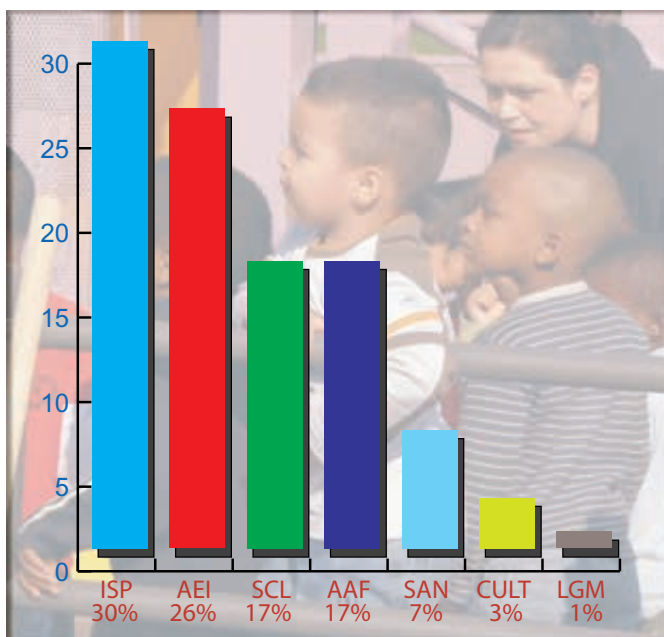
Légende

Septèmes : SPT

Marseille 15^e : M15

Marseille 16^e : M16

2006 - Service Marseille 15^e-16^e : Actions Collectives



Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Culture	CULT
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Logement	LGM
Santé	SAN
Scolarité	SCL



Service Pays d'Aix

responsables : **Nabil GERMANOS, Christelle BOURON**

base de direction : Bt 12 - Cité Corsy - 13090 - AIX en PROVENCE

Téléphone : 04 42 20 27 85 - Télécopie : 04 42 95 12 27 - Courriel : service.pays.aix@addap13.org

Les mouvements de personnel ont, cette année encore touché plus d'un tiers de l'effectif du service. Ces changements ont eu pour effet de diminuer le nombre de jeunes en accompagnement éducatif. Il est en effet difficile pour un nouvel éducateur de reprendre avec un jeune une relation basée sur la confiance et la libre adhésion.

Parallèlement à cela, ces changements nous ont amenés à réinvestir avec un regard nouveau les quartiers où nous intervenons. Nous avons fortement investi le travail de rue et la présence sociale ainsi que les formes de travail qui leurs sont liées (parcours ritualisés, animations de proximité...)

En terme qualitatif, ce bilan laisse apparaître une vulnérabilité des adolescents et pré adolescents, en particulier, observable chez les jeunes filles. La précarisation des familles faisant apparaître un cumul de difficultés, entraîne une diversité des intervenants et des indicateurs d'action.

AIX EN PROVENCE

ENCAGNANE

Nous avons privilégié des temps forts en présence sociale sur les différents îlots de ce quartier. Les éducateurs se sont investis dans de nombreuses animations sportives informelles. Ces deux axes de travail nous ont permis d'engager et de développer de nombreux accompagnements éducatifs.

Nous avons renforcé des liens avec les 2 structures d'animation de quartier autour du soutien scolaire essentiellement.

Malgré notre volonté, nous n'avons pas pu ouvrir avec nos partenaires un lieu d'accueil jeune répondant au besoin de développer des actions de loisirs. De ce fait il nous a fallu organiser plusieurs activités hors du quartier (théâtre, respect de l'environnement...)

Le travail avec l'Education Nationale se poursuit, les 4 collèges couvrant la zone géographique nous ont sollicités par l'intermédiaire de leur service social et des CPE pour des situations individuelles.

Les familles, en particulier monoparentales, restent aussi très demandeuses lors de conflits avec leurs adolescents (absentéisme scolaire, problème d'autorité, les interdits etc...)

Les réunions mensuelles des travailleurs sociaux sont un véritable lieu d'échange d'informations et permettent une approche concertée des situations. Elles restent importantes pour la gestion de la zone.

Point Accueil Ecoute Jeunes

Nous avons continué à nous impliquer dans l'accueil des jeunes reçus dans ce dispositif, et le partenariat s'est renforcé avec le secteur de pédopsychiatrie. Les problématiques lourdes restent en nombre très important, nécessitant une régulation avec une psychologue.



CORSY

La nomination d'un animateur Poste B à la rentrée scolaire nous a permis de développer un réel partenariat sur des publics préados et ados.

En accord avec les services sociaux du CG13, nous effectuons un soutien à ce poste B lors de l'accueil des jeunes, et dans la mise en place d'actions de prévention. Nous poursuivons le travail ciblé en direction des familles et des filles.

AIX NORD

Le travail de rue a été un des axes forts et nous a permis de repérer les lieux de regroupements et de passage. Nous avons pensé pertinent d'établir des contacts à partir d'animations de proximité, ce qui nous permet d'être mieux identifiés sur ce quartier.

Les filles repérées semblent fragiles et vulnérables. Par le travail de rue nous continuons à tisser du lien avec les jeunes, les familles, certains commerçants. Aux abords du collège ST. Eutrope nous gardons des contacts réguliers avec les

scolaires, de formation ou d'emploi. Notre positionnement le plus fréquent auprès de public plus jeune est situé dans une relation éducative de médiation entre le jeune, l'institution scolaire et la famille. La deuxième problématique est liée à l'absence ou aux difficultés des relations intra-familiales.

Le développement de projets partenariaux, avec les deux structures de proximité, a pris un nouvel essor cette année. Le travail avec le centre de Ressources a permis la mise en place de plusieurs actions telles que la participation à un mini raid en partenariat avec le CG13 et l'association sport événements.

Les actions collectives engagées avec le centre social font émerger des projets avec le public adolescent.

CENTRE VILLE

Sous forme de maraudes régulières dans le centre ville et dans les squats, notre présence sociale s'unit aux efforts de l'équipe mobile du SAO d'Aix, à ceux de l'équipe précarité / santé mentale ainsi qu'à celle du SAMU Social.

Les problématiques les plus fréquemment rencontrées se déclinent en termes de : d'accès aux soins » (accroissement des situations liées à des troubles psychiatriques, addictions, conduites à risques); d'hébergements de fortune ou



Aix en Provence

Jas de Bouffan, Corsy, Encagnane, Besson, Centre Ville, Pinette, Beauregard, Aix Nord : St Eutrope, Tivoli,

Salon

Bressons, Centre Ville La Monaque, Les Canourgues

Gardanne

Biver, Centre Ville, Logis Notre Dame

Les Pennes Mirabeau

Vitrolles

Les Pins, Hermès

d'absence de solutions, de ruptures familiales accompagnées d'échec scolaire, d'absence de formation ou d'emploi.

Les difficultés que rencontre chacun de ces jeunes garçons ou filles, pour accéder aux différents dispositifs de droit commun, nécessitent le plus souvent une reconstruction commune de leurs parcours en fixant avec eux des objectifs cohérents et réalisables. Nous attachons une attention toute particulière aux risques liés aux situations de grande précarité (addictions, hygiène de vie, fréquentation etc..).

Notre présence commune, avec le réseau d'intervenants en termes de logement, accès aux soins, d'accompagnement éducatif ou d'accès à la formation ou l'emploi ; sur le territoire d'Aix Centre permet une prise en charge cadrée des problématiques jeunes.

JAS DE BOUFFAN

Dans ce secteur d'habitat très « éclaté », la vie associative est

présente, mais à l'état de veille. Par notre présence, nos interventions, nos propositions, nous tentons de provoquer une dynamique, rapprochant les différentes associations.

Nous sommes régulièrement présents dans les différentes structures du Jas, le Centre Social des Amandiers, l'ATMF, l'association JABIR, le CECDIC, au bois de l'Aune, devant les collèges et les écoles, ce qui nous permet de resserrer les liens avec les partenaires, mais aussi de maintenir la relation avec les jeunes, d'être attentifs aux problèmes, aux manques dans le quartier. Plusieurs dynamiques existent au travers d'actions et de rencontres partenariales, telles que « les matinées sportives du Jas », les réunions de travailleurs sociaux, ou les rencontres thématiques organisées avec le Collège Jas de Bouffan.

Avec le déménagement en mai, de l'antenne de la Mission Locale vers Encagnane, c'est encore un service de proximité qui disparaît du quartier. C'est aussi un lieu privilégié, de passages et de rencontres avec

les jeunes, qui n'existe plus. Les jeunes adolescents et adultes en suivi éducatif rencontrent au quotidien des problèmes dans leur scolarité, ou leur insertion professionnelle. Les ruptures familiales nous conduisent souvent à rechercher des hébergements d'urgence qui ne sont pas adaptés à ces jeunes.

Un chantier éducatif, avec 8 jeunes entre 17 et 21 ans, a été organisé et réalisé par l'équipe du Jas dans le cadre de l'année Cézanne. En partenariat avec l'Association de Sauvegarde du Patrimoine du Pays d'Aix, ce chantier a permis de mobiliser des jeunes sans qualification en vue d'une insertion professionnelle. Une structure métallique d'exposition a été réalisée et mise en valeur par des expositions d'œuvres d'enfants des écoles du Jas, dans la ville d'Aix.

Hormis le centre social ; il y a peu d'offres d'animation sur le Jas, l'équipe a donc proposé différents stages (équitation, voile et activités nautiques) pour les adolescents.

PINETTE

Le redéploiement de l'équipe d'Aix nord a permis depuis juillet 06 de réinvestir le quartier de la Pinette Beauregard. La présence sociale est l'axe que nous avons privilégié pour nous inscrire dans le quartier. Nous nous engageons dans le partenariat avec l'association Daudet qui fonctionne comme une plate-forme auprès des jeunes dans le soutien scolaire et dans l'animation socio-culturelle.

Le travail de rue, la présence sociale permettent de relever d'autres problématiques liées à l'emploi avec un public plus âgé non scolarisé. On repère des familles qui multiplient les handicaps sociaux.

Les suivis individuels ont débuté à partir de difficultés liées à la scolarité notamment le décrochage scolaire, et la recherche de stages en entreprise. Les filles sont peu visibles sur le quartier. Nous souhaitons étudier la place qu'elles occupent : sont-elles assignées à des lieux qui les excluent ou en marche vers l'ascension sociale ?



GARDANNE

L'équipe de l'addap13 constituée depuis un an a privilégié un temps important en terme de travail de rue sur l'ensemble de la ville. Ceci afin de recentrer son intervention sur les quartiers de la vieille ville, du logis notre dame, de Biver et aux abords des collèges et lycées, tout en maintenant une présence régulière au service jeunesse.

Les jeunes en Accompagnement socio-éducatif ponctuel ont essentiellement des demandes concernant des démarches d'accès aux dispositifs de droit commun. Si ces accompagnements amènent à des échanges plus réguliers, portant

sur des difficultés exprimées par les jeunes, ils nécessiteront un suivi éducatif plus soutenu. Dans ce cas, nous sommes amenés à travailler avec les collèges, les services Dasac et ASE à la MDS ainsi que l'AAI dans le cadre de l'Espace santé jeune où une permanence conjointe éducatrice et psychologue se met en place. Notre partenaire privilégié reste la MAIO (ex Mission Locale) concernant le suivi de jeune dans un parcours d'insertion. Nous avons des contacts réguliers avec les collèges et lycées mais ils ne font pas toujours appel à nous en amont. Ce travail s'effectue souvent dans l'urgence étant donné l'absence de lieux ressources pour ces jeunes en rupture scolaire et / ou sociale.

LES PENNES MIRABEAU

Depuis le mois de mai 2006 la municipalité nous met à disposition un local situé sur la place des Cadeneaux, ce qui nous permet d'avoir un point d'ancrage sur ce quartier, où il n'y a pas de structure socio-éducative pour les jeunes.

D'autre part nous maintenons du travail de rue au Parc Saint Georges. Nous commençons une intervention dans les quartiers de la Voilerie et

la Renardière où l'on voit émerger une nouvelle population de jeunes très en demande d'actions socio-éducatives. De plus, nous avons repéré une trentaine de jeunes âgés de 18 à 22 ans.

L'éducateur note tout d'abord une forte proportion de jeunes ayant des difficultés liées au contexte familial (notamment les familles monoparentales). La scolarité chez les plus jeunes est une des problématiques les plus prégnantes qui se caractérise par de l'absentéisme et des comportements déviants dans l'enceinte de l'école. On voit

poindre une forme d'illettrisme chez des jeunes sortis du cursus scolaire depuis plus de deux ans. Nous restons vigilant et en alerte contre cette nouvelle forme d'exclusion. L'accompagnement dans le parcours d'accès à l'emploi ou la formation est un travail important et en lien avec la Mission Locale.

Cet été nous avons investi de façon forte l'espace jeune géré par l'association AC2N, dans la mise en place de leurs activités. Nous avons participé en partenariat aux soirées « J sport » de l'été ainsi qu'aux différentes manifestations culturelles. Parallèlement nous avons mené des

actions avec l'équipe d'animation du secteur jeunes du centre social en direction des plus de 18 ans, celui-ci connaît de grosses difficultés en cette fin d'année.

Depuis le mois de septembre, nous avons en étroite collaboration avec les services de la Ville, travaillé activement sur la mise en place d'une cellule de veille éducative, qui s'est réunie à quatre reprises tous les deux mois. Elle a eu à traiter plusieurs situations délicates d'élèves ayant rencontré des problèmes de comportement, et a renforcé le travail partenarial.

SALON DE PROVENCE

Le renouvellement des deux tiers de l'équipe durant l'année 2006, a provoqué une réorganisation, mais a aussi permis de rééquilibrer notre investissement dans les trois quartiers. Notre intervention aux Bressons et la Monaque s'est stabilisée et renforcée en terme de présence sociale. Au niveau des Canourgues un état des lieux est en cours de finalisation et nous a permis de redéfinir les priorités afin de recentrer notre intervention au regard

des problématiques rencontrées dans ce secteur.

Le travail partenarial concernant les suivis individuels ne cesse de se développer avec les collègues sur l'ensemble de la ville, en particulier avec les assistantes sociales et les infirmières. De même, nous avons multiplié les échanges avec la SEGPA qui accueille un public mixte en très grandes difficultés.

L'Espace de Paroles au collège Jean Moulin a été maintenu (Accueil avec l'assistante sociale, l'infirmière et l'éducatrice).

L'accompagnement éducatif mis en place avec les collégiens nécessite un travail privilégié et important

avec les familles. Cela se traduit par de la médiation entre adultes et adolescents, mais aussi par du soutien à la parentalité dans le cas de lourdes problématiques familiales.

L'intervention auprès des filles a été une priorité pour l'équipe (+ 50% des suivis). C'est un public qui se voit peu dans le quartier, mais se trouve souvent en grande souffrance et en demande d'aide concernant les questions de santé en général.

Le travail avec l'Espace Santé Jeune a donc été soutenu durant toute l'année, tant au niveau individuel que collectif. Le partenariat avec les

postes B, particulièrement avec le centre social Mosaïque, permet de développer les actions collectives en direction des filles afin de les intégrer dans les structures de proximité.

Le chantier éducatif que nous avons réalisé sur les Bressons a permis de restaurer l'image et l'investissement de certains jeunes (souvent en échec) dans leur cité. Un certain nombre d'accompagnements éducatifs très complexes, a nécessité une intervention pluridisciplinaire avec les services de la DASAC, de l'ASE, du service social scolaire, de l'AEMO. La difficulté étant dans la coordination de toutes ces interventions pour une meilleure réactivité.

VITROLLES

L'année 2006 a été ponctuée de périodes de tensions entre les jeunes et la police, notamment à un moment où différents facteurs réunis ont favorisé les affrontements. Ces événements ont nécessité de notre part un travail de proximité important auprès des jeunes, les tensions étant particulièrement palpables.

Par rapport à une partie de ce public, nous avons des difficultés à les inscrire dans un dispositif de formation. Le profil de ces jeunes n'est pas non plus facilitant, étant donné leur investissement dans une économie parallèle, très présente sur nos secteurs d'intervention,

ce qui les marginalise de plus en plus. Cependant la présence sociale et l'accompagnement individuel proposé ont permis de créer une relation de confiance leur apportant une ouverture et représentant un contenant. Notre travail auprès de ces jeunes a souvent été centré sur des problèmes de justice.

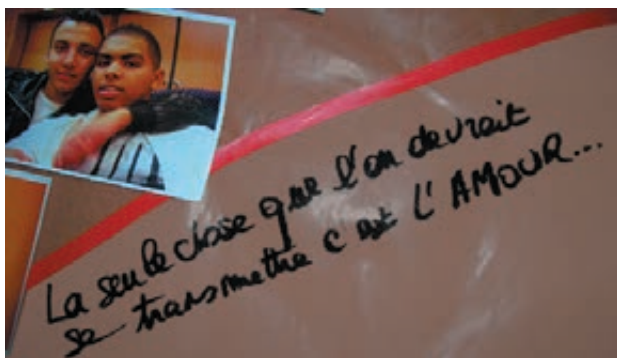
La qualité du partenariat avec la Mission Locale permet de « raccrocher » et de fidéliser un certain nombre de jeunes ayant des difficultés à s'engager durablement dans leur parcours d'insertion. Des difficultés financières importantes des centres sociaux AVES et Calcaïra ont fragilisé leurs interventions sur le terrain et remettent en question l'existence de certaines structures. Malgré ce contexte, nous avons pu mettre en

place des actions d'animation de proximité grâce au partenariat de qualité établi avec le poste B et le SMITEEB. Ceci a permis d'initier une dynamique positive impliquant en particulier les mères et les plus jeunes. Cette initiative de l'addap13 développée au cours du premier semestre doit être poursuivie par d'autres acteurs locaux.

L'équipe éducative a alors modifié son intervention pour se réorienter vers un public plus âgé (18-21 ans), très peu mobilisé par ces actions, mais qui se sentait tout de même concerné par les métiers de l'animation et du sport.

L'objectif est de les préparer à l'acquisition des premiers outils (AFPS, BSB, BAFA) leur donnant la possibilité de s'investir dans

les actions sportives et culturelles de leur quartier, tout en leur ouvrant d'autres perspectives professionnelles. L'outil chantier éducatif reste très important pour remobiliser et valoriser les jeunes (16-18 ans) ayant connu l'échec scolaire et sans projet. Notre partenariat avec l'Education Nationale nous a également amené à participer à différentes instances, afin d'échanger sur les problématiques et réponses à apporter, un accompagnement addap13 pouvant en faire partie. Notre travail s'est particulièrement centré sur le maintien en scolarité des élèves en difficulté du fait de problématiques diverses : comportement, absences, difficulté d'apprentissage.



Service Pays d'Aix : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Pays d'Aix

Accompagnement Educatif Individualisé

Aix en Provence	Accueil de proximité SAO
Aix en Provence	Action Prévention de l'Échec scolaire
Aix en Provence	Aide aux familles et lien avec les Collèges.
Aix en Provence	Chantier éducatif
Aix en Provence	Fête le Mur
Aix en Provence	Liens avec les collèges
Aix en Provence	Médiation Collèges Lycées
Aix en Provence	«Mettons les voiles»
Aix en Provence	Relais d'accompagnement scolaire
Aix en Provence	Soutien à la fonction parentale
Gardanne	Insertion professionnelle et apprentissage
Gardanne	Soutien à la Scolarité et action de médiation
Salon	Prévention des ruptures (16 - 21 ans)
Salon	14 - 16 ans en risque ou en rupture scolaire
Salon	Local d'Accueil
Salon	Prévention Ruptures Scolaires 11 - 13 ans
Vitrolles	Redynamisation (parcours d'insertion)
Vitrolles	Coup de pouce à la scolarité
Vitrolles	Redynamisation (parcours d'insertion)

Développement Social Local

Aix en Provence	Activités multi sport au Jas de Bouffan
Aix en Provence	Cité Corsy et sa structure d'animation
Aix en Provence	Club de Foot Encagnane Soutien Technique
Aix en Provence	Point Ecoute Jeune
Aix en Provence	«Prépare ton Raïd" avec sport événement
Aix en Provence	Soutien au Centre Social
Aix en Provence	Sport de proximité multi activités
Gardanne	Espace Santé Jeunes Familles
Pennes Mirabeau	Mise en place d'un cellule de veille
Pennes Mirabeau	Soutien Technique Association de Jeunes
Salon	Dynamique Filles
Vitrolles	Actions de proximité
Vitrolles	Prévention Santé

Présence Sociale

Aix en Provence	Activités citoyennes et sportives
Aix en Provence	Aller à la rencontre de jeune en errance
Aix en Provence	Aspects du public jeune isolé
Pennes Mirabeau	Diagnostic

2006 - Service Pays d'Aix : le public

	V	S	L	G	A	Total
Réseau jeunes	101	185	77	56	603	1022
Jeunes en ASEP*	13	56	4	33	208	314
Jeunes en PEI*	67	57	18	17	221	380
Familles mobilisées	42	37	12	15	131	237
Bénéficiaires RMI*	28	11	5	4	60	108

*46% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

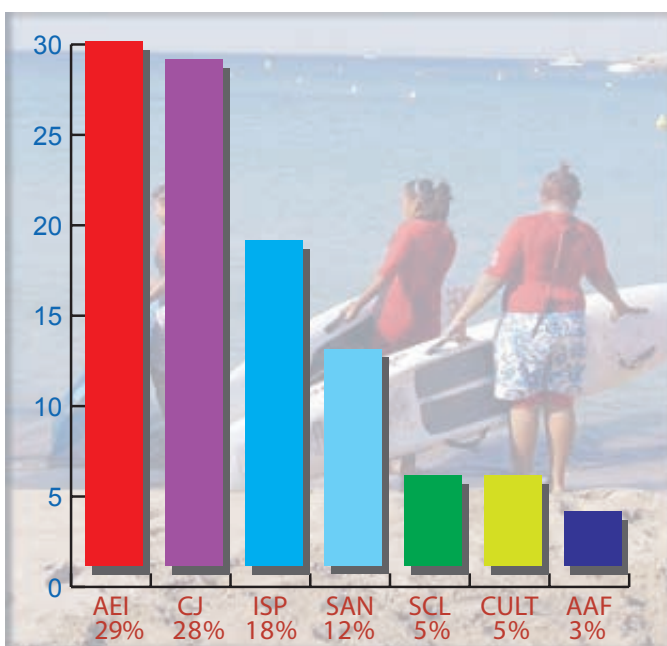
*Aide Socio Educative Ponctuelle

*Projet Educatif Individualisé

Légende

Vitrolles	V	Salon	S
Les Pennes	L	Gardanne	G
Aix en Provence	A		

2006 - Service Pays d'Aix : Actions Collectives



Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Contact Jeunes	CJ
Culture	CULT
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL





Service Pays d'Arles

responsable : **François SAUSSAC**

base de direction : rue du Prélude, 13310 - St MARTIN de CRAU

Téléphone : 04 90 47 42 40 - Télécopie : 04 90 47 21 63 - Courriel : service.pays.arles@addap13.org

Le rééquilibrage du territoire du Service Pays d'Arles crée de la cohérence avec les découpages administratifs et politiques. Le Service Pays d'Arles regroupe quatre communes : Arles, Châteaurenard, Saint Martin de Crau et Tarascon et neuf communes rurales de la CCRAD : Barbentane, Eyragues, Maillane, Graveson, Rognonas, Noves, Cabannes, Saint Andiol et Verquières.

Le Service Pays d'Arles intervient en milieu rural ou « rurbain ». Les différentes vagues d'apport de populations nouvelles juxtaposées aux difficultés économiques ont fragilisé l'équilibre sociologique de ces communes plutôt ancrées dans un passé rural et traditionnaliste. De nouveaux liens sociaux sont à tisser afin de préserver une cohésion sociale menacée par des replis identitaires, une augmentation des populations précarisées et des familles en difficulté, souvent en voie de désaffiliation.

La reconnaissance de la qualité de l'action de l'addap13, les carences liées aux difficultés croissantes des associations de proximité dont les centres sociaux, les difficultés d'animation partenariale des dispositifs contractuels ont pour conséquence une augmentation significative des interpellations techniques ou politiques en direction de la Prévention Spécialisée (actions de médiation, diagnostics, animations de proximité, suivis individuels etc.).

Le transfert de la compétence 'Politique de la Ville' aux communautés de communes est effectif et les CLS s'orientent vers une animation intercommunale (CISPD) : nous sommes déjà identifiés comme opérateur de 'portée communautaire' par une nouvelle entité territoriale qui met en œuvre des actions concertées sur des communes où nous intervenons depuis plusieurs années.

Le Service Pays d'Arles est à l'œuvre sur des actions thématiques transversales à l'échelle intercommunale : insertion par l'habitat portée par le Pôle Logement (Arles, Châteaurenard, Tarascon, Saint Martin de Crau et CCRAD en projet pour 2008).

Arles

Travail de rue Présence sociale

La présence sociale et le travail de rue s'effectuent sur trois Zones Urbaines Sensibles d'Arles Barriol, Trébon, Griffeuille et sur Mas Thibert, sur deux lieux en centre ville auprès d'un public primo-arrivant. Lieux de présence sociale : centres sociaux, maisons publiques de quartiers, centres de formation, gymnases et pôles sportifs, salle de jeux, fêtes de quartier, journées associatives, rencontres sportives.

Trébon :

La présence sociale s'effectue au Centre Social Mas Clairanne et sur les équipements sportifs : cours de hip-hop et sports de proximité (de septembre à juin), ateliers d'arts plastiques en pieds d'immeubles (de janvier à juin), atelier de peinture en pieds d'immeubles avec les familles (vacances de Pâques), fête des voisins, un été au cinéma, participation à des minis stages au centre social (enfants et adolescents).

Le travail de rue et les observations sociales ont soulevé une problématique concernant des enfants âgés de 6 à 10 ans en situation d'errance sur le quartier, fréquentant peu ou pas les centres de loisirs, n'ayant pas accès, du fait de leur âge, aux dispositifs de sports de proximité.

Le travail de rue a permis de repérer le public féminin et de l'intégrer aux activités : théâtre forum, boxe éducative, volley-ball, sorties éducatives.



Griffeuille

La présence sociale et le travail de rue s'effectuent aux abords de la maison de quartier, du collège, au gymnase et au City Stade en soirée.

Des activités sont proposées au public féminin : un créneau 'boxe éducative', des sorties, des actions ponctuelles de prévention santé avec l'APSTAPTE, un atelier de théâtre forum.

Barriol

La présence sociale s'effectue dans la maison publique de quartier et les équipements sportifs en lien avec les actions du projet 'Prévention par le Sport de Proximité' conduit par l'addap13, touchant un large public en soirée et les mercredis après-midi.

L'éducatrice permet de remobiliser le public féminin se traduisant par la mise en place avec le Service des Sports d'une activité badminton.

Le travail de rue s'effectue près du centre commercial, au City Stade, à la bibliothèque, sur les espaces communs.

Mas Thibert

Le travail de rue s'effectue aux alentours de la mairie, du stade, du centre social, ainsi que du Club House et des tennis (piscine en été), sur la rue principale.

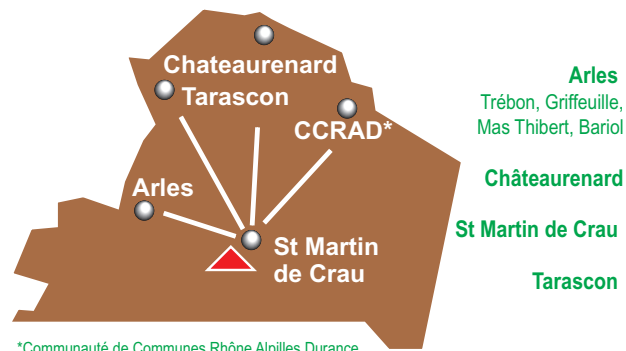
Les regroupements des jeunes adolescents et jeunes majeurs se situent devant la mairie, en journée et en soirée, surtout l'hiver. Aux beaux jours, les regroupements sont plus variés, aux abords du Club House (en soirée), le stade ou les tennis avec des incursions dans le quartier résidentiel.

La présence sociale est concentrée sur le centre social et sur les activités du Club House, les CAS et les événements festifs : tournoi, fête du village, du club taurin, carnaval, ... Ces derniers permettent également une prise de contact avec les familles.

Des sorties proposées par l'addap13 en direction des 12/14 ans et des 15/17 ans attirent un public qui ne bénéficie pas des sorties proposées par le CLSH (faute de places ou d'intérêt des jeunes).

La participation de l'addap13 au projet de concertation des habitants pour le projet de développement du village a encouragé la participation de jeunes majeurs à ce projet citoyen (programme Life) : un projet d'association de jeunes majeurs, soutenu par l'addap13, est en cours d'élaboration.

Le travail de rue et la présence sociale dans les différents quartiers se traduisent par une augmentation des suivis éducatifs, des aides ponctuelles (hors orientations partenariales) et un renouvellement significatif du réseau féminin.



*Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance

Accompagnements Educatifs Individualisés

AEI et ASEP :

Les ASEP ont été multipliées par 1,7 entre 2005 et 2006 et 80% de ces actions sont en direction des 13-21 ans. Dans cette catégorie, les 18-21 ans représentent 67%, les 13-17 ans 33%, soit 12% de plus par rapport à 2005.

Concernant les 18-21 ans, le conseil ponctuel semble être adapté à cette tranche d'âge qui bénéficie d'un dispositif de droit commun plus étoffé et de plus d'autonomie que les 13-17 ans.

84% des jeunes accompagnés relèvent de la tranche d'âge d'Aide Sociale à l'Enfance (13-21 ans).

Situations nouvelles :

2006 est marquée par un très net renouvellement : 67% de nouveaux jeunes.

Situation des familles :

D'une manière générale, un jeune sur quatre nous a conduit à travailler avec sa famille. Entre 2005 et 2006, nous avons multiplié par deux le travail avec les familles.

Situations scolaires :

35,5% sont scolarisés en 2006, contre 17% en 2005, soit une augmentation significative.

64,5% sont hors scolarité et 95% ont un niveau VI et V bis.

Emploi, formation, scolarité,

64% des jeunes non scolarisés ont exprimé des difficultés en terme de formation et 34% en matière d'emploi, soit plus du double en comparaison à 2005. Plusieurs facteurs peuvent éclairer ces augmentations significatives :

Un meilleur repérage des jeunes sortis du collège et sans solution avec le travail du groupe de prévention du décrochage scolaire à l'échelle du bassin.

Le partenariat renforcé entre l'addap13, la Mission Locale du Delta

et les organismes de formation. En effet, nous intervenons souvent dans les parcours de formation des jeunes afin de traiter les freins à l'entrée ou à la continuité d'un cursus de formation.

Concernant l'emploi, les indicateurs socio-économiques des trois ZUS d'Arles sont peu encourageants : chômage des jeunes important, paupérisation. A noter, 33% des jeunes ont trouvé un contrat suite à l'orientation conseil faite par les éducateurs.

Cette année 2006-2007 est marquée par la création de 2500 emplois peu ou pas qualifiés dans le domaine de la logistique à Saint Martin de Crau.

Concernant la scolarité, les filles et les garçons sont touchés à part égale. Nous notons une multiplication par trois des médiations jeunes/collèges/familles depuis 2005.

Nous avons été sollicités par deux fois plus par les familles en 2006 sur des difficultés de leurs enfants.

Un partenariat bien repéré avec les assistantes sociales scolaires nous permet d'être actifs sur les situations de décrochage et de rupture.

Famille

Le public féminin est surreprésenté quant aux difficultés familiales exprimées (ruptures et violence familiale surtout). Ce qui se traduit par une augmentation significative des médiations familiales, à mettre en lien avec les médiations scolaires jeunes/familles/collèges.

Santé

Les difficultés de santé touchent 40,5% des jeunes accompagnés.

Nous notons une augmentation importante du nombre de propositions n'ayant pas abouti ; ce qui nous renvoie aux problématiques d'accompagnement psychologique où le travail d'adhésion avec les jeunes est souvent long et difficile à mettre en place.

Fin 2006, nous avons développé un partenariat avec un infirmier psychiatrique du CMP qui peut



rencontrer les jeunes en amont et hors institution.

Logement

De 2005 à 2006, le nombre de jeunes exprimant des difficultés en matière de logement et sans solution a doublé, mais le nombre de jeunes ayant trouvé un logement de droit commun a également augmenté. Nous avons développé un partenariat avec le service du CCAS d'Arles 'Accueil de jour - Accueil de nuit' en lien avec les associations caritatives, afin de mieux repérer les jeunes sans résidence stable.

Cumul des risques sociaux

Les jeunes filles, âgées de 18 à 21 ans sont les plus touchées et les problématiques sont de plus en plus lourdes (jeunes SDF ou jeunes sorties des dispositifs de l'ASE).

DSL et partenariat

Partenariat institutionnel et de terrain :

La Mairie reste notre premier partenaire, à savoir que les services municipaux sont nos partenaires en direction du sport de proximité, la maison de quartier et l'animation de proximité pour les sorties et événements socioculturels. Le CCAS pour la coordination dans les suivis éducatifs, avec l'Accueil de jour et les mesures ASELL.

Le partenariat avec les services

sociaux du Conseil Général 13 reste stable : signalements, APJM, FAJ, commission 'Adolescents en grande difficulté', Poste B.

Le partenariat avec la politique de la ville progresse tant pour la coordination d'actions de développement local que d'actions spécifiques ou le montage de projets.

La Mission Locale et les centres de formation sont nos partenaires dans l'accompagnement éducatif de jeunes.

Le travail avec les acteurs de l'Education Nationale, les CPE et assistantes sociales des collèges et lycées s'intensifie autour de la prévention du décrochage scolaire.

La collaboration avec la SEMPA et la Résidence d'Alembert reste un outil pour l'accès à l'autonomie.

Action avec l'UCPA, l'addap13 et le service des sports pour inscrire les jeunes dans un cursus de formation professionnelle lié aux métiers de l'animation et du sport.

Partenariat ponctuel

Les associations caritatives sont des partenaires dans la gestion des situations d'urgence.

Dans le cadre d'actions culturelles, des actions ponctuelles ont pu être menées en lien avec 'Capacité' (projet théâtre), les 'Suds' (projet radio) et 'Petit à Petit' (journées inter-quartiers).

Des actions de prévention sur les conduites à risques sur les différents secteurs avec l'APSTAPTE





Châteaurenard

Alexia (19 ans) vit avec sa maman. Lorsqu'elle s'est présentée au local de l'addap13, c'était pour « ne rien demander, je veux seulement parler et te dire que mon grand-père (maternel) est mon père. Je sais que tu connais beaucoup de monde et mes copines m'ont dit que je pouvais venir te parler. ». Confiance, secret professionnel, disponibilité vont me permettre d'accompagner Alexia à comprendre son histoire et lui permettre de se projeter dans l'avenir, d'aborder les questions d'images de soi, de santé.

Suite à un jugement, Benjamin (13 ans) partage sa semaine entre son papa et sa maman.

« Patricia, j'ai mal dans le ventre quand je dois rentrer chez ma mère. Je veux plus aller à l'école, je suis gros et elle, elle s'en fout ! »

Recevoir Benjamin pour lui permettre de s'exprimer, de comprendre ce que sont la loi et la justice, l'aider à mettre des mots sur ses maux, tels sont les objectifs des entretiens successifs que j'organise... Avec le Collège Roquecoquille, nos objectifs sont de prévenir le phénomène de déscolarisation et de construire un outil de lutte contre l'échec scolaire.

Avec l'APSTAPTE, la Maison de la Solidarité et la Mission Locale, nous travaillons à sensibiliser les jeunes aux questions de santé. Les premiers échanges passent souvent durant des temps informels, notamment durant

des activités.

« Hand de rue, Hand pour tous » : ce projet vise à sensibiliser les jeunes à l'activité sportive : 12 garçons se sont inscrits au Club.

Certaines situations nous inquiètent : des tensions naissantes à la Maison de Quartier de Roquecoquille, ainsi que des phénomènes se déroulant dans une rue du Vieux Village mettant les jeunes mineurs en danger. L'addap13 se tient donc présente afin de protéger et d'accompagner les jeunes dans leurs difficultés.

Saint Martin de Crau

Le nombre de familles monoparentales est supérieur à la moyenne départementale. Nous notons une augmentation des ruptures et violences familiales avec des parents souvent démunis face à la crise d'adolescence de leurs enfants. Enfin, la question du logement pour les jeunes et les familles les plus modestes reste une difficulté communale.

Dans cette commune « rurale », le travail de rue est atypique. 2006 se caractérise en la matière par le développement d'animations en pied d'immeubles en partenariat avec l'animatrice du Centre Social. Pour s'adapter à la multiplicité des lieux de regroupements des jeunes, le travail de rue s'effectue en vélo ce qui a eu pour effet de renforcer la visibilité des éducateurs.

En 2006, notre présence sociale a été

recentrée sur trois points majeurs :

- Le Collège avec la signature d'une convention partenariale, cet axe a eu pour effet un rajeunissement de notre public, et le développement du travail avec les familles.

- Le Centre Social avec le développement du partenariat avec le Secteur Jeunes :

- Les fêtes locales liées à la dynamique de la ville et à sa richesse associative.

L'investissement horaire de l'équipe est en augmentation sur le Développement Social Local. 4 chantiers éducatifs ayant concerné 8 jeunes, la mise en réseau avec le secteur de l'insertion par l'économique se traduit par la signature d'une convention partenariale avec la FDGON, de nombreuses sorties éducatives articulées, le projet « Prévention par le Sport de Proximité », un projet visant spécifiquement les filles.

En 2006, nous soulignons la féminisation et le rajeunissement de notre public et par voie de conséquence, un travail important avec des familles également en difficulté.

Les jeunes cumulant plusieurs difficultés sont en augmentation.

portant sur le comportement, la violence, l'arbitrage, a transformé les jeunes : aucun carton rouge, aucune expulsion du terrain...

Deux chantiers éducatifs ont permis à 3 jeunes de travailler une semaine. Une autre action par rapport à l'emploi (le recrutement sur le Permis D, 4 candidats) montre l'implication de l'addap13 dans la prise en compte du chômage des jeunes. Cela s'est encore réalisé avec l'accompagnement de 3 jeunes auprès des artisans de la ville débouchant sur 3 CAP, évitant ainsi d'être dans la rue.

CCRAD

L'éducatrice de l'addap13 intervient sur 9 des 10 communes de la Communauté de Communes Rhône-Alpilles-Durance (45000 habitants).

Il y a beaucoup de jeunes en rupture scolaire ou familiale. Les familles sont démunies face aux difficultés de leurs enfants. L'éducatrice fait le lien entre les institutions et les familles en difficulté. Elle est également en relation avec les mairies et les services sociaux pour travailler des signalements.

Très peu des jeunes en accompagnement éducatif disposent d'un diplôme, ou d'une expérience professionnelle d'où la réalisation en 2006 de quatre chantiers éducatifs ayant concerné 10 jeunes (chantiers à supports environnementaux).

En l'absence de transport en commun les jeunes sans moyen de transport individuel, ont des difficultés pour se rendre auprès des organismes de formation ou d'emploi.

Ce qui a conduit en 2006 l'addap13 à impulser des actions collectives en partenariat avec plusieurs associations.

Les jeunes en difficulté présentent souvent des problèmes de santé et cumulent plusieurs problématiques.

Tarascon

Le travail éducatif conduit auprès des collégiens, notamment des élèves de SEGPA, a permis de concrétiser un partenariat avec la Section horticole. Nous avons réalisé l'aménagement d'un bassin en jardin avec des professeurs du collège, des habitants, des jeunes du quartier.

Aux Ferrages, la deuxième fête de quartier a réuni 300 personnes qui ont la ferme intention de recommencer en 2007.

Un stage de 3 jours construit en partenariat avec le Club de Football



Service Pays d'Arles : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Pays d'Arles

Accompagnement Educatif Individualisé

Arles	Insertion par l'habitat
Arles	Médiation et prévention du décrochage scolaire
Châteaurenard	Fonction parentale (familles primo-arrivantes)
Châteaurenard	Insertion par l'habitat et autonomie
Châteaurenard	Prévention du décrochage scolaire
Saint Martin de Crau	Actions partenariales
Saint Martin de Crau	Insertion professionnelle
Tarascon	Insertion par l'habitat
Tarascon	Médiation et prévention du décrochage scolaire

Développement Social Local

Arles	Culture
Châteaurenard	Itinéraire d'une culture
Saint Martin de Crau	Chantiers éducatifs
Tarascon	Ensemble aux Ferrages
Tarascon	Chantiers éducatifs

Présence Sociale

Arles	Prévention par le sport de proximité
Arles	Prévention du décrochage scolaire
Châteaurenard	Le hand-ball pour tous
Saint Martin de Crau	Prévention par le sport de proximité
Tarascon	Point Info Santé Collège
Tarascon	Point Ecoute SEGPA



2006 - Service Pays d'Arles : le public

	A	C	S	T	CC	Total
Réseau jeunes	950	160	163	150	68	1491
Jeunes en ASEP*	98	51	86	23	37	295
Jeunes en PEI*	119	44	33	65	42	303
Familles mobilisées	73	52	70	37	36	268
Bénéficiaires RMI*	18	8	17	11	16	70

*26% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

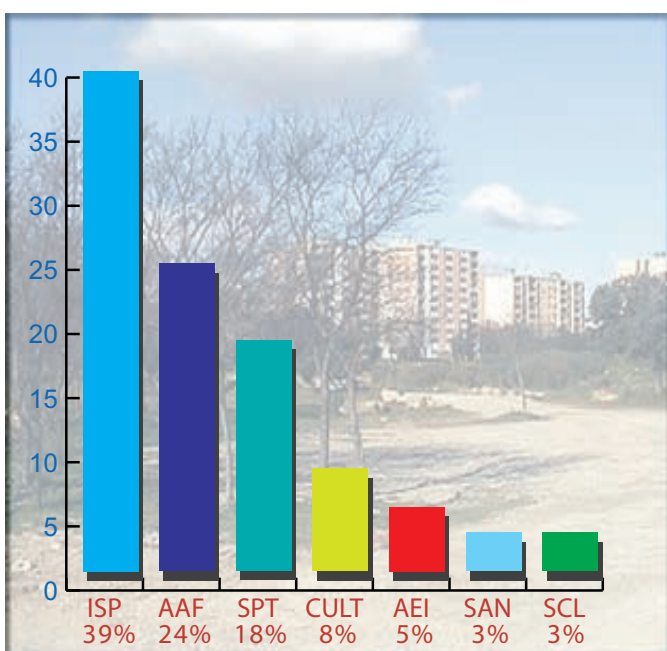
*Aide Socio Educative Ponctuelle

*Projet Educatif Individualisé

Légende

Arles	A	Châteaurenard	C
St Martin de Crau	S	Tarascon	T
Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance	CC		

2006 - Service Pays d'Arles : Actions Collectives



Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Contact Jeunes	CJ
Culture	CULT
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL
Sport	SPT



Service Etang de Berre

responsables : **Nabil GERMANOS, Caroline SAÏZ**

base de direction : 14, quai Kléber - 13500 - MARTIGUES

Téléphone : 04 42 49 39 50 - Télécopie : 04 42 49 29 34 - Courriel : service.etang.berre@addap13.org

Nous avons entamé la restructuration des équipes éducatives. Les départs consécutifs de deux chefs de service éducatifs, et la perspective de nombreux départs à la retraite nous ont engagés dans une réflexion de stabilisation du service. Au cours de second semestre nous avons accueilli les équipes éducatives d'Istres et de Miramas, jusque là rattachées au Pays d'Arles.

Il en résulte un fort développement du partenariat des équipes, notamment auprès des Collèges de Martigues et d'Istres, des services des sports et culturel de la ville de Port de Bouc, des services de santé du territoire Port Saint Louisien et des centres sociaux de Miramas, des équipes de l'ASE et des MDS.

L'équipe a structuré une dynamique forte autour de projets collectifs : travail sur la culture gitane à Port de Bouc, projet transversal auprès du public féminin martégual, ... L'investissement dans ces actions a induit une baisse quantitative des accompagnements individuels qui continuent à être des situations très lourdes.

Port de Bouc

Les Comtes

Une permanence de présence sociale en soirée. On a constaté un certain manque de mobilité chez les jeunes, notamment au sein du noyau dur du groupe connu depuis 5 ans. Ils expriment des griefs ou revendications et n'ont pas de projet de vie. Le travail de PS génère surtout des ASEP.

DSL : travail de partenariat accentué et notamment avec le service des sports de la ville : participation aux différentes actions sur les terrains de proximité, organisation de 2 journées d'initiation aux 'news games', organisation d'un tournoi futsal en partenariat avec le Centre Social, participation aux différentes réunions (projet/bilan). Mise en place d'une activité futsal avec l'animateur du Centre Social Tichadou pour 20 jeunes de 18 à 21 ans (activité très structurée, entraînements, tournois et championnat).

AEI : Pour les plus de 16 ans, les suivis nous ont été orientés par la Mission Locale afin de travailler sur des problématiques de comportement inadapté à l'emploi ou la formation. Des problèmes de santé et de délinquance (6 incarcérations) sont présents. Notre participation à l'ORS du Collège Paul Eluard a permis de faire progresser la perception de notre travail.

Tassy-Bellevue

Un travail de reprise de contact s'est fait sur ce territoire afin de marquer une présence permanente de l'addap13.

AEI : un état des lieux a été effectué afin de cerner les situations existantes et de répondre aux besoins des jeunes.

Les Amarantes

PS : Présence autour du Centre



Voyage à Paris

Social J. Brel et des activités des terrains de proximité. Suite à la démolition des 3 bâtiments, on trouve deux entrées concernées par de petits regroupements de jeunes. En fin d'après-midi et en début de soirée les parents investissent l'espace public et il est facile de créer des liens. Présence espacée mais régulière dans le local de l'AJAMS.

DSL : Partenariat avec le Centre Social J. Brel, toujours aussi actif et hégémonique. Il regroupe tous les partenaires de terrain : association des locataires, copropriétaires, AJAMS, Saint Vincent de Paul. Mise en place d'actions avec le Centre Social (sorties jeunes, échange franco-allemand, projet 'Mieux vivre ensemble' Echange et réflexions sur les dégradations et sur le climat actuel des Amarantes avec les associations des locataires et de copropriétaires.

AEI : Des filles et des garçons à nombre égal de 16 et 20 ans demandent à être accompagnés. Les plus jeunes sont encadrés souvent par le Centre Social. Les plus âgés demandent de la médiation familiale liée à des problèmes de scolarité, d'apprentissage et de formation.

Les Aigues Douces La Lecque

PS : le travail enclenché il y a quelques années au sein de la communauté gitane a permis de désamorcer quelques conflits avec la communauté maghrébine. Le réseau jeunes, mais aussi partenarial a été prépondérant dans ces situations.

DSL : Outre le soutien apporté au Boxing Club et le développement des actions sportives avec le service des sports de la ville, le plus gros du travail a été de faire émerger les demandes de reconnaissance de la communauté gitane.

Grâce aux participations aux fêtes de la musique, concerts culturels, un projet d'ateliers danse, musique et chant flamenco a vu le jour à la rentrée scolaire mis en place par le service culturel de la ville. L'embauche de la médiatrice (de culture gitane) a permis un réel rapprochement avec la communauté.

Rassurées par sa présence, les familles font confiance à l'équipe éducative. Elle mène également un travail sur la scolarité des plus jeunes.

AEI : ce travail de fond au sein de la communauté gitane nous a permis d'établir une relation de confiance et des demandes ont commencé à émerger dans les domaines scolaires et de l'orientation professionnelle.

Miramas

Port de Bouc

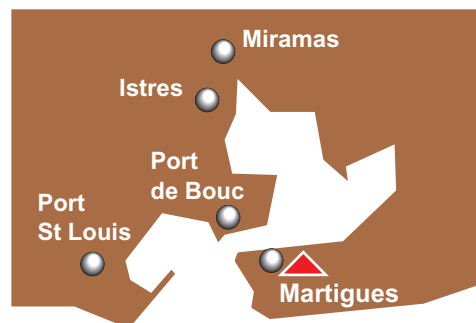
Les Aigues Douces
Les Amarantes
Les Comtes
Tassy, Bellevue

Istres

Martigues

Boudème
Canto Perdrix
Notre Dame des Marins
Centre Ville
Croix Sainte
Paradis Saint Roch

Port St Louis





Voyage à Paris - La tour Eiffel



Martigues

Boudème-Joncquières

PS : présents sur l'entraide scolaire, le futsal, les mercredis après-midi et 2 fois par semaine en soirée. Le travail de rue nous permet d'avoir des contacts réguliers avec l'ensemble des jeunes, des habitants. Un vendredi par mois l'ouverture d'une salle pour les jeunes en partenariat avec le Centre Social nous permet de travailler sur l'ambiance du quartier en soirée. On constate une augmentation de la consommation de produits illicites.

DSL : L'organisation du Téléthon 2006 a permis une continuité dans la mobilisation des partenaires et des jeunes. Les actions diverses (camps, projets, sorties, etc.) ont permis de créer un lien social avec les habitants également. Un travail important se fait avec le Collège Gérard Philippe où des régulations sont mises en place afin d'assurer une continuité éducative avec les jeunes. Un lien avec la Logirem permet un passage d'informations pertinent.

AEI : Le projet fille a amené de nombreuses jeunes filles à demander un accompagnement. Les problématiques restent l'hébergement d'urgence où les solutions sont pauvres. Les problèmes d'orientation et de scolarité pour les 14-17 ans sont importants. La détresse psychologique, la précarité importante des familles amènent des difficultés d'insertion sociale et professionnelle qui touchent des jeunes de plus en plus jeunes (errance, marginalisation, ...). Les familles sont demandeuses d'accompagnement, de soutien éducatif.

Paradis Saint-Roch

PS : Le 1er semestre a été marqué par des événements graves dans le quartier impliquant des groupes d'ados de 13 à 18 ans et de jeunes de 18 à 23 ans, tous connus, dont certains en suivis et inscrits dans les activités du Centre Social.

DSL : le travail a consisté à réagir rapidement en partenariat avec le Centre Social à l'urgence de la situation en développant des projets éducatifs nouveaux tout en tenant les projets de groupes déjà engagés. La mobilisation de l'ensemble des partenaires, des instances municipales, et des habitants a permis d'enrichir la réflexion pour agir efficacement.

AEI : Nous avons traité des situations de carences éducatives graves en collaboration avec les services de la DASAC et de l'ASE.

L'action de suivi de la scolarité et de l'orientation associant les jeunes et les familles mérite d'être approfondie. Notamment le partenariat avec les collèges et le CIO.

Notre Dame des Marins

PS : Les incivilités ont perduré dans le quartier. Un groupe de garçons ciblé en partenariat avec le Centre Social a été notre préoccupation majeure, et a abouti sur un projet 'Rappel à la règle, à la loi'. Notre présence sur les accueils jeunes du mercredi après-midi nous ont permis d'informer, d'associer les jeunes à la réflexion et à la mise en place d'un tel projet.

DSL : création de lien avec le foyer Sonacotra Coudoulière lors de rencontres post commission d'attribution et de rencontres de régulation en tripartite avec le jeune suivi (budget, règlement intérieur,

montage de FSL, calcul de l'APL en lien avec la CAF). Par ailleurs, une permanence hebdomadaire à l'espace santé jeune de Port-de-Bouc et un statut en commission technique du Réseau Santé Ouest Etang de Berre permet un travail d'approche de la santé psychologique.

AEI : Les problématiques comme le logement, la santé, l'accès aux droits, les conflits intra familiaux, la scolarité, la formation professionnelle et l'accès à l'emploi (passages de tests pour obtenir une habilitation GIES/GTIS, démarche spontanée de candidature, contrat d'apprentissage,...) ont nécessité beaucoup d'accompagnements.

Canto-Perdrix

Les 4 Vents

PS : Nous avons commencé à faire du travail de rue dans le quartier des 4 Vents et des demandes d'accompagnement ont émergé. Sur Canto-Perdrix, les regroupements de jeunes continuent avec quelques modifications quant aux lieux choisis. Le centre commercial voisin est leur lieu de prédilection et nous y sommes présents une à deux fois par semaine.

DSL : Le partenariat avec le Centre Social Jeanne Pistoun s'est affiné et a permis de mener des actions communes autour de la fonction parentale (médiation, groupe de parole, ...), du montage de projet et de l'autonomie avec un groupe d'adolescents (12-15 ans) qui avait investi les locaux de façon exclusive. Ces actions nous ont permis de mobiliser des habitants lors des manifestations locales : fête de quartier, loto, conseil de quartier,

AEI : Les problèmes d'orientation et d'échec scolaire sont fréquents,

couplés à des carences familiales et/ou une fragilité psychologique, ils mènent systématiquement à une exclusion du jeune du système scolaire. Les synthèses sociales (Mission Locale, Espace Santé Jeune, MDS, ...) permettent un accompagnement cohérent.

Croix-Sainte

PS : Quartier marqué par une délinquance qui ne concerne pas directement notre public. Des jeunes de 16 ans sont incarcérés après un cambriolage et la consommation de produits illicites est quasiment banalisée. Il n'y a pas vraiment de vie sociale (peu de mobilisation des habitants et pas de réelles solidarités). Les manifestations de convivialité sont rares.

DSL : année axée essentiellement sur la relation avec les partenaires : des réunions formelles de régulation avec le Centre Social J. Méli, des jeunes suivis en commun avec le CIO ou la Mission Locale, des jeunes majeurs accompagnés avec la MDS et une ouverture importante du Collège Daumier sur notre forme d'intervention. Le téléthon a également permis de travailler sur la rencontre entre nos différents partenaires.

AEI : Principalement axés sur des problématiques de scolarité, formation ou emploi. les problèmes de comportement sont importants. Les interpellations des familles ont été, pour la plupart, un échec en ce qui concerne le suivi de leurs enfants. On dénombre des ruptures familiales qui aboutissent à des situations de SDF. Nous continuons à travailler avec un groupe de jeunes filles en ce qui concerne des problématiques féminines ainsi que sur leurs comportements.

Istres

PS : Nous avons continué notre présence sur le Prépaou, les Echoppes, le centre ville, et l'avons instituée lors des pauses et aux sorties du collège Savary. Le contact avec les jeunes collégiens n'est pas facile et nous cherchons à nous faire connaître et reconnaître. Par ailleurs, nous sommes passés ponctuellement dans le quartier du Boulingrin, autour du Centre Martin Luther King, où des regroupements de jeunes provoquant quelques incivilités nous ont été signalés.

DSL : L'avenir est incertain pour le Centre Social « La Farandole », qui semble

manquer de personnel. Cela n'a pas empêché notre collaboration avec les animateurs (médiation parents/école ; projet d'insertion sociale ; activités, etc.). Nous avons été associés à une démarche du Collège Savary à la rencontre des parents dans le quartier des Echoppes. Notre collaboration est active avec le Centre Social des quartiers sud. Un projet rap commence à voir le jour avec des jeunes des Echoppes.

AEI : La difficulté à travailler avec les 13-16 ans et les collèves persiste : ils sont rarement demandeurs et la relation de confiance prend du temps. Les problèmes familiaux et de carences éducatives, de formation et d'emploi, du logement des jeunes restent fréquents.

Miramamas

PS : Notre participation aux animations « 5X5 » nous a permis d'être présents de nombreux week-ends. Cependant, si notre présence sociale dans les divers équipements a pu être régulière, le travail de rue a quelque peu souffert de notre disponibilité.

Ouverture d'un deuxième logement (une chambre au SONACOTRA) avec le Pôle Logement de l'addap13. Soutien matériel et humain au projet '5X5 Animations tout terrain'. Soutien à l'action 'Les Alpilles montent au filet'. Compte tenu du bon déroulement

de cette action, notre présence s'est peu à peu réduite. Nous avons accompagné des sorties à la base de plein air du Frioul. Participation aux commissions 'Sécurité et Prévention' organisées par la Mission Ville, ainsi qu'aux cellules de veille éducative. Participation aux réunions de synthèse du PAEJ.

AEI : Les chiffres concernant le cumul des risques sociaux restent stables alors que le nombre de jeunes en accompagnement a diminué. Ceci implique que les jeunes que nous avons accompagnés se trouvent dans des situations de plus en plus difficiles.

Les difficultés les plus repérées : la famille, l'emploi, la formation, la scolarité, le logement.

Port Saint Louis du Rhône

PS : La ville est plutôt calme malgré quelques actes de délinquance marquants. Le nouveau snack est le lieu de prédilection des jeunes. Nous avons maintenu notre présence au 'Forum de l'actif', lieu facilitant les rencontres avec les jeunes.

DSL : La réhabilitation des 3 micro-sites et les animations culturelles de proximité ont été

importantes en terme de loisirs pour les jeunes. Il existe toujours trop peu de places de centre de loisirs pour les jeunes port saint-louisiens mais il ne nous a pas été possible de travailler à la restructuration de l'association de jeunes de la ville.

AEI : L'insécurité routière et les difficultés de mobilité des jeunes sont toujours les points sensibles. Emploi, formation, scolarité, tout se déroule dans un rayon de quarante kilomètres. Malgré un bon niveau de qualification des jeunes, la précarité touche néanmoins de nombreuses personnes.



Téléthon 2006 - Futsal



Service Etang de Berre : repères 2006

Actions spécifiques 2006 - Service Etang de Berre

Accompagnement Educatif Individualisé

Martigues	Accompagnement Educatif Individualisé
Martigues	Projet filles «groupe liberté d'expression»
Martigues	Accompagnement Educatif Individualisé
Port de Bouc	Observatoire des ruptures scolaires
Istres	Insertion professionnelle / Prév. décrochage social
Istres	Médiation et prévention du décrochage scolaire
Miramas	Insertion par l'habitat

Développement Social Local

Martigues	D.S.L.
Martigues	Téléthon "rencontre futsal"
Martigues	D.S.L. «Centre Social»
Martigues	D.S.L.
Port de Bouc	Action auprès des jeunes d'origine gitane
Istres	Actions d'animations collectives à caractère éducatif
Miramas	Développement Social Local par l'action de proximité

Présence Sociale

Transversal	Travail de rue inter quartiers
Miramas	Coordination partenariale



sejour Paris 2, 3, 4 novembre 2006
Devant la Tour Eiffel



Camp sportif en Ardèche

2006 - Service Etang de Berre : le public

	IS	MI	MA	PDB	PSL	Total
Réseau jeunes	255	100	343	230	144	1072
Jeunes en ASEP*	17	1	117	126	4	265
Jeunes en PEI*	41	29	105	48	32	255
Familles mobilisées	14	9	79	57	30	189
Bénéficiaires RMI*	5	2	20	41	14	82

*43% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

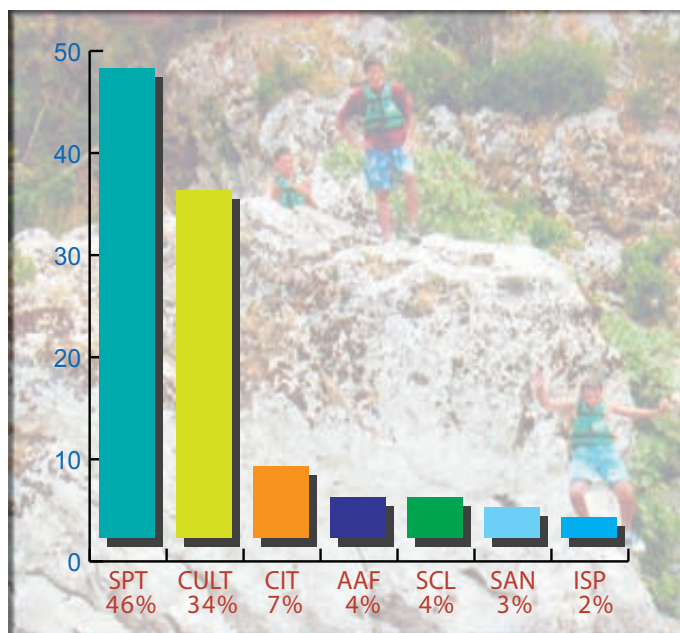
*Aide Socio Educative Ponctuelle

*Projet Educatif Individualisé

Légende

Istres	IS	Miramas	MI
Martigues	MA	Port de Bouc	PDB
Port Saint Louis	PSL		

2006 - Service Etang de Berre : Actions Collectives



Légende

Action Auprès des Familles	AAF
Citoyenneté	CJT
Culture	CULT
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL
Sport	SPT

Base de plein air du Frioul

responsable : Stéphane FRANCOIS - conseiller technique : Jean Christophe BATAILLE

base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 - MARSEILLE

Téléphone : 04 91 33 60 83 - Télécopie : 04 91 33 07 52 - Courriel : service.centre@adap13.org

La saison d'été 2006 aura été marquée par la canicule de juillet et des conditions météorologiques difficiles au mois d'août, qui nous ont obligé à annuler deux jours.
Les difficultés de transport sur les Iles du Frioul ont fortement perturbé notre organisation en début de saison, sont à mettre au crédit de la société Frioul If Express qui a obtenu une délégation de service public pour le transport du public sur ces îles.

L'ancienne société, le SACM, ayant été fermée pour des raisons judiciaires, possédait huit bateaux, alors que seulement deux bateaux les ont remplacés... Espérons que cette situation s'améliore dans le futur pour enfin obtenir une programmation stable et digne d'un véritable service public.

Fonctionnement et organisation

L'organisation administrative de la saison 2006 a débuté tardivement, la préparation des activités s'est faite à l'ouverture.

Le détachement des éducateurs sportifs permanents a débuté le jour même de l'ouverture. Cela a eu une incidence sur la préparation du matériel et des locaux.

Les conditions météo du mois de juillet ont favorisé les activités nautiques, simples à mettre en œuvre, qui se sont avérées être très ludiques pour les jeunes.

Cette année encore, des éducateurs ont réservé des créneaux afin d'en faire bénéficier leurs partenaires de terrain. Il faut rappeler que l'objectif est de donner priorité aux éducateurs venant avec leurs propres jeunes en suivi.

Sur le plan quantitatif

Cette année, la demande de créneaux des éducateurs a été très importante, 1075 journées/jeunes ont été réalisées.

1450 repas ont été confectionnés à l'Alter Linus et servis cet été.

443 adultes (en journée/adulte), éducateur sportifs, éducateurs spécialisés, animateurs, chefs de service, partenaires ont fréquentés la base de plein air pendant cette période d'été.



Sur un total de 1075 jeunes La répartition s'établit comme suit :	
Moins de 13 ans	23,5 %
Jeunes de 13 à 21 ans (Public ASE)	75,5 %
Plus de 21 ans	1 %
64% de garçons pour 36% de filles	

Ces quelques chiffres démontrent s'il en était besoin, l'intérêt toujours grandissant des jeunes et des éducateurs pour ce dispositif.

L'équipe s'accorde à dire que le nombre de jeunes accueillis par jour doit être contrôlé pour préserver la qualité du travail éducatif.

Pour la saison 2006 nous avons fixé le seuil à 40 jeunes maximum par jour. Bien que ce chiffre soit lié au nombre d'éducateurs sportifs présents en encadrement, les espaces terrestre et nautique ont montré leurs propres limites. Il est important de privilégier le travail éducatif sur l'individu.

Le budget alloué au transport maritime de Marseille au Frioul, pour la seule période d'été, s'élève à 17310 € (Ticket pour 7 jeunes : 9 € et de 5 € pour deux adultes).

Sur le plan des activités...

L'embauche d'un maître nageur spécialisé en water-polo a favorisé la mise en place de cette activité.

Les randonnées en palmes, masque et tuba ont rencontré un grand succès auprès des jeunes, et ce grâce à une température d'eau particulièrement agréable en juillet.

Le kayak également très prisé par les jeunes a montré ses limites quand à l'âge des jeunes que nous avons accueillis. En effet, la morphologie des plus jeunes ne leur permet pas de pratiquer cette activité (trop petits et/ou pas assez résistants à l'effort).

Les demandes de sauts encadrés depuis la falaise ont été très nombreuses, ce qui permet de penser que cette activité doit être mieux développée.

D'autres activités ont été organisées par certains collègues sportifs tels que la boxe dans le cadre des challenges du vendredi, ce qui n'a pas semblé être très adapté à l'ambiance recherchée pour ces journées.

Il est à noter une augmentation importante du nombre de jeunes ne sachant pas nager qui ont fréquenté la base de plein air. Ceci est sans doute lié au rajeunissement de notre public.



Quelques idées pour 2007

La réalisation et le traitement des plannings de réservation des créneaux, représente un travail important qui doit être fait suffisamment tôt dans l'année afin que chaque éducateur puisse savoir quelles sont les dates qui lui seront attribuées avant de ce positionner pour les congés d'été.

Ensuite, l'équipe d'encadrement à besoin de temps pour préparer le matériel d'activité (contrôle, remise en état ou remplacement), ainsi que les bateaux qui doivent être révisés avant leur mise en route.

Le rajeunissement du public doit être pris en compte dans l'élaboration des activités futures (notamment pour ceux qui ne savent pas nager).

Enfin, il est important que nous ayons le temps de réfléchir à l'élaboration de nouvelles activités avec tous les éducateurs encadrants, qui seront détachés sur ce dispositif.

L'acheminement et la confection des repas, étant devenus incontournables, doit faire l'objet d'une attention particulière.

Des aménagements intérieurs doivent être réalisés afin d'optimiser le fonctionnement d'été en nette augmentation et d'améliorer les conditions d'hygiène, non seulement pour le personnel qui y travaille, mais aussi pour les jeunes que nous accueillons

Quelques modifications extérieures sont aussi à prévoir pour faciliter le travail difficile dans cet environnement de rochers...

Les projets en partenariat avec les associations locales

L'accueil à l'infirmerie de Pomègues, par du personnel de l'addap 13, du Centre Pédagogique de la Mer pour les 10 journées éco-citoyenneté en Février 2007.

Réalisation de vitrines pédagogiques dans l'infirmerie de Pomègues, en partenariat avec l'association le Vieux Marseille, sur les fouilles archéologiques du port antique de Pomègues.

Dans le cadre de nos actions avec nos partenaires associatifs du Frioul. Organisation de journées de randonnées kayak pour les membres de l'Association Frioul un Nouveau

Regard, partenaire de l'addap 13.

Participation accrue aux journées de ramassage des déchets organisées par l'AFNR.

Plusieurs projets éducatifs de l'addap 13 abordent le respect de l'environnement. C'est l'occasion pour les éducateurs de proposer aux jeunes de participer à des actions bénévoles.

Mise en place d'un projet (en hiver) de sensibilisation des jeunes aux secours de 1^{ère} urgence en milieu naturel, en partenariat avec les marins pompiers du Frioul.

Participation au projet de journée de poésie avec le centre culturel méditerranéen (un week-end, mi juin).





Pôle Logement

responsable : **Réjane HERMANN**

2, boulevard Ganay - 13009 - MARSEILLE

Téléphone : **04 91 71 80 00** - Portable : **06 87 77 93 72** - Courriel : **rejane.hermann@addap13.org**

Le Pôle Logement a pour mission ou but d'apporter des réponses adaptées aux jeunes en demande d'hébergement, de rompre avec leur situation d'errance, d'amorcer et de stabiliser leur projet socioprofessionnel. Ces logements sont situés sur les quartiers et communes où interviennent les équipes de l'addap13 Arles, Miramas, Marseille, Tarascon, Châteaurenard, Vitrolles. Les éducateurs qui orientent les jeunes vers le Pôle Logement maintiennent leur suivi éducatif individualisé durant l'hébergement. Cette action est un outil à part entière de la Prévention Spécialisée. La mise en œuvre du projet d'insertion par l'habitat se donne les moyens de prendre en compte toutes les singularités de situation.

Durant l'année 2006 le Pôle Logement a permis d'héberger :

32 jeunes en difficulté d'insertion sociale âgés de 18 à 25 ans. Ils étaient tous engagés dans un parcours ou dans une perspective d'insertion et suivis par les éducateurs de terrain.

26 ont entre 18 et 21 ans, 6 entre 22 et 25 ans ; ce qui confirme le rajeunissement progressif de notre public.

30 personnes seules (19 filles, 11 garçons) et 1 couple.

Problématiques des personnes hébergées

Les difficultés d'ordre familial sont le point commun de chaque demande d'hébergement :

Précarité socio-économique des familles,

Familles recomposées ou monoparentales qui déconstruisent la structure familiale et privent le jeune de ses repères affectifs, éducatifs et sociaux.

Les cas de rupture familiale sont en forte augmentation et concernent une population de plus en plus jeune. Ils se passent souvent avec violence et entraînent un mode de vie fait d'incertitudes, de précarité jusqu'à l'errance.

Ces problématiques sont très souvent associées à celles concernant la santé ou à des difficultés psychologiques.

La volonté de décohabitation familiale, la mobilité professionnelle, la précarité des revenus ou leur faiblesse (temps partiel, stage) motivent également les demandes.

La demande d'hébergement

104 demandes d'hébergement ou de problématiques ont été traitées par le Pôle Logement et les éducateurs sur l'ensemble des services de l'addap13 dans le département.

78% de ces jeunes ont entre 18 et 21 ans

62% sont des jeunes filles

53% sont en rupture familiale

Parmi ces demandes :

26% ont été orientés vers des CHRS, foyer d'urgence, résidence sociale, CCLAJ

20% vers du logement de droit commun

23 % n'ont pas trouvé de solution

31% de ces jeunes ont accédé au Pôle Logement de l'addap13.

Durée d'hébergement

La durée de l'hébergement augmente :

Le rajeunissement du public nécessite plus de temps d'accompagnement dans le lieu d'accueil,

La pénurie de solutions de logement neutralise les possibilités de sortie d'hébergement,

Les critères exigés pour accéder à un logement de droit commun diminuent notre capacité d'accueil.

17 jeunes ont vécu de 1 à 6 mois dans leur hébergement et 15 de 7 à 12 mois et plus.

Dispositif de sortie

L'année 2006 a été une période de renforcement du partenariat existant.

Parmi les orientations de sortie :

7 ont accédé à un logement de droit commun (2 baux glissants, 1 bail accompagné, 2 bailleurs privés et 2 bailleurs publics). Ces accès ont été possibles grâce à la signature de conventions partenariales adaptées aux situations des jeunes.

4 ont abandonné le projet (1 incarcération, 1 n'a pas adhéré au projet, 2 mises en échec de l'accompagnement éducatif).

3 retours en famille (2 mises à l'abri ponctuelles).

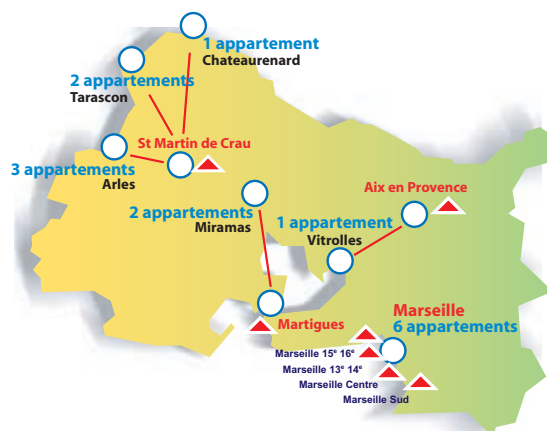
1 hébergement lié au travail.

1 CHRS (besoin d'accompagnement spécifique).

16 sont en cours d'hébergement.

L'utilisation du bail accompagné avec la Sempa en ARLES a pu répondre à la demande de relogement de jeunes en capacité d'autonomie.

La captation d'une chambre en foyer



Localisation des appartements

diversifie l'offre d'hébergements à Miramas et correspond au besoin de certains jeunes sur ce territoire.

d'Alembert, AMGAR, maison d'accueil d'Arles (ASELL), services logement des mairies.

les associations spécialisées dans le logement des jeunes sont saturées et ne peuvent répondre qu'à très long terme.

une coordination sous forme de rencontres régulières entre tous les référents de jeunes hébergés.

Partenariat

Le partenariat et le travail en réseau permettent la prise en compte globale du jeune : formation/emploi (Missions Locales), santé (CMS associations humanitaires), relogement, aides financières (Conseil Général) et favorisent la construction du projet d'insertion individualisé.

Le partenariat avec la politique de la ville est indissociable de notre action et place l'action dans une logique de territoire.

Les CLLAJ. - Les F.J.T. - Les résidences sociales SONACOTRA / ALOTRA. - Les logeurs publics et sociaux. - Les logeurs privés, toujours d'accès très difficile pour un public jeune. - BAIL. - Dispositif bail accompagné avec un logeur social. - La CAF. - HAS, Résidence

Les obstacles à la réalisation du projet perdurent et se renforcent

Les ressources financières du public accueilli sont faibles : les multiples contrats de travail proposés aux jeunes entrant dans la vie active sont souvent en dessous du SMIC. A cela s'ajoute la précarité financière et de statut qu'induisent les contrats de travail de courte durée (intérim, CDD ...).

Les garanties et loyers demandés pour entrer dans un logement sont trop élevés (d'une part les cautions et d'autre part l'absence de garant). L'exigence des critères d'accès par les bailleurs, malgré des aides possibles (locapass, FSL), rend l'accession au logement de plus en plus difficile.

Une des difficultés majeures rencontrées est, malgré un partenariat opérationnel, le fait que

Moyens mobilisés

Pour pouvoir anticiper et répondre aux nouvelles situations rencontrées, le Pôle Logement travaille en permanence à la mise en place d'outils contractuels adaptés.

Structuration et actualisation des outils du service Pôle Logement.

Démarchage parc privé et public.

Finalisation et recherche de nouveaux partenariats.

Recherche et demande de nouveaux financements annexes.

Développement du volet information et documentation.

Recherche d'efficacité en actualisant régulièrement un livret d'accueil à destination des jeunes hébergés.

Nous avons mis en place également

Conclusion

Le Pôle Logement propose au public jeune reçu ses services éducatifs, ses réseaux, ses outils pour le positionner favorablement face à son projet d'accès à un logement autonome. Il a pu trouver ainsi, le temps de l'hébergement, un appui éducatif et « logistique » pour construire son projet de vie. L'existence d'un partenariat assez réactif à nos propositions est assurément une base essentielle de travail.

Mais on peut déplorer le manque flagrant d'opportunités de sortie d'hébergement qui peut faire à nouveau entrer le jeune dans une spirale de précarité et d'errance avec en prime, la déception de revenir à la case départ et un fort sentiment d'échec.



Un moment dans l'histoire de l'habitat social des Bouches du Rhône

Pôle Innovation

responsable : **Eric RIEDERER**

2, boulevard Ganay - 13009 - MARSEILLE

Téléphone : 04 91 71 80 00 - Portable : 06 72 75 80 43 - Courriel : eric.riederer@addap13.org

L'année 2006 a été un tournant, dans le sens d'une emphase nettement renforcée sur la dimension « innovante » des projets, amenant ainsi le changement de dénomination du service de « Pôle accompagnement » à « Pôle innovation ».

Ainsi, deux nouveaux projets innovants à dimension éducative ont vu le jour durant cette année (l'un d'accompagnement dans les transports scolaires ; l'autre de médiation dans des zones ZUS), et tous deux sur le territoire de l'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette (ACCM).

Les projets à dimension éducative prennent ainsi, et pour la première fois, plus d'importance dans ce service que les actions traditionnelles liées à l'insertion par l'économique, ce qui est une volonté de l'association.

Le Pôle innovation devient par conséquent, en quelque sorte, un « laboratoire d'idées et de nouvelles pratiques » pour l'addap13.

PLIE / POLE 13

PLIE MPM Centre

177 personnes ont été reçues en 2006 par nos deux accompagnatrices à l'emploi, dont 117 sont entrées en accompagnement actif, et 35 ont trouvé un emploi durable dans l'année.

Les objectifs sont atteints.

L'articulation avec les éducateurs de l'addap13

Entrée en parcours actif de 16 jeunes orientés par les services 15/16 et 13/14.

Participation au PAE du 15/16 en juin 2006 (co-rédaction de deux fiches actions).

Sollicitation par les éducateurs du 15/16 sur le projet SAMVA, et entretiens individuels en fin de chantier éducatif addap13 avec des jeunes du 13/14.

Mise en place du nouveau protocole financier du PLIE 2007-2011

Baisse attendue des financements FSE, qui nous a décidé à cesser notre intervention en 2007, du fait d'une situation budgétaire de l'addap13 déjà déficitaire sur cette action.

Bilan Pôle 13

Ayant appris notre déconventionnement total (quatre postes concernés) par le Conseil Général sur cette action début janvier, nous n'avons pu exercer notre mission sur POLE 13 qu'au

cours du 1^{er} trimestre 2006.

Il s'est agit de finir de gérer au mieux le parcours des bénéficiaires, et d'en assurer le relais aux accompagnateurs remplaçants.

Les quatre accompagnateurs ont eu une moyenne de 6 sorties positives sur le 1^{er} trimestre (soit 24 sorties positives sur une année en moyenne constante par accompagnateur).

L'objectif fixé par le Conseil Général étant de 20 sorties positives, nous ne pouvons que regretter l'arrêt de cette mission, que nous assurons depuis la création du POLE 13 en 1997.

Chantier d'insertion ARLES

(Volet « accompagnement social »)

Le 2^{ème} et dernier chantier (7 novembre 2005 – 6 mai 2006) a porté sur la rénovation de deux gymnases situés en zone prioritaire de la Ville d'Arles (Griffeuille, et Barriol).

Il s'est réalisé en partenariat avec les Compagnons Bâisseurs Provence, porteurs de l'action.

Le public embauché

12 personnes embauchées à mi-temps (6 RMIstes, 5 jeunes dont 2 addap13), 1 DELD.

Le rôle de l'accompagnatrice sociale de l'addap13 a consisté à veiller sur la vie du groupe et sa cohésion et à activer le réseau partenarial existant (référénts sociaux des salariés) ;

Il s'agissait aussi de développer

un autre réseau favorisant l'insertion des salariés et d'animer des temps collectifs sur le volet des Techniques de Recherche Emploi.

Situation des salariés à la sortie du chantier :

Sur ces 12 personnes qui étaient, à leur entrée sur le chantier, éloignées de l'emploi, 10 ont trouvé des solutions concrètes (2 solutions emploi CDD, 1 en intérim longue durée, 1 projet de création d'entreprise, 2 formations qualifiantes, 4 recherches actives d'emploi).

Il est à noter que les salariés ont dépassé leurs objectifs de départ sur le chantier.

Projet Européen EQUAL

(Entreprendre à parts égales)

De l'économie informelle...

... à la logique entrepreneuriale.

addap13/ADIE/Chambre syndicale de l'habillement

Un questionnaire portant sur les motivations à l'officialisation ou non par les personnes de leur activité, passation et traitement des informations (1^{er} semestre).



Gare de La Ciotat

16 questionnaires ont été passés. Les enseignements tirés ont permis de dégager des pistes pour la construction d'un contre-argumentaire à destination de cette population qui vit dans l'informel.

Le démarrage de la phase terrain (2^{ème} semestre)

L'addap13 a proposé de choisir un partenaire pilote qui pourra servir de relais auprès de la population exerçant une activité à son compte de manière informelle, en terme de sensibilisation à une démarche de création d'entreprise.

Le choix s'est porté sur l'ASCQB (Association Socio-Culturelle du Quartier de la Busserine).

Un début de prise en compte de la thématique « création d'entreprise » par les éducateurs de l'addap13, mais aussi par les cadres, a pu être remarqué en 2006.

Groupe Témoin

addap13/Mission Marseille Emploi

Le principe du groupe témoin est de réunir une dizaine de jeunes créateurs d'entreprise passés par les réseaux de l'aide à la création, pour avoir un double rôle de témoin par rapport à leur propre expérience de créateur, bien sûr, et surtout, au regard de l'existence du projet européen EQUAL, et de l'évolution de son contenu.

A ce titre, les membres du groupe témoin ont été amenés à :

Recevoir des partenaires travaillant sur des actions du projet EQUAL, de les questionner sur leurs idées, objectifs et réalisations et de soumettre des propositions ;

D'œuvrer à la réalisation d'un des outils forts prévus dans ce

projet, à savoir une 'Charte de bonnes pratiques' dans l'accueil et l'accompagnement des candidats à la création d'entreprise.

Les partenaires du projet ont donné leur accord de principe.

Prévention des comportements incivils...

... par l'intervention éducative.

Une zone d'intervention qui s'est étendue (de Marseille – Aubagne vers Toulon)

Les incidences sur le territoire

Le nombre de gares a été multiplié par deux (de 6 à 13)

Le temps de trajet est passé de 15 à 50 minutes en moyenne

Le travail partenarial s'en est trouvé démultiplié

Les incidences sur le public

En terme de typologie du public, cette extension nous a permis de toucher un public nouveau, à savoir :

Des jeunes qui, pour certains, ne se déplacent qu'à l'intérieur du bassin varois ;

Des jeunes qui peuvent prendre le train surtout l'été (plages et Aqualand) ;

Des jeunes qui peuvent sortir en boîte de nuit (Bandol notamment)

Sur le plan quantitatif, nous avons enregistré une augmentation du public :

Les nouveaux contacts éducatifs sont passés de 80 (jeunes repérés en temps de présence social, hors actions collectives), à **188 en 2006**.

Le nombre d'accompagnements éducatifs individualisés a décollé, passant de 1 à **7 PEI** enclenchés

Quelques indicateurs sur le public rencontré en 2006

78 % de garçons / 22 % de filles
Une majorité de 17-21 ans

Raison du premier contact éducatif :

Toxicomanie : 36 %, Violence : 27 %, Chahut : 19 %, Calme (mais avec une conduite attirant l'attention de l'éducateur) : 18 %.

Problématiques principales repérées chez les jeunes :

	Pbtic
Famille	25 %
Emploi - Formation	25 %
Comportements	16 %
Logement	12 %
Santé	12 %

**Le pourcentage dépasse 100%, car pour certains jeunes plusieurs actions ont été menées.*

Il est à noter que la SNCF observe une baisse assez sensible des incivilités depuis juin 2005.

En outre, des effets positifs dérivés, tels que celui qui nous a été remonté par le chef de gare d'Aubagne : « Depuis que vous êtes là, les cheminots ont réappris à parler aux gens ».

Actions menées

Les actions menées

L'opération « J'aime le train » (découverte des coulisses de la SNCF et de ses métiers, à laquelle ont participé deux groupes de jeunes de l'addap13, encadrés par leurs éducateurs (Aubagne, et Marseille 10^{ème}).

Trois informations santé (tabac, toxicomanie, SIDA) en gare.

Journée interne SNCF « sûreté » avec invitation exceptionnelle de l'addap13 ;

Participation au comité de ligne de la Ciotat (rencontre de hauts responsables de la SNCF et du Conseil Régional avec les usagers) ;

Développement partenarial sur la partie varoise de la ligne (rencontre des associations de prévention spécialisée locales (l'APEA et la LVP), et maillage partenarial par les éducateurs, notamment sur Toulon) ;

Rencontre avec les partenaires socio-éducatifs du 11^{ème} arrondissement de Marseille (Directeurs et animateurs des centres sociaux, représentants DSU et CLSPD, ainsi que des équipes éducatives locales de l'addap13) ;

Réunions trimestrielles avec le Service Sud, puis passage à des points de travail territorialisés entre les éducateurs.

Des projets travaillés

Le projet « Estaque », consistant à amener une classe SEGPA du 15/16 (Collège Vallon des Pins) au contact des cheminots sur la gare de l'Estaque, dans le but de créer un dialogue entre jeunes et cheminots, de présenter aux jeunes des métiers de la SNCF, et enfin de faire une sensibilisation sur les conduites à risques ;

Coopération avec SOS Voyageurs sur la gare Saint Charles, association de bénévoles qui vient en aide aux personnes en difficulté dans les emprises SNCF ;

Réflexion sur le secteur Marseille – Aix, et travail en coopération avec la SNCF et aussi l'ensemble des acteurs locaux intéressés (passage de relais aux services 13/14 et 15/16 de l'addap13).



Bribes de discours

'Tu sais, bosser même plus ça me tente... Si tu gagnes 2€, l'état t'en bouffe 1.50 !'

Azzedine (jeune rappeur)

'Ok, nous et JAMEL, on touche pas le même salaire... Mais pour faire rire la France, ce guignol crame même sa mère !'

Mourad (jeune rappeur)

'Les jaloux, ça existe ! c'est pas que dans les histoires... Si l'hypocrisie est une maladie, à quand son suppositoire !!!'

Morgan (jeune rappeur)

'Merci à toutes les deux de nous avoir permis de vivre des moments pareils'

Yocine

(au cours d'un camp)

'De toute manière, je ne retournerai pas à la mission locale parce que de toute façon il me mange le cerveau et au bout du compte, quand j'en ressorts je n'ai rien compris'

Zine

'Ce qui m'a fait plaisir c'est

de leur rendre visite car d'habitude ils sont seuls'

Issem

'Ce qui m'a étonné c'est de les voir joyeux et nous attendre avec impatience'

Mehdi

'J'ai été choqué de voir que certaines personnes pourtant bien portantes se retrouvaient à la maison de retraite'

Alice

'Ce qui m'a semblé invraisemblable, la vie de certaines personnes, ils ont fait trop de choses. Tu es sûr qu'ils mitonnent pas ?'

Belkein

Ps : mitonner de mythomane

'Je croyais qu'on ne pouvait pas « tomber » enceinte la première fois (1er trimestre 06)'

Nouvelle maman d'une petite fille depuis 15 jours.

Paroles de jeunes

'Ok, Marseille ma ville natale, je vais vous la présenter comme si c'était votre ville...'

Alors au début, y'a la rue Saint Pierre. Je te parle de cette rue avant tout car j'habite à un jet de pierre de celle-ci : à Air Bel, là où j'ai grandi.

Ensuite y'a la Timone, là où je calcule le A+B c'est à dire l'école où je fais mes heures de colle que j'ai pas terminées, pour ça il faudra se calmer...

Après il y a la Plaine, là où ma mère va faire le plein pour le bled, après je descends par la rue de la Bibliothèque pour aller faire le mac en ville et pour contempler le Vieux port...

Dès que je le vois, ça me donner envie de monter sur le bateau, traverser l'eau pour voir la mill'fa...

Mais pour ça faut attendre l'été alors j'ai plus qu'à patienter...'

Sabih

Paroles de jeunes

'Maintenant si je vois une dame blanche. J'ai peur. Je m'en fous...'

Mélodie 15 ans

'Vie privé, vie publique c'est un double jeu ! Quand est ce qu'on joue ? Quand on ne joue pas ?'

Bellal

'Là c'est la réalité ; on a suivi nos idées, la vie privé c'est pas du tout pareil ! On fait tout pour ne pas se faire remarquer !'

Farida

'En fait c'est une question de maturité, là c'est parce qu'on est jeune, après on deviendra des adultes...'

Ben

'Sans l'aide de l'éducateur notre parole n'est pas écoutée. On est des citoyens de seconde zone. Il faut rester calme dans notre quartier, dans notre immeuble et attendre.'

Kamel 18 ans

'La ville devient très belle mais que pour les riches et futurs propriétaires.'

Assia 16 ans

'Une journée cheval, c'est tout ce qu'on a à Port-St-Louis et ceci grâce à l'addap13. On s'emmerde l'été pendant les vacances.'

Andy 15 ans

'Merci pour la réhabilitation du micro site. C'est pour quand les ballons ?'

Antoine 14 ans

'Pour trouver quelque chose à faire à Port-St-Louis, il faut trouver les moyens de transport et partir plus loin. Vivement le permis, la voiture, la liberté, elle est belle notre prison.'

Céline 20 ans

'Merci pour tout ce que tu fais pour nous. Grâce à toi on se sent de vraies jeunes filles.'

Soraya 16 ans

'T'es toujours là quand j'ai des problèmes, alors j'aime bien venir te voir aussi pour te dire quand tout va bien'

Daniel 15 ans

Bribes de discours

'Je savais pas que ça existait des éducateurs comme ça - Maintenant que je sais que ça existe, je me sens plus tout seul, c'est mieux.'

Anthony 20 ans

'J'ai confiance en toi parce que t'es la première qui a confiance en moi.'

Houcine 16 ans

'Dans le bus, le mercredi après midi, c'est le Bronx'

'Si je fais ça avec mon père, il me tue!'

'Il n'y a que deux bus par jour entre Mas Thibert et Arles, c'est galère pour le boulot !'

'Je suis vraiment contente de retrouver le monde professionnel, de me lever le



Coups de Projecteur



Réhabilitation des itinéraires de randonnées

Chantiers éducatifs de l'addap13 en partenariat avec le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et le comité Départemental 13 de la randonnée pédestre. Les chantiers éducatifs sont un outil pédagogique de socialisation au service des jeunes dans le cadre de la Prévention Spécialisée.

Ils permettent d'engager une relation avec le support d'une activité utile, d'apprendre aux jeunes à tenir un engagement, de vivre avec eux une expérience de groupe. C'est une manière de vérifier l'engagement des jeunes dans une démarche d'insertion. Pour les jeunes, c'est l'occasion de vivre une première situation de travail, un premier contrat de travail, un premier bulletin de salaire. L'argent gagné dans ces chantiers rémunérés aide à la réalisation de projets (vacances, permis de conduire, achat de deux roues...) et permet de répondre à des besoins vitaux (se soigner, se loger, se nourrir) ou régulariser des situations (régler des dettes, payer des contraventions...)

Les chantiers développent la solidarité dans le groupe, montrent l'intérêt de travailler en équipe, de se distribuer des rôles, des tâches, et de s'organiser autour d'un objectif commun. Ils permettent d'expérimenter la réussite, la confiance en soi et la fierté d'être reconnu par les autres...

Le choix du chantier est déterminant pour un bon déroulement de l'action éducative. Un chantier trop difficile mettra

le jeune en échec et un trop facile ne reflétera pas la réalité professionnelle. Cette année, nous avons choisi la réhabilitation des chemins de randonnée pédestre du département des Bouches du Rhône. La démarche est de tester leurs capacités et leur motivation à aborder la vie professionnelle ou l'apprentissage, l'accent est mis sur la ponctualité, l'endurance, la compréhension, l'esprit d'équipe et l'initiative.

Les jeunes intéressés par les chantiers éducatifs balisages sont âgés de 17 à 21 ans, leur niveau de qualification est très bas ou inexistant. Ils n'ont pas de référence au travail (peu ou pas d'exemples familiaux) et à ses contraintes. Ils sont faiblement motivés par certains métiers, ont parfois des difficultés à accepter l'autorité et respecter un cadre. Certains jeunes encore n'ont pas ou plus, d'espoir de trouver un emploi.

Vis à vis de l'environnement social, les chantiers de pleine nature permettent aux jeunes d'être en rupture avec leur quotidien, ils leur donnent une image positive d'eux-mêmes, ils les inscrivent dans une démarche citoyenne et éco citoyenne.

Les chantiers de réhabilitations de chemins de randonnée permettent aux jeunes d'apprendre une méthode de travail : comment réaliser un balisage : comment réaliser un balisage, réfléchir à son positionnement, à débroussailler et tailler les buissons aux abords des chemins pour rendre ces derniers praticables et sécurisés. Et c'est aussi l'occasion d'apprendre à respecter les règles et consignes de sécurité.

Travailler en pleine nature sur des chemins, favorise la rencontre et améliore le relationnel, les jeunes prennent conscience d'œuvrer pour la société, de faire réellement un acte citoyen. Réponse d'un jeune félicité par un promeneur pour le travail accompli :

'Vous avez vu, monsieur,

c'est nous qui l'avons fait !'.

Le chantier a été mené à son terme. Les chantiers ont été concluants à 90%, les 10% restants : des abandons pour différentes raisons dont la plus fréquente est l'impossibilité de respecter des horaires de travail.

A ce jour, les jeunes après ces chantiers sont dans les situations suivantes :

- 3 en stage espace vert dans un projet professionnel lié au chantier balisage
- 1 stage ONF - 1 CDI espaces verts
- 2 en intérim
- 2 stages travaux bâtiment
- 3 CDD divers
- 4 en formation professionnelle
- 4 en CIVIS
- 4 en recherche d'emploi ou contrat d'apprentissage
- 3 en construction projet professionnel (Mission locale)
- 8 sont inscrits dans le dispositif « Tremplin » du 2ème ou 3ème arrondissement de l'équipe addap13 du centre ville.

Les chantiers de pleine nature sont des outils efficaces de socialisation.

Nous envisageons d'ajouter à ces chantiers éducatifs un hébergement à l'extérieur du lieu de vie des jeunes concernés pour leur procurer une rupture totale avec leur environnement.



La vie n'est pas un long fleuve tranquille...

Un suivi peut en cacher un autre ou qu'est ce qu'une insertion réussie ?

Quand je rencontre Fadila, elle a 14 ans et vient de passer devant le juge parce qu'elle a frappé sa prof de gym !

Lors des premiers contacts, elle est sur la défensive, me jauge

avec méfiance.

Au fil des rencontres une relation de confiance s'établit et un jour elle se confie.

'Avec sa mère, ça ne va pas... l'école non plus, et pour le reste... c'est pire'.

Parallèlement, l'A.E.M.O m'alerte, elle a agressé physiquement son éducatrice, et est, à nouveau, passée au tribunal.

Ma réaction première est de dire à Fadila : 'Je veux bien t'aider, mais si tu as l'intention de me frapper, dis-le-moi tout de suite, c'est possible d'arrêter de se voir.'

La libre adhésion est un principe réciproque. La fermeté de ma position engage une relation éducative, dans la confiance et la détermination. Ces bases posées, le travail d'accompagnement éducatif individualisé commence.

Au fil du temps, la place de Fadila, au sein de sa famille, change. Les violences de sa mère s'espacent pour disparaître totalement.

Après une rupture scolaire, avec bien des hésitations et des doutes, Fadila construit son projet professionnel, elle se lance dans la carrière de l'animation : BAFa réussi, Acteur de Quartier reconnue, BAPAT, Centres Aérés, Colos, animatrice en Village de vacances Sélect !

Physiquement elle se transforme, prend soin d'elle, devient de plus en plus jolie. Elle s'exprime mieux, délaisse son parler 'quartier', son jogging et son rouge à lèvres criard.

Un jour d'affluence, à la Mission Locale, nous attendons, depuis une heure et vingt, le document nécessaire à son entrée en formation. La secrétaire n'étant pas assez efficace à son goût, Fadila se propose de la frapper pour accélérer les choses. Mais elle maîtrise sa colère 'préférant les paroles aux gestes pour ne pas retomber dans ses erreurs de jeunesse'

Fadila choisit une autre vie...

En décembre, elle prépare une

sélection BPJEPS, diplôme qui l'amènera plus tard si elle le veut vers un DEFA. Son insertion est réussie

En parallèle, Fadila a entrepris des démarches pour acquérir un logement autonome, elle a même réalisé des économies. Quinze jours avant Noël, un membre de sa famille vole ses papiers d'identité, et vide son compte en banque. Fadila porte plainte.

Les tensions avec sa mère atteignent un paroxysme. Fadila se retrouve sans domicile, hébergée provisoirement par une sœur, puis en foyer avec une APJM. En cette fin d'année elle se demande ce qu'elle va devenir.

'Comment va-t-elle pouvoir continuer ses projets ? Et surtout, après l'enquête de police ?'

Pourvu que ce ne soit pas ma mère! Et si c'est elle... ? est ce que je pourrais lui pardonner ?».

Quant à moi, je me demande : « Qu'est-ce qu'une insertion réussie ? ». Aujourd'hui : Fadila a réussi la sélection BPJEPS, et commence sa formation le 10 Janvier. Elle doit se faire opérer d'une cloison nasale déviée. Sa colocataire du foyer lui vole toutes ses affaires, même sa lingerie!!!, ses réserves de nourriture, et la chaîne donnée par son père avant de mourir. Fadila sort de l'hôpital en claquettes, avec un pyjama acheté en urgence par le foyer. Ses interrogations restent les mêmes...

Heureusement, elle a la pêche et le soutien des éducateurs de l'addap13. Philosophe elle dit que « c'est bien peu, mais c'est déjà ça !».

La morale de cette histoire c'est que la vie n'est pas un long fleuve tranquille pour les jeunes des quartiers



'Travailler avec les filles' l'orientation est lancée !

Educatrice en Prévention Spécialisée depuis 12 ans, je travaille dans la rue avec les garçons, Alors les filles ? Ce n'est pas ma préoccupation !

Et puis dans la rue, je ne les vois pas...

Interrogations, remise en question, changement de pratiques tels ont été les enjeux de mon travail sur le secteur où j'interviens.

Secteur géographiquement centré, cité de petite envergure où le lieu de rencontre des adolescents est le collège.

Ma première tentative de rapprochement du public féminin a été d'organiser ma présence sur les trajets de bus entre le quartier et l'école. Je pensais que cette manière me permettrait à la fois de garder la spécificité de l'intervention en Prévention Spécialisée et en même temps de me retrouver dans un lieu protégé, plus caché où les filles sont plus visibles Mais nous n'étions tous et toutes que de passage, chacun courant vers ses occupations.

Alors, j'ai décidé d'arrêter et de saisir une autre opportunité.

Me rendant régulièrement au collège, je rencontrais durant les inter-cours, quelques filles demi

pensionnaires.

Prenant le temps de discuter avec ces filles, j'ai progressivement rencontré un public féminin. J'ai formalisé ma présence en passant une convention avec le collège. Un lieu protégé sur un temps libre.

Voilà 2 ingrédients pour établir le contact avec un public féminin

Et puis c'est vrai ! On me parlait souvent de la violence des filles dans le collège. Alors ma posture m'a permis de valider le discours de la communauté éducative de l'établissement sur le comportement des filles, propos, attitudes, gestuelles provocantes, agressives ; les filles tendent à se masculiniser. Elles imitent les garçons en s'y confrontant pour se faire aimer d'eux. Cette collusion et la perte d'une identité féminine ont remis en question mon intervention.

Alors, j'ai mis en place sur la base d'une intervention classique (sorties, camp...) des activités permettant aux filles de se connecter avec des valeurs plus féminines : randonnées en vélo dans des sites sauvages et naturels, sorties culturelles, shopping.

J'ai organisé un camp autour du plaisir à préparer un repas agréable, à s'occuper de soi en privilégiant l'esthétisme (se coiffer, prendre soin de son corps et de sa peau). Passer des moments ensemble à bavarder, exprimant peurs, doutes, rires, histoires à vous faire trembler et mises en scène de l'imagination des filles.

Au fait, connaissez-vous l'histoire de la dame blanche, l'avez-vous déjà rencontrée ?

Je vous assure, elle existe... Ce soir, elle viendra vous visiter.

Quelle peur nous avons eue !, quand nous avons vu passer deux femmes blanches sur la route près du Chalet...



Des jeunes se racontent

... à travers l'histoire d'une de leur journée, leur quotidien dans la vie privée, les relations entre frères et sœurs, les rapports entre les filles et les garçons, les situations auxquelles ils sont confrontés entre leur vie dans la cité et dans le reste de la ville. Les paradoxes entre l'individuel et le collectif, plus particulièrement l'écart entre leur propre comportement et la pression du groupe.

C'est ainsi que se résume le court métrage 'Vie privée, vie publique, une journée d'ados' réalisé en 2006 en partenariat entre l'addap13 et l'Association Libre d'Image.

J'ai connu chacun des 12 adolescents du groupe d'acteurs/réalisateurs, soit dans le quartier directement soit par le collège où la plupart sont en difficulté. Après une année d'adhésion et d'inscription dans différents projets de socialisation la plupart ont corrigé leurs comportements.

Dans le même temps, le partage des activités, leurs investissements dans les actions d'utilité sociale sur leurs lieux de vie, leurs rencontres successives avec les associations du secteur

Accompagnement Educatif Individualisé & pistes de travail

Emilie connaissait la présence et le rôle des éducateurs de l'addap13 par un ami . Au départ, elle ne souhaitait ni lien ni contact.

En situation de travail de rue, elle est venue à notre rencontre et nous a demandé un rendez-vous. Au premier entretien au dans notre local, nous lui avons exposé le cadre de nos missions (fondamentaux et droits des usagers) et notre rôle.

Déscolarisée récemment, elle demande conseil concernant sa recherche de contrat d'apprentissage dans la restauration.

Elle exprime des difficultés relationnelles à la limite de la violence avec sa mère.

Difficultés aussi avec la justice et l'accès au droit commun : conduites à risques (tentative de suicide, scarification, rechute pendant le suivi).

Au niveau de la santé : refus d'un suivi psychologique.

Nous prenons contact avec la PJJ afin de recueillir des informations et mettre un sens sur l'ordonnance de suivi et nous apprenons que son dossier concerne un acte de délinquance : violence physique envers une jeune femme. Il est en attente à la PJJ par manque de moyens humains.

En attendant l'activation concrète de la mesure PJJ, nous décidons de mettre en œuvre les objectifs de l'accompagnement suivants : signaler au Juge pour Enfants les conduites à risques répétées de la jeune fille, inscrivant ainsi notre action au cœur de la

protection de l'enfance. Il faut également préparer Emilie et sa famille à une éventuelle mesure de placement, évoquée par la Juge pour Enfants.

Il faut aussi lui faire mettre des mots et du sens sur les actes qu'elle pose et s'inscrire dans un projet professionnel en partenariat avec la Mission Locale du Delta.

D'une manière concrète, au vu de la mutation du Service « Protection Judiciaire de la Jeunesse » et des délais entre la décision de justice et la prise en charge réelle, il nous arrive souvent d'intervenir dans l'entre deux dans un souci de protection de l'enfance et de continuité de la prise en charge éducative.

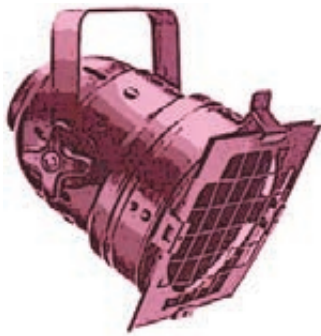
Cette année, nous avons évalué à 10% le nombre de jeunes que nous rencontrons ou qui nous sont orientés sans préparation, suite à la fin de leur

prise en charge dans le cadre des différents dispositifs de protection de l'enfance : fin de placement en famille d'accueil ou en foyer le jour de ses 18 ans (fin de mesure ASE).

Ce qui nous conduit, pour 3% de ces jeunes majeurs, à mettre en place des APJM en appui sur un partenariat de qualité avec la Direction de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Nous constatons que la prise en charge éducative de ces jeunes est lourde .

Notre principale difficulté est le manque d'anticipation et de préparation au passage de relais entre l'ensemble des Services contribuant à la protection de l'enfance et l'addap13, ce qui nous contraint à agir dans l'urgence que nous tentons de différer et de transformer en projet de vie.



De la spécificité du 'terrain' au travail d'écoute

En dehors du travail d'accompagnement au quotidien, dans des temps d'alternance entre démarches concrètes et entretiens, il s'est avéré nécessaire de proposer un autre cadre de travail ne déterminant pas les mêmes implications. Il s'agit de recevoir les jeunes gens ne fréquentant pas ou peu, ni structure associative, ni CMP, ni maison de l'adolescent...

Ce fut donc notre tentative de proposer un lieu 'relativement neutre', espace réservé à des temps d'entretien, un espace de parole individuel et singulier, des moments de rencontre... Espace dépendant d'une Institution définie, s'inscrivant dans l'environnement et le lieu de vie des familles. Selon le secteur, ce 'pari' peut sembler périlleux ayant à l'esprit en particulier le travail avec les familles

Dans un travail 'd'écoute' nous offrons une présence à côté du sujet, avec consciemment ou non, des questions. Comment le lien social se constitue-t-il chez des personnes sans statut de Sujet ? Quelle est la place du sujet dans un réseau de sociabilité, quel dispositif d'écoute et de parole ? **Quelle place peut occuper le travailleur social lorsque la démarche des institutions qui l'entoure, se voit orientée vers des valeurs marchandes ?**

Comment écouter, accompagner et transmettre dans ce jeu de dupe entre pouvoirs publics, institution et intervenants sociaux ?...

La modification du rapport social à la 'jouissance', que l'on retrouve notamment chez les personnes toxicomanes, devrait interroger le corps social et politique sur ce qu'il fait de la souffrance du sujet au-delà d'un contrôle social établi sur des idéologies du Bien : 'Le bon sujet dans la bonne société'

S'interroger sur la fuite des jeunes gens qui mettent entre parenthèse leur existence. C'est ainsi que Sylvain disait avec pertinence lors d'un entretien réalisé dans le cadre du 'Point écoute' :

« ... Je suis dans la rupture, je ne peux maintenir les choses,

au bout d'un moment ça casse... tout s'effondre, il ne reste que de la violence... Contre mes parents, la société. Alors avec la drogue je me mets en 'stand-by'. C'est vital. Maintenant je pense que la drogue est une lâcheté... »

Alors mon désir de privilégier cette place 'd'écouter', cette écoute de l'autre, m'a conduite à considérer mon activité d'éducatrice spécialisée comme un processus permanent d'avènement de la parole. Pour autant, faut-il savoir prendre en compte la dimension irréductible de l'inconscient et la puissance, le dynamisme du transfert présent dans toute relation éducative.



Un mercredi après-midi du mois de novembre 2006 en compagnie de deux éducateurs addap13

Nous arpentons le quartier des Bourrely dans un grand silence, reflétant l'arrivée de l'hiver. Nous saluons un jeune. Nous observons 'On croise moins de jeunes qu'auparavant mais les difficultés n'ont pas disparu, elles sont simplement moins visibles.

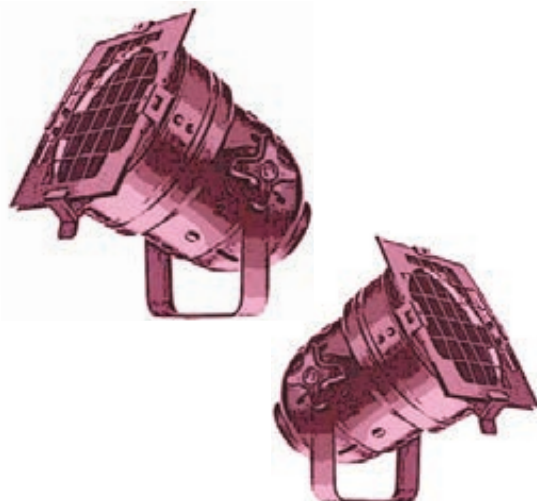
Si le quartier des Bourrely présente des immeubles HLM de type résidentiel et à taille humaine, le quartier de Kallisté, de l'autre

côté de la route, dévoile des tours de 17 étages vers le haut de la colline. Comme le font remarquer les éducateurs, contrairement aux Bourrely, il y a tout le temps des jeunes dehors... La cité loge des familles primo-arrivantes, souvent nombreuses et/ou qui vivent à plusieurs dans un même appartement, par une impossibilité d'accéder à un autre logement. Sur la zone Notre Dame Limite, le nombre d'enfants et de jeunes en général est impressionnant, ils sont environ 3 500.

Ainsi, le travail de rue trouve tout son sens dans un quartier comme Kallisté : rencontrer des jeunes, observer, parler, questionner, constater avec les habitants, aller dire bonjour...

Le quartier Kallisté est vivant, surtout le mercredi après-midi. Beaucoup d'enfants font du sport (du baseball aujourd'hui sur un plateau et du foot sur l'autre) avec les animateurs de proximité de l'addap13, sur le terrain en contre bas de l'école primaire. D'autres font des ateliers d'arts plastiques avec une association culturelle.

Nous montons vers les immeubles. Devant le premier bâtiment, nous rencontrons un jeune habitant le quartier depuis 10 ans. Nous entrons sans lui car P. voudrait présenter à A., nouvelle éducatrice, des jeunes qui sont dans un local à l'intérieur de l'immeuble. Nous remarquons à haute voix que la lumière ne marche pas. Sur ce, le jeune que nous venions de saluer, nous dit : ça ne marche jamais. Il commence à nous parler de ses inquiétudes quant à l'insalubrité des bâtiments et à la sécurité des enfants. Les ascenseurs sont régulièrement sans éclairage ou bloqués. « Vous imaginez un enfant qui est seul pourrait rester enfermé plusieurs heures, voire plusieurs jours, sans que personne ne le trouve ». Il raconte également qu'à l'arrivée de sa famille, il y avait des tapis rouges dans l'entrée des



ou des structures extérieures au quartier ont conduit à soulever des réflexions, à partager des questionnements sur les rapports entre les jeunes, entre les jeunes et les adultes, entre les jeunes et les institutions.

La notion 'd'image' pour ce groupe dans lequel, chacun passe son temps à 'se la jouer' représente un désir d'être vu, de produire, d'exprimer, de dire, de se montrer.

Le travail entrepris avec l'Association 'Libre d'Image' a permis de formaliser cette démarche.

Première étape : nous animons des ateliers débats sur le quotidien et les valeurs de ces adolescents où sont élaborés le propos et le contenu du film. Puis nous nous exerçons à la manipulation de l'outil vidéo.

Deuxième étape : nous organisons un séjour de 3 jours avec les 2 intervenants vidéo à la campagne où sont élaborés le scénario, le contenu des scènes et le travail sur les rôles.

Troisième étape : le tournage est réalisé essentiellement pendant les vacances scolaires.

Chaque scène du court métrage est destinée à illustrer le propos et les échanges du groupe.

Quatrième étape : le montage est un moment à la fois magique, contraignant, frustrant tant il est difficile de choisir dans 8 h de rush ce qui va permettre de réaliser un document de 18 mn.

Chaque famille possède un exemplaire du film. Il a été projeté cet été sur le mur d'un bâtiment de la cité, en plein air devant 300 habitants du quartier.

Plus qu'un court métrage, c'est le fruit d'une démarche de socialisation, ce support valorise aujourd'hui l'investissement individuel et collectif des adolescents.

Ce film suit son propre parcours.

immeubles. Et aujourd'hui, nous parlons dans un hall délabré (les murs n'ont pas été repeints depuis X temps), le sol est sale, un seul homme s'occupe de la maintenance d'une tour où les gens vivent, par centaines, souvent fatigués d'habiter ce quartier même si ils y sont attachés parce qu'ils y ont vécu une longue période avec leur famille.

Ce jeune finit par nous dire que sa famille va déménager dans une autre ville, lasse et déçue du non respect des propriétaires à leur égard alors que les charges s'élèvent à 115 €.

Nous nous quittons. Nous allons voir si un autre local jeunes est ouvert deux immeubles plus loin. P. frappe et pousse la porte. Six jeunes se trouvent à l'intérieur, cinq regardent un film, un joue à la console. Comme ils sont en plein film, ne voulant pas déranger, nous repartons après avoir échangé quelques phrases (un jeune a notamment appris à P. qu'il avait trouvé un emploi).

Après être sorti de l'immeuble, P. téléphone à un jeune pour lui demander de descendre. Il veut lui remettre un CD contenant un photomaton d'un chantier éducatif (réalisation d'une fresque) sur lequel il a travaillé, occasion de prendre des nouvelles et lui faire des propositions pour son orientation.

A présent, je dois partir pour aller accompagner une jeune adolescente à une consultation médicale. Je laisse mes collègues continuer, cette parenthèse dans le temps, un peu frustrée de ne pas pouvoir la poursuivre avec eux.



Martigues à Paris

Nous sommes début novembre et c'est les vacances. Ca y est, nous partons à Paris pour trois jours !

Les douze jeunes filles des 3 quartiers de Martigues sont toutes là, les valises pleines à craquer !

Les 3 éducatrices aussi ne manqueront de rien vu la grosseur de leurs bagages.

Assises dans le TGV, les jeunes filles imaginent la vie dans notre capitale et sont impatientes de rencontrer le groupe de jeunes parisiens qui nous accueillent.

A peine arrivées à la gare de Lyon, équipées d'écharpes, de bonnets et de gants, les visites ont commencé : Bateau Mouche, Tour Eiffel, Notre Dame de Paris, Champs Elysées... Nous en avons plein les yeux et ce, jusqu'à la fin du séjour.

Les jeunes filles rient, se font belles pour sortir, se taquent, apprennent à se repérer dans le métro, dans Paris, enfin il traîne comme un réel air de liberté.

Le soir, elles se confient à nous, les éducatrices, se posent des questions sur leur vie, leur avenir et ont des projets, des rêves plein la tête loin de leurs familles, leur

quartier, leur environnement quotidien...

Voilà 3 ans qu'un projet autour des jeunes filles est mis en place. Ce projet a pour objectif de permettre à des jeunes filles de « sortir du quartier », vivre et faire des choses de jeunes. Et d'établir un lien serein avec des adultes référents.

Favoriser leur revalorisation, le dialogue, l'écoute de leurs problématiques, de leurs questionnements d'adolescentes. Travailler aussi autour de l'autonomie, ce qui leur permet d'être à l'initiative de construction de projets (échanges avec d'autres groupes de jeunes).

Pour conclure, un projet qui offre aux jeunes filles la possibilité de s'épanouir.

5x5 – Kaléidoscope

Rôle de l'éducateur addap13 dans ces animations portées par Kaléidoscope :

Alors que les différents intervenants avaient pour tâche d'animer leurs ateliers, l'éducateur addap13 ou (et) le Poste B ainsi que les deux animateurs de Kaléidoscope avaient pour tâche d'avoir la tête hors du guidon et ainsi prévenir les dérapages possibles (chahuts, surfréquentation d'ateliers, problèmes matériels, incidents de toute sorte), donc une fonction de sécurisation du site d'intervention (connaissance des lieux et de certains jeunes).

Animation globale : créer du lien entre le site où se déroulent

les animations et les abords immédiats (voisinage). Créer du lien également entre les participants et les ateliers et favoriser, inciter à la fréquentation de ceux-ci. Créer enfin du lien entre jeunes et adultes et favoriser leur expression.

Participation effective à l'installation et au rangement des ateliers et participation ponctuelle à un atelier afin de le dynamiser si cela se justifiait.

Lors des débriefings à chaud en fin de séance : participer à l'analyse du déroulement de la séance, proposer des animations..

Contribuer à la promotion de ces animations lors des différentes rencontres avec les autres partenaires ou institutions que nous fréquentons, acteurs de la vie sociale, scolaire, etc.

Pour l'addap13, ces animations de qualité sont un support privilégié pour effectuer notre présence sociale et éducative et un certain travail de rue en week-end.

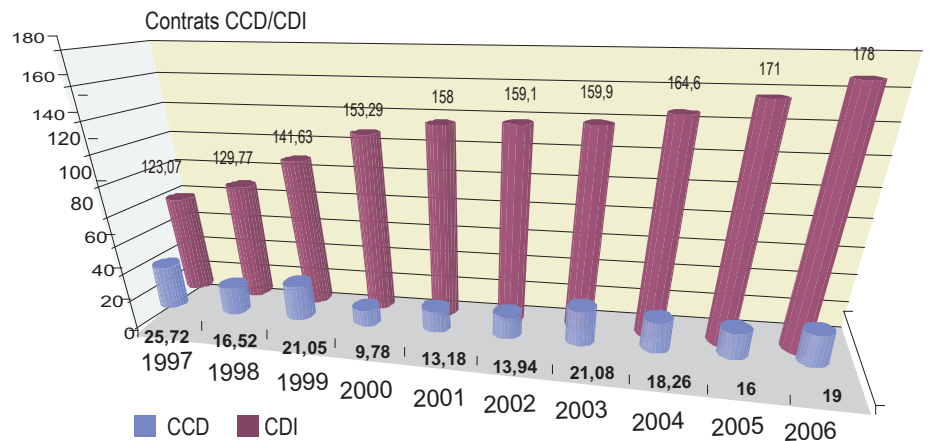
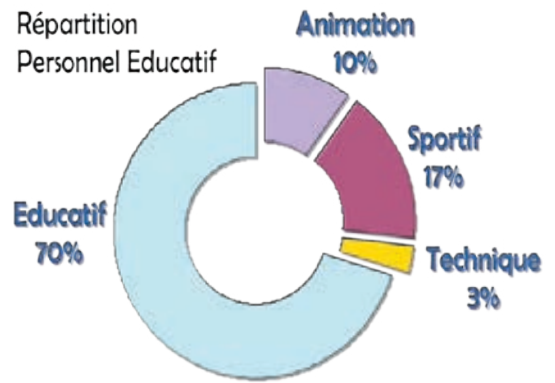
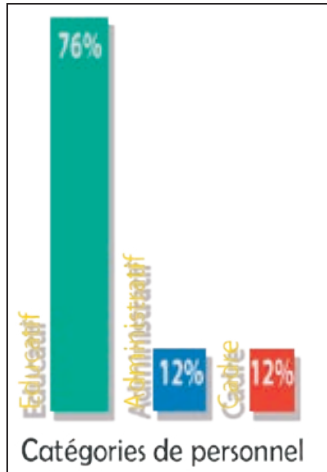
De plus, c'était l'occasion de faire avec d'autres partenaires et de se faire connaître auprès d'eux (près de 25 associations ou organismes différents).

A travers ces ateliers, nous avons démontré qu'il était possible de fédérer 25 partenaires différents (Amicale de Locataires, galerie de prêt de la médiathèque, association de tennis de table ou un club d'échecs, centres sociaux, ...), que ces animations pouvaient se dérouler en week-end, en plein air et dans une excellente ambiance.

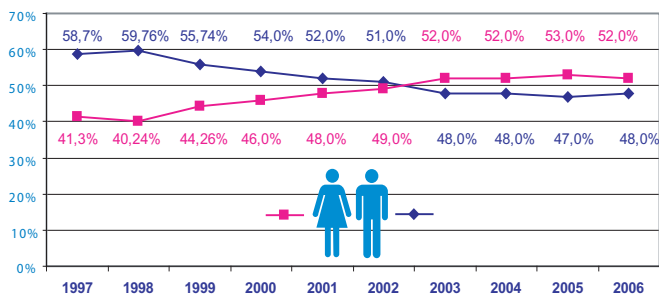




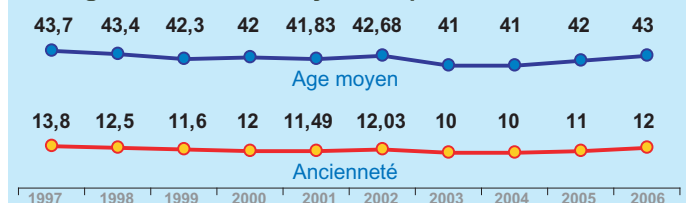
Bilan Social



2006 - Pourcentage H/F



Age & Ancienneté moyens du personnel en CDI





Repères Chiffrés

Les jeunes ...

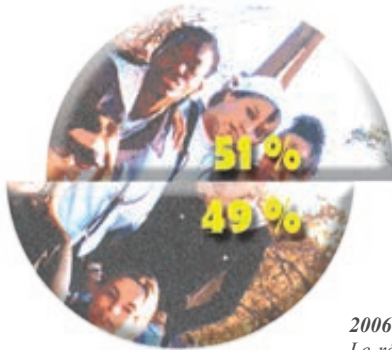


2006 - Près de 90% de jeunes relèvent de l'ASE.

La structure du public change lentement. C'est la tranche d'âge de 13/17 ans qui est en hausse (36% en 2000 pour 43% en 2006) en raison de nos actions en direction des jeunes scolarisés et du développement des animations en pied d'immeuble depuis 2004.

Le public féminin fréquentant moins l'espace public, il est donc plus difficile à rencontrer. Le travail d'accompagnement éducatif peut parfois prendre plusieurs mois. L'aggravation des problèmes de comportement sur le plan scolaire, judiciaire ou psychologique et le manque des réponses en matière d'insertion sociale (logement, hébergement et d'emploi, freinent considérablement nos capacités d'insertion.

La situation des + de 21 ans est très préoccupante sur le plan matériel car ils sont trop âgés pour l'ASE et trop jeunes pour bénéficier du RMI.



2006 - Une famille sur deux est bénéficiaire du RMI (49% en 2006) avec une surreprésentation du secteur marseillais. 60% d'entre elles sont des familles nombreuses et (ou) monoparentales. Depuis 2004, elles sont aussi nombreuses à venir vers nous que nous à aller vers elles.

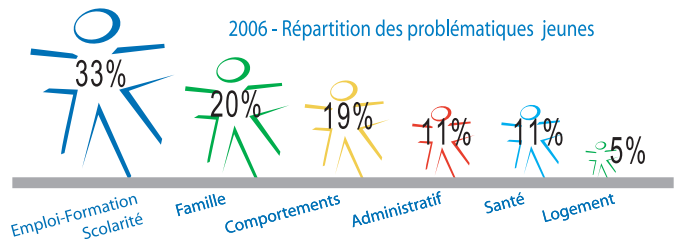
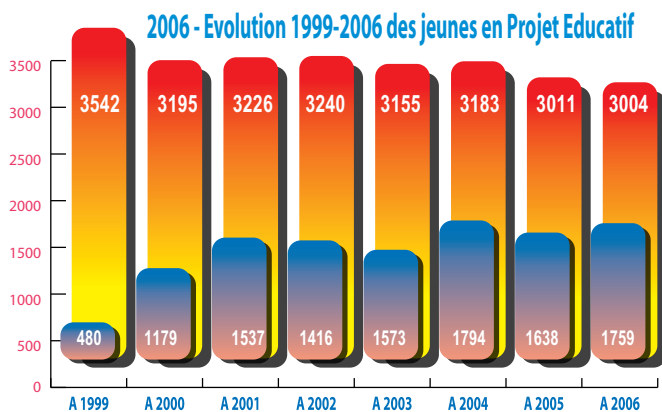
Cela s'explique en partie par la disparition progressive du tissu social et associatif sur les lieux d'intervention.

2006 - Origines des suivis

Le réseau Jeunes se constitue à partir des rencontres avec les jeunes faites par l'éducateur lors du travail de rue (En 2006 : 70% par le travail de rue et le réseau jeunes des éducatrices - 30% par le réseau de partenaires).

Il est normal que ce réseau soit plus important que le réseau partenaires. Ce dernier regroupe les jeunes que nous adressent nos partenaires (Centres sociaux, Mairies... par ex). Il est un peu plus important sur les extérieurs de Marseille dans la mesure où les réponses comme les interlocuteurs spécifiques aux problèmes des jeunes sont moins nombreux.

leurs difficultés ...



2006 - 57% des jeunes faisant l'objet d'un Projet Educatif Individualisé cumulent plus de trois types de difficulté.

(Emploi-Formation-Scolarité, Famille, Comportements, Administratif, Santé, Logement)

La Scolarité

En 2006, 42% des jeunes faisant l'objet d'un **Projet Educatif Individualisé** sont scolarisés (1265 jeunes). Le travail sur les difficultés en milieu scolaire n'a cessé de s'amplifier depuis 2001.

Les raisons sont liées au rajeunissement du public qui nous amène à nous pencher naturellement sur ce type de problématique. Les équipes éducatives se sont rapprochées des établissements scolaires et en particulier des collèges. En 6 ans les actions de médiations ont pratiquement doublées (332 en 2001-755 en 2006).

Dans le même temps alors que le nombre de jeunes faisant l'objet d'un accompagnement dans le cadre de la scolarité a doublé, le nombre de jeunes exclus c'est stabilisé, ce qui peut être considéré comme un effet positif du travail de médiation jeunes-familles-collèges.

Notons que lorsque la rupture est consommée, le jeune a 60% de chance de

ne plus réintégrer le cursus scolaire. Parmi les actions permettant le maintien en milieu scolaire, nous participons aux observatoires des ruptures, aux ERE, à des dispositifs d'accueil d'élèves exclus... **L'implication des parents est essentielle, elle est systématiquement recherchée.**

Scolarité et Médiation

60% des jeunes scolarisés faisant l'objet d'un PEI ont eu recours à une médiation.

Action éducative et scolarité

202 jeunes exclus ont été réintégrés - 298 ne l'ont pas été.

Le travail de médiation a permis la réintégration de 41% des jeunes concernés.

L'emploi & la formation

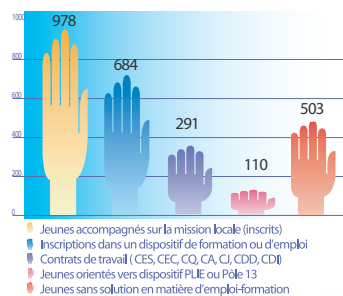
L'accès à l'emploi n'a pas cessé depuis 2000 de se dégrader passant de 600 contrats de travail en 2000 à 291 en 2006. Même si nous observons une amélioration des inscriptions en Mission locale, en fait celles-ci varient fortement en fonction des relations que nous entretenons avec les antennes.

Elles sont en général plus faciles sur les extérieurs de Marseille que sur Marseille. La dégradation des situations de jeunes filles est sensible sur cette question. Le dispositif de formation soumis à une forme d'obligation de réussite, s'avère peu adapté aux jeunes les plus en difficulté. Cela nous oblige à créer nos propres outils d'insertion professionnelle (chantiers éducatifs, modules de remobilisation). Les problèmes liés au comportement, à la sous qualification et aux phénomènes de discrimination à l'embauche sont les écueils majeurs à l'insertion professionnelle.

Les chantiers éducatifs rémunérés sont des outils de remobilisation particulièrement intéressants.

Ils permettent de mettre en situation de travail réel des jeunes éloignés de l'emploi en raison de leur comportement et de l'absence de qualification. Réaliser un chantier c'est s'astreindre à des horaires, à des consignes, à une vie en groupe. Les chantiers se sont diversifiés autour du second œuvre bâtiment, l'environnement, l'animation, le gardiennage...les chantiers ont connu une forte hausse depuis 2004 en raison du besoin de réponses, en matière d'outil d'insertion et de moyens financiers importants donnés par le Conseil Régional.

2006 : Action éducative et formation/emploi



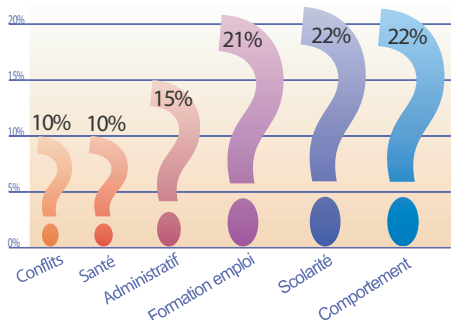
Le faible nombre d'échec témoigne de l'opportunité que représentent ces actions (12 abandon pour 245 jeunes soit 5%)

Les problématiques familiales...

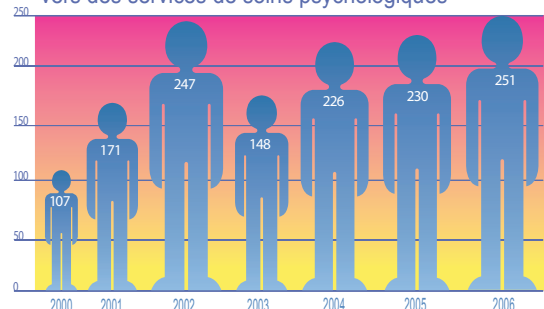
...n'ont cessé d'être en hausse depuis 2001. Cela est lié au rajeunissement du public et à la nécessité de travail sur le contexte familial. Plus les problématiques s'aggravent plus les filles sont en surreprésentation par rapport aux garçons, en particulier sur la question de violence intra-familiale.

En 2006 l'ensemble des problématiques familiales concernant les filles représentent 45%, les violences intra familiales subies par les filles représentent 50% de l'ensemble des violences des filles et des garçons. De même, nous pouvons remarquer qu'en 6 ans, les problématiques familiales ont progressé plus lentement chez les garçons en valeur absolue (+17%) que chez les filles (+37%). Cela s'explique par notre volonté d'aller au devant du public féminin.

2006
Problématiques abordées par la famille avec l'éducateur



2006
Action éducative et accompagnement vers des services de soins psychologiques



Action éducative et santé

En matière de santé, notre action s'effectue soit à partir d'accompagnement individualisé vers des praticiens ou des services de soins appropriés soit à partir d'actions collectives (ateliers santé, journée

prévention HIV...). Aucune activité sportive à l'addap13 ne se fait sans autorisation médicale. C'est l'occasion d'effectuer un point sur cette question.

L'orientation vers les services de soins psychologiques reste difficile en raison de la réticence du public à l'égard de ce type d'intervenant (on n'est pas fou!) mais aussi de la faiblesse des moyens mis en œuvre dans ce domaine et de leur proximité sur les lieux de vie des jeunes lorsqu'ils existent.

	2003	2004	2005	2006
Jeunes en demande pour problème santé	295	348	371	458
Jeunes accompagnés vers consultation	249	345	324	388
Jeunes accompagnés vers service psy.	148	226	230	251
Jeunes accompagnés démarches administratives	139	194	191	265
Jeunes n'ayant pas trouvé de solution	140	160	165	186

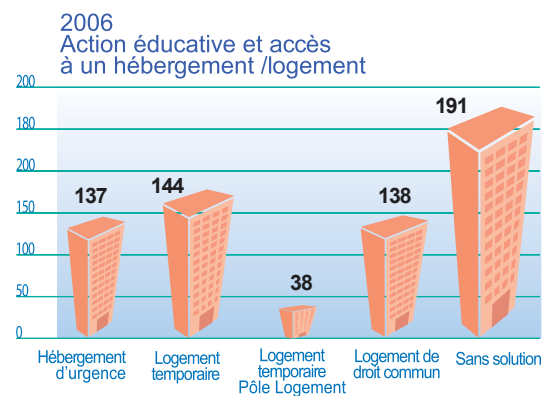
Action éducative et logement

C'est certainement la thématique la plus difficile à aborder dans la mesure où elle ne dépend pas seulement des capacités d'insertion du jeune.

Le marché du logement s'est considérablement contracté et laisse peu de chance à notre public d'y accéder. Notre intervention en matière d'hébergement d'urgence et d'hébergement temporaire (CHRS) est surtout concentrée sur les centres ville de Marseille et d'Aix.

Cela demeure un véritable "casse tête" pour les autres communes. Le recours aux campings fait partie de notre panoplie de solutions tout comme la chambre d'hôtel mais les moyens restent faibles au regard des besoins. Le Pôle Logement mériterait, dans les années prochaines, d'être largement développé.

C'est une passerelle très importante vers l'accès au droit commun et l'évaluation des besoins.



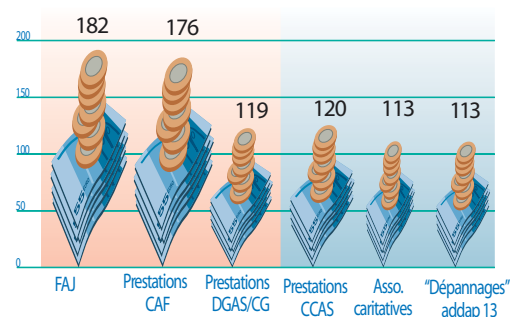
Action éducative et aides financières

La majorité des aides financières obtenues par les éducateurs pour les jeunes s'inscrivent dans le cadre d'un projet d'insertion (formation, logement...) soumis à l'avis d'un tiers (service ASE, missions Locales, CAF...).

Les autres aides concernent des aides de dépannage comme par exemple des aides alimentaires ou vestimentaires.

Dans tous les cas le travail des éducateurs consiste en priorité à orienter et éventuellement d'accompagner le public vers le service compétent.

Le recours à une aide de dépannage 'addap13' doit rester exceptionnel ou d'urgence.



L'addap13 est une association de Prévention Spécialisée conventionnée par le Conseil Général des Bouches du Rhône

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention

2, boulevard Gustave Ganay - 13009 - MARSEILLE - Téléphone : 04 91 71 80 00 - Télécopie : 04 91 71 29 67 - Courriel : addap13@addap13.org